This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

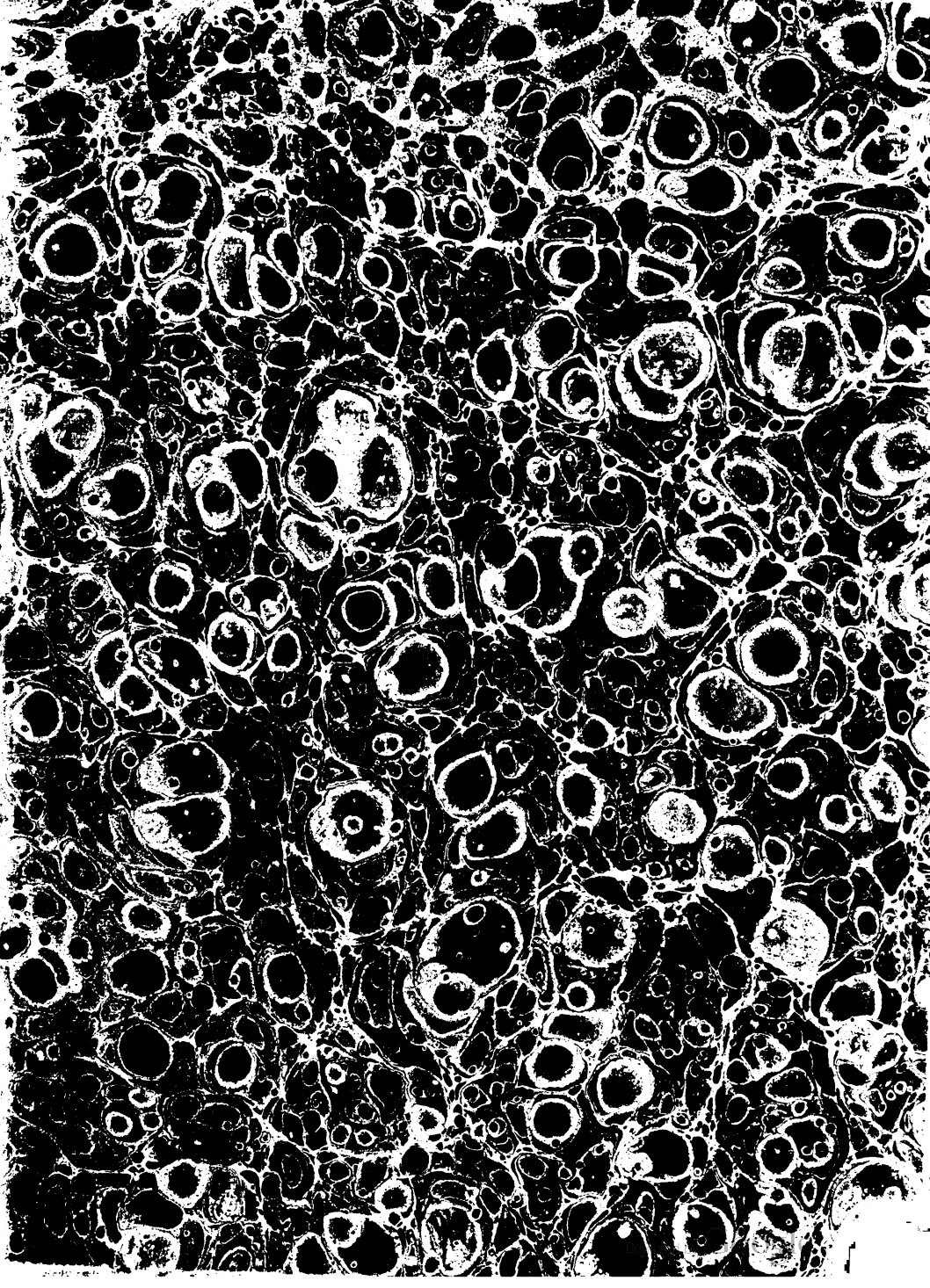
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Trois Traitez de Philoso-
phie naturelle. 1612.



MED 2163
~~80-5-11-11.6~~
06-6-7

Digitized by Google

Tratados varios.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Recueil 47 in 4.to

1 Collection de 1612. artesius, Synesius et flamel.
2 Ceccarelli antidotarium Romanum 1629.
3 heronis alexandr. spiritalium liber 1583
4 Porta de distillatione. Romae 1608.
5 fallopius de Vulneribus: agathus in fallop. 1569.

= 1002 pag.

Digitized by Google

TROIS TRAITEZ
DE LA PHILOSOPHIE NATVRELLE NON ENCORE IMPRIMEZ.

1
T 75

SCAVOIR

LE SECRET LIVRE DV TRES-ancien Philosophe ARTEPHIVS, *traitant de l'Art occulte & transmutation Metallique, Latin François.*

PLVS

LES FIGVRES HIEROGLIPHIQVES de NICOLAS FLAMEL ainsi qu'il les a misses en la quatriesme arche qu'il a bastie au Cimetiere des Innocens à Paris, entrant par la grande porte de la ruë S. Denys, & prenant la main droite, auec l'explication d'icelles par iceluy FLAMEL.

ENSEMBLE,

Le vray Liure du docte SYNESIVS Abbé Grec, tiré de la Bibliotheque de l'Empereur sur le mesme subiect, le tout traduit par P. ARNAVLD sieur de la Cheuallerie Poitevin.

Si te fata vocant, alias non viribus vllis,
Neque etiam duro poteris conuellere ferro.
Virgil.

Bastiment Theresien

A PARIS,

Chez GVILLAVME MARETTE ruë Sainct Iacques, au Gril, pres sainct Benoist.

M. D C. XII.
Auec Priuilege du Roy.

Digitized by Google

Tam Bene christianus est

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR lettres Patentes du Roy données à Paris le 12. iour de Mars mil six cens douze, signées par le Roy en son Conseil Ceberet, & sellees du grand Seau en cire jaune : Il est permis & accordé par priuilege special à PIERRE ARNAVLD sieur de la Cheuallerie en Poictou, de faire imprimer par qui bon luy semblera, *Trois Traittez non encor imprimez, sçauoir : Le secret Liure du tres-ancien Philosophe Artephius traittant de l'art occulte & transmutation Metallique Latin François : plus les Figures Hieroglyphiques de Nicolas* FLAMEL, *auec l'explication d'icelles par ledict* FLAMEL : *Ensemble, le vray Liure du docte Synesius Abbé Grec* : Et iceux vendre, distribuer & debiter en tous les lieux & endroits de ce Royaume pendant le temps de dix ans, à commençer du iour de ces presentes, auec inhibitions & deffenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres se meslans de l'Imprimerie en ce Royaume, de ne les imprimer en langue Latine, Françoise ou autre n'iceux exposer en vente directement ou indirectement pendant ledit temps, sans la permission ou consentement dudit Arnauld, à peine de confiscation desdits Liures, de deux mil liures d'amende, & de tous despens, dommages, & interests : Veut en outre sa Majesté, qu'en mettant par bref le contenu dudit priuilege au commencement ou en la fin desdits Traittez, il soit tenu pour deuëment signifié, & venu à la cognoissance de tous.

Par le Roy en son Conseil.

Signé, CEBERET.

Et scellée du grand Seau en cire jaune.

Digitized by Google

PREFACE AV LECTEVR.

NOstre ARTEPHIVS (Lecteur beneuole) seul entre tous les autres Philosophes n'est point enuieux, ainsi que luy-mesme le dit cy apres en plusieurs lieux, c'est la raison pour laquelle il explique en cetraité tout l'art en paroles tres-claires, interpretant tant qu'il peut les ambages & sophismes des autres. Toutefois afin que les impies, ignorans, & meschans ne peussent aisément trouuer le moyen de nuire aux bons apprenant ceste science, il a vn peu voilé le principal de l'art, par vne artificieuse methode, faisant comme s'il repetoit plusieurs fois vne chose, car dans icelles repetitions il change touſiours quelques mots semblant souuent dire le contraire de ce qu'il a dit auparauant, voulant laisser au iugement du lecteur le bon chemin, aussi bien que le mauuais, afin que si quelqu'vn trouue ce qu'il desire, il rende graces à Dieu, si au cõtraire il cognoit ne trauailler point, deuëment qu'il relise ces escrits. Ainsi feit le docte Iean Pontanus (qui dit en son Epistre imprimée au Theatre Chimique) Ils errent (dit-il parlant de tous ceux qui trauaillent en ceste œuure) ils ont erré, & erreront touſiours, parce que les Philosophes n'ont iamais mis en leurs liures le propre agẽt, excepté vn seul qui est appellé ARTEPHIVS, mais il parle pour soy, & si ie n'euſſe leu ARTEPHIVS, & cogneu dequoy il parloit, iamais ie n'euſſe parfait l'œuure. Donc lis ce liure, voire relis-le, iuſques à tant que tu l'ayes cogneu parler, & que tu puisses obtenir la fin desirée. Il seroit superflu de parler dauantage de nostre autheur, il suffit qu'il a vescu l'espace de mil ans, par la grace de Dieu & l'vsage (cõme il dit) de ceste quinteſſence. Cela mesme est teſmoigné par Roger Bacon en son liure des œuures admirables de la Nature; Et encor par le treſdocte Theophraste Paracelse en son liure de la vie longue. Lequel temps de mil années aucun autre Philosophe, non pas mesme le Pere Hermes, n'a iamais peu atteindré. Regarde dõc, si (peut estre,) ceſtui-cy n'a point mieux entendu la façon de l'vſage de ceste pierre, que les autres. Toutesfois tout tel qu'il est, vse-en, & de nos labeurs à la gloire de Dieu & vtilité du Royaume de France. A Dieu.

Digitized by Google

PRAEFATIO AD LECTOREM.

ARtephius noſter (beneuole Lector) ſolus inter Philoſophos inuidia caret, vt infra de ſe pluribus in locis aſſerit, & ideo apertiſſimis verbis artem omnem explicat, ac ambages & ſophiſmata ſapientum quantum ipſe poteſt ſoluit ac dirimit. Verum ne etiam impijs, ignaris, & malis modum nocendi præſtaret, ſub artificioſa methodo, modo aſſerens, modo negans, in repetitionibus ſuis veritatem velauit, relinquens iudicio lectoris viam virtutis, veritatis, & veri laboris, quam ſi quis capere poßit, gratias immortales ſoli reddat Deo, ſi verò videat ſe in vero tramite non ambulare, authorem relegat, quouſque eius mentem penitus attingere poßit. Sic fecit doctiſſimus Ioannes Pontanus qui dicit in Epiſtola in Theatro Chimico impreſſa. Errant (loquitur de laborantibus in arte) errauerunt ac errabunt, eò quod proprium agens non poſuerunt Philoſophi, excepto vno qui ARTEPHIVS nominatur, ſed pro ſe loquitur, & niſi ARTEPHIVM legiſſem, & loqui ſenſiſſem, nunquam ad operis complementum peruenißem. Ergo hunc lege, & relege, quouſque loqui ſentias, finemque optatum obtinere poßis. Non eſt quod multa faciam de authore noſtro, ſufficiat illum vixiſſe per mille annos, gratia (inquit) Dei & vſu huius mirabilis quintæ eſſentiæ: vt etiam teſtatur Rogerius Baccon in libro de mirabilibus naturæ operibus; Et etiam doctiſſimus Theophraſtus Paracelſus in libro de vita longa, quod tempus mille annorum cæteri Philoſophi, neque etiam pater ipſe Hermes, potuerunt attingere. Vide ne ergo forſan hic author, virtutes noſtri lapidis melius cæteris noſcat. Tu tamen vt vt eſt, fruere illo, laboribuſque noſtris ad Dei gloriam & Regni Galliarum vtilitatem. Vale.

Digitized by Google

LE LIVRE SECRET DV TRES-ancien Philosophe ARTEPHIVS traitant de l'Art occulte & de la pierre Philosophale.

L'Antimoine est des parties de Saturne, ayant en toutes façons sa nature, aussi cest Antimoine Saturnin conuient au Soleil, ayant en soy l'argent vif dans lequel aucun metal ne se submerge que l'or: c'est à dire tant seulement vrayement le Soleil se submerge en l'argent vif Antimonial Saturnin, sans lequel argent vif aucun metal ne se peut blanchir. Il blanchit donc le leton, c'est à dire l'or & reduit le corps parfaict en sa premiere matiere, c'est à dire en soulfre & argent vif de couleur blanche, & plus qu'vn miroir resplendissante. Il dissout (dis-ie) le corps parfaict qui est de sa nature: Car ceste eau est amiable & aux metaux placable, blanchissant le Soleil, parce qu'elle contient vn argent vif blanc. Et de cecy tu dois tirer vn tresgrand secret, c'est à sçauoir que l'eau Antimoniale Saturnine doit estre Mercuriale & blanche, à fin qu'elle blanchisse l'or, ne bruslant point, mais seulement dissoluant, & puis apres se congelant en forme de cremeur blanche. Voila pourquoy le Philosophe dict, que ceste eau faict le corps estre volatil, parce qu'apres qu'il a esté dissoult & raffroidy il monte en haut en la superficie de l'eau. Prens (dit-il) de l'or crud folié, ou laminé, ou calciné par Mercure, mets icelüy dans nostre vinaigre Antimonial Saturnin, Mercurial, & tiré du sel armoniac, (comme on dict) mets le dans vn vaisseau de verre large & haut de quatre doits ou plus, & laisse le là en chaleur temperée, & tu verras en peu de temps s'esleuer comme vne liqueur d'huile surnageante au dessus en forme de pellicule, recueille-là auec vn cuillier, ou en mouillãt vne plume, & ainsi par iour par plusieurs fois collige-là, iusques à ce que rien plus ne monte, puis fay euaporer au feu l'eau, c'est à dire la superfluë humidité du vinaigre, & te restera vne quinte essence d'or en forme d'huile blanc, incombustible, dans lequel huile les Philosophes ont mis leurs plus grands secrets, & ceste huile est d'vne tresgrande douceur, ayant de grandes vertus pour appaiser la douleur des playes.

Tout le secret donc de ce secret Antimonial, est que par ce dessus

Digitized by Google

ARTEPHII ANTIQVISSIMI PHILOSOPHI de arte occulta, atque lapide philosophorum Liber secretus.

ANtimonium est de partibus Saturni, & in omnibus modis habet naturam eius, & antimonium Saturninum conuenit Soli, & in eo est argentum viuum in quo non submergitur aliquod metallum nisi aurum, id est Sol submergitur verè tantum in argẽto viuo Antimoniali Saturniali, & sine illo argento viuo aliquod metallum dealbari non potest. Dealbat ergo latonem, id est aurum, & reducit corpus perfectum in suam primam materiam, id est in sulphur & argentum viuum albi coloris, & plusquam speculum splendentis. Dissoluit (inquam) corpus perfectum quod est de sua natura. Nam illa aqua est amicabilis & metallis placabilis dealbans Solem, quia continet argentum viuum album. Et ex hoc vtique maximum elicias secretum, videlicet quod aqua Antimonij Saturnini debet esse Mercurialis & alba vt dealbet aurum, nõ vrens, sed dissoluens & postea se congelans in formam cremoris albi. Ideo dicit Philosophus, quod aqua ista facit corpus volatile, propterea quod postquam in hac aqua dissolutum fuerit & infrigidatum ascendit superius in superficie aquæ. Recipe (inquit) aurum crudum foliatum, vel laminatum, vel calcinatum per Mercurium & ipsum pone in aceto nostro Antimoniali Saturniali, Mercuriali & salis armoniaci (vt dicitur) in vase vitreo lato & alto quatuor digitorũ, vel plus, & dimitte ibi in calore temperato, & videbis breui tempore eleuari quasi liquorem olei desuper natantem in modũ pelliculæ, collige illud cum cocleari vel penna intingendo, & sic pluribus vicibus in die collige, donec nihil amplius ascendat & ad ignem facies euaporare aquam, id est superfluam humiditatem aceti & remanebit tibi quinta essentia auri in modum olei albi incombustibilis, in quo oleo Philosophi posuerunt maxima secreta, & hoc oleum habet dulcedinem maximam, atque valet ad mitigandos dolores vulnerum.

Est igitur totum secretum istius secreti Antimonialis vt per hoc

Digitized by Google

nous sçachions extraire & tirer du corps de la Magnesie l'argent vif non bruslant, (& cela est l'Antimoine, & le Sublimé Mercurial) c'est à dire, il faut extraire vne eau viue, incombustible, puis la congeler auec le parfaict corps du Soleil qui se dissoult dans icelle, en nature & substance blanche congelée comme cresme, & faire venir tout cela blanc : Toutesfois, premierement le Soleil en la putrefaction & resolution qu'il fera en ceste eau, en son commencement perdra sa lumiere, s'obscurcira, & noircira, puis s'esleuera sur l'eau, & sur icelle surnagera peu a peu vne couleur en substance blanche, & cela s'appelle blanchir le leton rouge, le sublimer philosophiquement, & reduire en sa premiere matiere, c'est à dire en soulfre blanc incombustible, & en argent vif fixe : Et par ainsi l'humide terminé, c'est à dire, l'or nostre corps, par la reiteration de la liquefaction en ceste eau nostre dissolutiue, se conuertira & reduira en soulfre, & argent vif fixe, & en ceste façon le parfaict corps du Soleil prendra vie en ceste eau, dans icelle se viuifiera, s'inspirera, croistra, & multipliera en son espece comme les autres choses. Car en ceste eau, il se faict que le corps composé de deux corps, du Soleil & de la Lune, s'enfle, se pourrit comme le grain de bled, s'engrossit, s'esleue & croist, prenant substance & nature animée & vegetable.

Aussi nostre eau, nostre vinaigre susdict, est le vinaigre des montagnes, c'est à dire du Soleil & de la Lune, voila pourquoy il se mesle auec le Soleil & la Lune leur adherant perpetuellement : voire le corps prent d'icelle eau la teinture de blancheur, & auec icelle resplendit d'vne lueur inestimable. Qui sçaura donc conuertir le corps en argent blanc medicinal, il pourra puis apres facilement conuertir par ceste or blanc, tous metaux imparfaicts en tresbon argent fin. Ceste or blanc s'appelle par les Philosophes, la Lune blanche des Philosophes, l'argent vif blanc fixe, l'or de l'alchimie, & la fumée blanche. Donc sans cestuy nostre vinaigre Antimonial, l'or blanc de l'alchimie ne se peut faire. Et parce qu'en nostre vinaigre y à double substance d'argent vif, l'vne de l'Antimoine, l'autre du Mercure sublimé, il a aussi double poids & substance d'argent vif fixe, & augmente en l'or sa naturelle couleur, poids, substance, & teincture,

Donc nostre eau dissoluente porte vne grande teincture & grande fusion, par ce que quand elle sent le feu commun, nous

Digitized by Google

ſciamus extrahere argentum viu. de corpore magneſiæ non vren s, & hoc eſt Antimonium, & ſublimatum Mercuriale, id eſt, oportet extrahere vnam aquam viuam, incombuſtibilem, dein illam congelare cum corpore perfecto Solis, quod inibi diſſoluitur in naturam & ſubſtantiam albam congelatam ac ſi eſſet cremor, & totum deueniat albū: ſed prius Sol iſte in ſua putrefactione & reſolutione in hac aqua, in principio amittet lumen ſuum, obſcurabitur & nigreſcet, demum eleuabit ſe ſuper aquam, & paulatim illi albus ſupernatabit color in ſubſtantiam albam, & hoc eſt dealbare latonem rubeum, eum ſublimare philoſophicè & reducere in ſuam primam materiam, id eſt in ſulphur album, incombuſtibile & in argentum viuum fixum: & ſic humidum terminatum, id eſt aurum corpus noſtrum, per reiterationem liquefactionis in aqua noſtra diſſolutiua, conuertitur & reducitur in ſulphur & argētum viuum fixum, & ſic corpus perfectum Solis, accipit vitam in tali aqua, viuificatur, inſpiratur, creſcit, & multiplicatur in ſua ſpecie, ſicut res cæteræ. Nam in ipſa aqua corpus exduobus corporibus Solis & Lunæ, fit, vt infletur, tumeat, ingroſſetur, eleuetur, & creſcat accipiendo ſubſtantiam & naturam animatam & vegetabilem.

Noſtra etiam aqua, ceu acetum ſupradictum, eſt acetum mōtium, id eſt, Solis & Lunæ, & ideo miſcetur Soli & Lunæ, illiſq; adhæret in perpetuū, ac corpus ab illa accipit tincturam albedinis & ſplendet cum ea fulgore ineſtimabili. Qui ſciuerit igitur conuertere corpus in argentum album medicinale, de facile deinde poterit conuertere per iſtud aurum album, omnia metalla imperfecta in optimū argentum finum. Et iſtud aurū album, dicitur à philoſophis Luna alba philoſophorum, argentum viuum album fixum, aurum Alchimiæ, & fumus albus. Ergo ſine illo aceto noſtro Antimoniali, aurum album alchimiæ nō fit. Et quia in aceto noſtro eſt duplex ſubſtantia argenti vini, vna ex Antimonio, altera ex Mercurio ſublimato, & ideo dat duplex pondus & ſubſtantiam argenti viui fixi, & etiam augmentat in eo ſuum natiuum colorem, pondus, ſubſtantiam, & tincturam.

Noſtra igitur aqua diſſolutiua, portat magnam tincturam magnamq; fuſionem, propterea quod quando ſentit ignem communem,

Digitized by Google

elle faict fondre l'or où l'argent s'il eſt dans icelle, & tout auſſi toſt le liquefie & conuertit en ſa ſubſtance blanche comme elle eſt, adiouſtant au corps couleur, poids, & teincture. Elle eſt auſſi diſſoluente de toute choſe qui ſe peut liquifier, & l'eau peſante, viſqueuſe, pretieuſe, reſoluant tous les corps cruds en leur premiere matiere, c'eſt à dire en terre & pouldre viſqueuſe, c'eſt à dire en ſoulfre & argent vif. Si donc tu mets en ceſte eau, quelque metal que ce ſoit, limé, ou attenué, & le laiſſes par certain temps en douce & lente chaleur, il ſe diſſouldra tout, & ſe changera en eau viſqueuſe, & en huyle blanc, ainſi qu'il eſt deſ ja dict. Et ainſi elle mollifie le corps, & le prepare à la fuſion & liquefaction, voire elle faict toutes choſes eſtre fuſibles, comme les pierres & les metaux, & puis elle leur donne eſprit & vie. Donc elle diſſoult toutes choſes par ſolution admirable, conuertiſſant le corps parfaict en medecine fuſible, fundente, penetrante, & plus fixe, augmentant le poids & couleur.

Trauaille donc auec icelle, & tu en auras ce que tu deſires. Car elle eſt l'eſprit & l'ame du Soleil & de la Lune, l'huyle, l'eau diſſoluente, la fontaine, le bain Marie, le feu contre nature, le feu humide, ſecret, occulte & inuiſible, & le vinaigre tres fort duquel vn ancien Philoſophe à dict, I'ay prié le Seigneur, & il m'a monſtré vne eau nette, que i'ay cogneu eſtre vn pur vinaigre alterant, penetrant & digerant: Vinaigre, diſ-je, penetratif, & inſtrument mouuant l'or, où l'argent à la putrefaction, reſolution, & reduction en leur premiere matiere. C'eſt l'vnique agent en ce monde pour ceſt Art, lequel peut ſeul reſouldre & reincruder les corps metalliques auec la conſeruation de leur eſpece. Il eſt donc le ſeul moyen, apte & naturel, par lequel nous deuons reſouldre les corps du Soleil & de la Lune par admirable & ſolemnelle diſſolution, en conſeruant l'eſpece ſans aucune deſtruction, mais ſeulement la changeant en forme & generation nouuelle, plus noble & meilleure, c'eſt à ſçauoir en la parfaicte pierre des Philoſophes qui eſt leur ſecret admirable.

Or ceſte eau eſt vne certaine moyenne ſubſtance claire comme l'argent pur, laquelle doit reçeuoir les teinctures du Soleil & de la Lune, à fin qu'elle ſe congele & ſe conuertiſſe auec eux en terre blanche & viue. Car ceſte eau à beſoin des corps parfaicts, à fin qu'auec iceux apres la diſſolution, elle ſe congele, fixe, & coagule en

Digitized by Google

si in ea est corpus perfectum Solis, vel Lunæ subito illud fudi facit & lequefieri & conuerti in suam substantiam albam vt ipsa est & addit colorem, pondus & tinctura corpori. Est etia solutiua omnium liquabilium, & est aqua ponderosa, viscosa, prætiosa & honorada, resoluens omnia corpora cruda in eorum primam materiam, hoc est in terram & puluerem viscosum, id est in sulphur & argentum viuum. Si ergo posueris in illa aqua quodcunque metallum, limatu, vel attenuatum, & demittas per tempus in calore leni, dissoluetur totum & vertetur in aquam viscosam, siue oleum albu, vt dictum est. Et sic mollificat corpus & preparat ad fusionem & liquefactionem, imo facit omnia fusibilia, id est lapides & metalla, & postea illis dat spiritum & vitam. Dissoluit ergo omnia solutione mirabili, conuertens corpus perfectum in medicinam fusibilem, fundentem, penetrantem, & magis fixam, augens pondus & colorem.

Operare ergo cum ea, & consequeris quod desideras ab ea. Nam est spiritus & anima Solis & Lunæ, oleum, & aqua dissolutiua, fos, balneum Mariæ, ignis contra naturam, ignis humidus, ignis secretus, occultus, & inuisibilis, atque acetum acerrimum, de quo quidam antiquus philosophus dicit, Rogaui Dominum, & ostedit mihi vna aquam nitida, quam cognoui esse purum acetum alterans, penetrans, & digerens. Acetum (inqua) penetratiuum, & instrumentum mouens ad putrefaciendum, resoluendum, & reducendum aurum vel argentum in sui prima materia, & est vnicum agens in toto mundo in hac arte quod videlicet potest resoluere & reincrudare corpora metallica sub conseruatione suæ speciei. Est igitur solum medium aptum & naturale per quod debemus resoluere corpora perfecta Solis & Lunæ mirabili & solemni solutione sub conseruatione suæ speciei, & absque vlla destructione, nisi ad nouam, nobiliorem, & melioré formam, siue generationem, scilicet in lapidem perfectum philosophorum, quod est secretum & arcanum eorum mirabile. Est autem aqua illa media quædam substantia, clara vt argentum purum, quæ debet recipere tincturas Solis & Lunæ, vt congeletur & couertatur in terram albam, viuam. Ista enim aqua eget corporibus perfectis, vt cum illis post dissolutionem congeletur, fixetur, & coaguletur in

Digitized by Google

terre blanche : d'autant que leur ſolution eſt leur coagulation : par ce qu'ils ont vne meſme operation, & l'vn ne ſe peut diſſoudre, que l'autre ne ſe congele. Et n'y a autre eau, qui puiſſe diſſouldre les corps, que celle-là ſeule qui demeure permanente auec iceux en matiere & forme. Voire le permanent ne peut eſtre, qu'il ne ſoit de la meſme nature de l'autre corps, à fin qu'ils ſe facent vn. Quand tu verras donc ton eau ſe coaguler elle-meſme auec les corps en icelle diſſoults, ſois aſſeuré, ta ſcience, methode & tes operations eſtre vrayes & philoſophiques, & que tu procedes bien en l'Art.

Donc la nature s'amende en ſa ſemblable nature, c'eſt à dire, l'or & l'argent s'ameliorent en noſtre eau, comme noſtre eau auec ces corps. Auſſi ceſte eau, eſt appellée le moyen & millieu de l'ame, ſans lequel nous ne pouuons trauailler en ceſt Art. Elle eſt le feu vegetable, animal, & mineral, conſeruatif de l'eſprit fixe du Soleil & de la Lune, le deſtructeur des corps, & le vainqueur : par ce qu'il deſtruict & diſſoult les corps, & change les formes metalliques, faiſant que les corps ne ſont plus corps, mais ſeulement eſprits fixes, conuertiſſant icelles formes en ſubſtance humide, molle & fluide, qui à entrée & vertu d'entrer dans les autres corps imparfaicts, & ſe meſler auecauec eux indiuiſiblement, enſemble les teindre & parfaire, ce que ces corps ne pouuoient pas auparauant, par ce qu'ils eſtoient ſecs & durs, & ceſte dureté n'a point de vertu de teincture ny de perfection. Donc bien à propos conuertiſſons-nous, ces deux corps en ſubſtance fluide, d'autant que toute teincture teinct plus mille fois en ſubſtance molle & liquide, qu'en ſeiche, comme on peut voir au ſaffran. Donc la tranſmutation des metaux imparfaicts, eſt impoſſible par les corps durs & ſecs, mais ſeulement par les mols & liquides. De cecy il faut conclurre, qu'il faut faire reuenir l'humide, & reueler le caché. Ce qui s'appelle reincruder les corps, c'eſt à dire les cuire & amollir, iuſques à ce qu'ils ſoient priuez de leur corporalité dure & ſeiche, par ce que le ſec n'entre point, ny ne teinct que ſoy meſme. Donc le corps ſec & terreſtre ne teinct point, s'il n'eſt teinct, car (comme il eſt dict) l'eſpais terreſtre n'entre point, ny teinct, par ce qu'il n'entre point, donc il n'altere point. partant l'or ne teinct point, iuſques à ce que ſon eſprit occulte ſoit tiré & extraict de ſon ventre par noſtre eau blãche, & ſoit faict du tout ſpirituel, blanche fumée, blanc eſprit, & ame admirable.

Digitized by Google

terram albam. Solutio autẽ eorum est etiam congelatio eorum, Nam vnam & eandem habent operationẽ, quia non soluitur vnum, quin congeletur & alterum: nec est alia aqua quæ possit dissoluere corpora, nisi illa quæ permanet cum eis, in materia, & forma: imo permanens esse non potest, nisi sit ex alterius natura, vt fiant simul vnum. Cum videris igitur aquam coagulare seipsam cum corporib. in ea solutis, ratus esto, scientiam, methodum & operationes tuas esse veras ac philosophicas, teque in arte rectè procedere.

Ergo natura emendatur in sua consimili natura, id est, aurum & argentum, in nostra aqua emendantur, & aqua etiam cum ipsis corporibus, quæ etiam dicitur medium animæ, sine quo nihil agere possumus in arte ista, & est ignis vegetabilis, animalis, & mineralis conseruatiuus Spiritus fixi Solis & Lunæ, destructor corporum ac victor: quia destruit, diruit, atque mutat corpora & formas metallicas, facitque illas non esse corpora, sed Spiritum fixum, illasque conuertit in substantiam humidam, mollem & fluidã, habentẽ ingressum & virtutem intrandi in alia corpora imperfecta & misceri cũ eis per minima, & illa tingere & perficere, quodquidem non poterãt cũ essent corpora metallica sicca & dura, quæ non habent ingressum, neque virtutem tingendi & perficiendi imperfecta. Benè igitur corpora conuertimus in substantiã fluidam, quia vnaquæque tinctura plus in milleſima parte tingit in liquida substãtia & molli, quã in sicca vt patet de croco. Ergo transmutatio metallorum imperfectorũ, est impossibilis fieri per corpora perfecta sicca, nisi prius reducantur in primam materiam mollẽ & fluidam. Ex his oportet, quod reuertatur humidum, & reueletur absconditum. Et hoc est, reincrudare corpora, id est, decoquere & mollire donec priuentur corporalitate dura & sicca: quia siccum, non ingreditur nec tingit, nisi seipsum. Corpus igitur siccum terreum, non tingit, nisi tingatur, quia (vt dictum) spissum terreum nõ ingreditur nec tingit, quia non intrat, ergo nõ alterat; non idcirco tingit aurum, donec spiritus eius occultus extrahatur à ventre eius per aquam nostram albam, & fiat omnino spiritualis, & albus fumus, albus Spiritus, & anima mirabilis.

Digitized by Google

Partant, nous deuons auec noſtre eau attenuer les corps parfaicts, les alterer, & mollifier, à fin qu'apres ils ſe puiſſent meſler auec les autres imparfaicts. Voila pourquoy quand nous n'aurions autre benefice & vtilité de ceſte noſtre eau Antimoniale que ceſtui-cy, qu'elle rend les corps parfaicts, ſubtils, mols & fluides ſelon ſa nature, il nous ſuffit: Car elle reduit les corps à la premiere origine de leur ſoulfre & Mercure, & puis apres en peu de temps, en moins d'vne heure d'vn iour, nous pouuons d'iceux faire ſur la terre ce que la nature a faict deſſous aux mines de la terre en mille années, ce qui eſt quaſi miraculeux. Noſtre final ſecret eſt doncques, par noſtre eau faire les corps volatils, ſpirituels, & eau tingente, ayant entrée ſur les autres corps. Car elle faict des corps vn vray eſprit, parce qu'elle incere les corps durs & ſecs, & les prepare à la fuſion, c'eſt à dire, les conuertit en eau permanente. Elle faict donc des corps vn huyle tres-precieux & bening, qui eſt vne vraye teincture, & vne eau permanente blanche, de nature chaude & humide, temperée, ſubtile, & fuſible comme la cire, qui penetre, profunde, teinct & parfaict. En ceſte façon noſtre eau diſſoult incontinent l'or & l'argent, faiſant vn huyle incombuſtible, qui ſe peut lors meſler dans les autres corps imparfaicts. D'autant que noſtre eau conuertit les corps en ſel fuſible, qui puis apres eſt appellé par les Philoſophes Sel Albrot, qui eſt des ſels le meilleur, & le plus noble, eſtant fixe au regime, & ne fuyant point le feu. Et veritablement il eſt l'huyle de nature chaude & ſubtile, penetrante, profundante, & entrante, appellé Elixir complet, & le ſecret caché des ſages Alchimiſtes. Celuy donc qui ſçait ce ſel du Soleil & de la Lune, ſa generation, ou preparation, & puis apres le meſler, & faire amy auec les autres metaux imparfaicts, celuy là vrayement ſçait vn des treſgrands ſecrets de la nature, & vne voye de perfection.

Ces corps ainſi diſſoulds par noſtre eau, ſont appellez argent vif, lequel n'eſt point ſans ſoulfre, ny ſoulfre ſans nature des luminaires, par ce que les luminaires, le Soleil & la Lune, ſont les principaux moyens & milieu en la forme par leſquels la nature paſſe, parfaiſant & accompliſſant ſa generation. Et ceſt argent vif eſt appellé ſel honoré & animé, & portant generation, & feu, veu qu'il n'eſt que feu, ny feu, veu qu'il n'eſt que ſoulfre, ny ſoulfre, veu qu'il n'eſt qu'argent vif, tiré par noſtre eau du Soleil & de la Lune, & reduit en pierre de grand prix, c'eſt à dire, ceſt argent vif eſt la matiere

Digitized by Google

Quare debemus per aquã nostrã, perfecta corpora attenuare, alterare, & mollificare, vt deinde misceantur cæteris corporibus imperfectis. Vnde si aliud beneficium non haberemus ab illa aqua Antimoniali, nisi quod reddit corpora subtilia, mollia, & fluida ad sui naturam, sufficeret nobis. Nã reducit corpora ad primam originem sulphuris & Mercurij, vt ex his postea in breui tempore, minus quam in hora diei, faciamus super terram, quod natura operata est subtus in minerijs terræ in millib. annis, quod est quasi miraculosum. Est igitur nostrum finale secretum, per aquam nostram, corpora facere volatilia & spiritualia, & aquam tingentẽ, habentem ingressum. Facit enim corpora merum esse Spiritum; quia incerat corpora dura & sicca & præparat ad fusionem, id est conuertit in aquam permanentẽ. Facit ergo ex corporibus oleum pretiosissimum benedictum, quod est vera tinctura & aqua permanens alba, de natura, calida & humida, temperata, subtili, & fusibili vt cera, quod penetrat, profundat, tingit & perficit. Aqua ergo nostra incontinenti soluit aurum & argentum, & facit oleum incõbustibile, quod tunc potest cõmisceri alijs corporib. imperfectis. Nam aqua nostra conuertit corpora in naturã salis fusibilis, qui dicitur Sal Albrot philosophorum, omnium salium melior & nobilior, in regimine fixus non fugiens ignẽ, & ipse quidem est oleum de natura calida, subtilis, penetrans, profundans, & ingrediens, dictus Elixir completum, & est secretum occultum sapientum Alchimistarum. Qui scit ergo hunc salem Solis & Lunæ, & eius generationem siue præparationẽ, & postea ipsum commiscere & amicari cæteris corporibus imperfectis, scit profecto vnum de secretis naturæ maximum, & viã perfectionis vnã.

Hæc corpora sic soluta per aquam nostrã dicuntur argentum viuum, quod non est sine sulphure, nec sulphur sine natura luminarium, quia luminaria sunt principalia media in forma per quæ natura trãsit perficiendo & cõplendo suã generationẽ, & istud argentum viuum vocatur sal honoratum & animatum, & prægnans, & ignis, cum non sit nisi ignis; nec ignis, nisi sulphur, nec sulphur, nisi argentum viuum extractum à Sole & Luna per aquã nostram & reductũ in lapidem alti prætij, id est, est materia alterata luminarium &

Digitized by Google

des luminaires alterée, changée & reduite de la vilité en nobleſſe. Note, que ce ſoulfre blanc, eſt le pere des metaux & leur mere, enſemble il eſt noſtre Mercure, la miniere de l'or, l'ame, le ferment, la vertu minerale, le corps viuant, la medecine parfaicte, noſtre ſoulfre & noſtre argent vif, c'eſt à dire ſoulfre du ſoulfre, argent vif de l'argent vif, & Mercure du Mercure. Donc la proprieté de noſtre eau eſt, qu'elle liquefie l'or & l'argent, & augmente en eux leur naturelle couleur. Elle conuertit donc les corps, de leur corporalité, en ſpiritualité. C'eſt celle là, qui enuoye dans le corps la fumée blanche, qui eſt l'ame blanche, ſubtile, chaude, & de grande igneité. Ceſte eau eſt auſſi appellée, la pierre ſanguinaire, auſſi elle eſt la vertu du ſang ſpirituel, ſans lequel rien ne ſe faict, & le ſubiect de toutes choſes liquables, & de liquefaction, qui conuient fort bien, & adhere au Soleil & à la Lune, mais plus au Soleil qu'à la Lune, note bien cecy. S'appelle auſſi le milieu, pour conioindre les teinctures du Soleil & de la Lune auec les metaux imparfaicts. Car elle conuertit les corps en vraye teincture, pour teindre les autres imparfaicts, c'eſt vne eau qui blanchit, ainſi qu'elle eſt blanche, qui viuifie, ainſi qu'elle eſt vne ame, & partant, comme dit le Philoſophe, entre bien toſt dans ſon corps. Car c'eſt vne eau viue qui vient arrouſer ſa terre, afin qu'elle germe & donne du fruict en ſon temps: ainſi toutes choſes naiſſantes de la terre, ſont engendrées par l'arrouſement. Donc la terre ne germe point ſans irrigation, arrouſement & humidité. L'eau de la roſée de May, nettoye ces corps, les penetre comme l'eau de la pluye, les blanchit, & fait eſtre vn corps nouueau compoſé de deux corps. Ceſte eau de vie gouuernée auec ce corps, elle le blanchit, le conuertiſſant en ſa couleur blanche. Or ceſte eau eſt vne fumée blanche, & partant le corps ſe blanchit auec icelle. Il te faut donc, blanchir ce corps, & rompre tes liures. Et entre ces deux, c'eſt à dire, entre le corps & l'eau eſt deſir, amitié & ſocieté, comme entre le maſle & la femelle, à cauſe de la proximité de leur ſemblable nature: car noſtre eau viue ſeconde eſt appellée Azoth blanchiſſant le leton, c'eſt à dire, le corps compoſé du Soleil & de la Lune par noſtre eau premiere. Ceſte eau ſeconde eſt auſſi appellée l'ame des corps diſſouts, deſquels corps nous auons deſ ia lié enſemble les ames, afin qu'elles ſeruent aux ſages Philoſophes. O combien eſt precieuſe & magnifique ceſte eau? car ſans elle l'œuure ne ſe pourroit parfaire: auſſi eſt elle nommée le vaiſſeau de la nature, le ventre, la matrice, le receptacle de la teincture, la terre & la nourriſſe, elle eſt ceſte fontaine en laquelle ſe lauent

Digitized by Google

mutata de vilitate, in nobilitatem. Nota, quod sulphur illud album, est pater metallorum ac mater illorum, Mercurius noster, & minera auri, & anima, & fermentum, & virtus mineralis, & corpus viuum, & medicina perfecta, & sulphur, & argentum viuum, nostrum, id est, sulphur de sulphure, & argentum viuum de argento viuo, & Mercurius de Mercurio. Proprietas ergo aquæ nostræ est, quod liquefacit aurum & argentum & augmentat in eis natiuum colorẽ. Cõuertit enim corpora à corporalitate in ſpiritualitatẽ, & ipsa est quæ immittit in corpus fumum album, qui est anima alba, subtilis calida, multæ igneitatis. Hæc aqua dicitur etiã lapis sanguinaris, est etiã virtus ſpiritualis sanguinis sine quo nil fit, & subiectum omnium liquabilium, & liquefactionis, quod multum Soli & Lunæ conuenit & adhæret, nec separatur ab eis semper: est ergo affinis Soli & Lunæ, sed magis Soli quam Lunæ, nota bene. Dicitur etiam medium cõiungendi tincturas Solis & Lunæ cum metallis imperfectis, nam aqua illa conuertit corpora in verã tincturam ad tingenda reliqua imperfecta, & est aqua quæ dealbat, vt est alba, quæ viuificat, vt est anima, & ideo citò corpus suum ingreditur, ait Philosophus. Nam est aqua viua quæ venit suã irrigare terram vt germinet, & fructum producat in tempore suo, nam ex roratu omnia generantur ex terra nascentia. Terra ergo nõ germinat absq; irrigatione & humiditate, aqua roris Maij ipsa abluit corpora, tanquã pluuiali penetrat & dealbat ac facit corpus nouum, ex duobus corporibus. Aqua illa vitæ gubernata cum corpore, ipsum dealbat conuertens ipsum in suum colorẽ album. Illa namque aqua, fumus albus est, ideo cum illa dealbatur corpus. Oportet ergo dealbare corpus, & rumpere libros. & inter illa duo, id est, inter corpus & aquam est libido & societas vt maris & fœminæ, propter naturæ similis propinquitatem. Nam aqua nostra viua secunda, dicitur Azot abluens latonem, id est, corpus, compositum ex Sole & Luna per aquam nostram primam, dicitur etiam anima corporum solutorum quorum animas iam simul ligauimus, vt seruiant sapientibus philosophis. Quantum ergo pretiosa est & magnifica hæc aqua? nãque absque illa opus non posset perfici. Dicitur etiam vas naturæ, vterus, matrix, receptaculum tincturæ, terra, & nutrix. Et est fons in quo

Digitized by Google

se lauent le Roy & la Roine, & la mere qu'il faut mettre & seeller sur le ventre de son enfant qui est le Soleil, qui est sorty & venu d'icelle, & lequel elle a engendré. Voila pourquoy ils s'ayment mutuellement, comme la mere & le fils, & se conioignent si ayséement ensemble, par ce qu'ils sont venus d'vne mesme & semblable racine, de mesme substance & nature. Et par ce que ceste eau est l'eau de vie vegetable, & partant aussi elle donne vie, & faict vegeter, croistre & pulluler ce corps mort, & le faict resuscitter de mort à vie, par solution & sublimation, & en telle operation le corps est changé en esprit, & l'esprit en corps, & alors est faicte l'amitié, paix, & concorde des contraires, c'est à dire du corps & de l'esprit, qui entr'eux ensemble, eschangent leurs natures, qu'ils reçoiuent & se cõmuniquent indiuisiblement, & si parfaictement, que le chaud se mesle auec le froid, le sec auec l'humide, le dur auec le mol, & de ceste façon se faict la mixtion des natures contraires, c'est à sçauoir, du froid auec le chaud, & de l'humide auec le sec, & l'admirable conionction des ennemis. Donc nostre dissolution des corps qui se faict en ceste premiere eau, n'est autre chose qu'vne mortification de l'humide auec le sec, d'autant que l'humide se coagule touſiours par le sec, car l'humidité se contient, & s'arreste seulement par la siccité, se terminant en corps ou en terre. Nos corps durs & secs, mets-les donc en nostre premiere eau, en vn vaisseau bien clos, là où ils demeureront iusques à ce qu'ils soient dissoults, & qu'ils montent en haut, & alors ces corps pourront estre appellez vn nouueau corps, l'or blanc de l'Alchimie, la pierre blanche, le soulfre blanc non bruslant, & la pierre de Paradis, c'est à dire, la pierre conuertissant les metaux imparfaicts en argent blanc & fin. Ayant cela, nous auons aussi tout ensemble, le corps, l'ame, & l'esprit, desquels esprit & ame, il est dict, qu'on ne les peut extraire des corps parfaicts, que par la conionction de nostre eau dissoluante: car il est certain que la chose fixe ne se peut esleuer en haut, que par la conionction de la chose volatile. L'esprit donc, moyennant l'eau & l'ame, se tirera des corps, lequel corps se fera non corps, par ce que d'vn mesme instant l'esprit auec l'ame des corps monte en haut, en la superieure partie, ce qui est la perfection de la pierre, & s'appelle sublimation. Ceste sublimation (dict Florentius Cathalanus) se faict par les choses aigres, spirituelles & volatiles, qui sont de nature sulfureuse & visqueuse, qui dissoluent, & font esleuer les corps en l'air en esprit. Et en ceste sublimation vne certaine partie & portion de nostre-dicte eau premiere, monte en haut auec les corps, se

se lauāt Rex, & Regina & mater quā oportet ponere & sigillare in vētre sui infantis, qui est Sol qui ab ea processit & ipsū parturijt, ideo sese mutuo amāt & diligunt vt mater & filius, & coiunguntur simul, quoniā ab vna & eadē rādice venerunt & eiusdē substātiæ & naturæ. Et quoniā aqua ista, est aqua vitæ vegetabilis, ideo ipsa dat vitā, & facit vegetare, crescere & pullulare ipsum corpus mortuū, & ipsum resuscitare de morte ad vitā solutione & sublimatione, & in tali operatione vertitur corpus in spiritū, & spiritus in corpus, & tunc facta est amicitia, pax, concordia, & vnio cōtrariorū, id est, corporis & spiritus, qui mutant inuicē naturas suas quas recipiunt, & sibi communicant per minimā, sic quod calidum miscetur frigido, & siccum humido, & durum molli, & hoc modo fit mixtio naturarum contrariarum. frigidi scilicet cum calido, & humidi cum sicco, atque admirabilis inter inimicos connexio. Nostra ergo dissolutio corporum quæ fit in tali prima aqua, non est, nisi mortificatio humidi cum sicco, humidum verò coagulatur per siccum, quia humiditas tantum siccitate continetur, terminatur, ac coagulatur in corpus siue in terram. Corpora igitur dura & sicca, ponantur in nostra prima aqua in vase bene clauso, vbi maneant donec soluentur, & ascendant in altum, quæ tunc dici possunt nouum corpus, aurum album Alchimiæ, & lapis albus, & sulphur album non vrens, & lapis Paradisi, hoc est, conuertens metalla imperfecta in argentum album finum. Tunc etiā habemus simul, corpus, animā & spiritum, de quo Spiritu, & anima dictum est, quod non possunt extrahi à corporibus perfectis, nisi per coniunctionem nostræ aquæ dissolutiuæ: quia certum est, quod res fixa non potest eleuari, nisi per coniunctionem rei volatilis. Spiritus igitur mediante aqua & anima, ab ipsis corporib. extrahitur & redditur corpus non corpus, quia statim spiritus cum anima corporum sursum ascendit in superiori parte, quæ est perfectio lapidis, & vocatur sublimatio. Hæc sublimatio, inquit Florētius Cathalanus, fit per res acidas spirituales, volatiles, quæ sunt de natura sulphurea & viscosa, quæ dissoluunt & faciunt eleuari corpora in aērē in Spiritum. Et in hac sublimatione pars quædā dictæ aquæ primæ, ascendit cum corporibus simul se iungendo, ascendēdo, & sublimādo in vnā mediā

Digitized by Google

ioignant enſemble, aſcendant & ſe ſublimant en vne moyenne ſubſtance, qui tient de la nature des deux, c'eſt à ſçauoir, des deux corps & de l'eau, & partant ceſte moyenne ſubſtance eſt appellée le compoſé corporel & ſpirituel, Corſufle, Cambar, Ethelie, Zandarith, & le bon Duenech. Toutesfois proprement elle s'appelle eau permanente, parce qu'elle ne fuit point au feu, demeurant perpetuellement ioincte auec les corps conioincts, c'eſt à dire, auec le Soleil & la Lune, communiquant à iceux vne teincture viue, incombuſtible, & tres-ferme, plus noble & pretieuſe que la precedente que ces corps auoient, par ce que puis apres, ceſte teincture peut courir ſur les corps, tout ainſi que l'huyle, perçant & penetrant tout, auec vne fixion admirable, par ce que ceſte teincture eſt l'eſprit, & l'eſprit eſt l'ame, & l'ame eſt le corps: car en ceſte operation le corps eſt faict eſprit de nature tres-ſubtile, & ſemblablement l'eſprit s'incorpore, & ſe faict de la nature des corps auec les corps, & ainſi noſtre pierre contient corps, ame, & eſprit. O nature, comme tu changes les corps en eſprit! ce que tu ne pourrois faire ſi l'eſprit ne s'incorporoit auec les corps, & ſi les corps auec l'eſprit ne ſe faiſoient volatiles, & puis apres permanens. Ils ont donc paſſé les vns dans les autres, & ſe ſont conuertis enſemblément par ſapience. O ſapience, comme tu fais l'or eſtre volatil & fugitif, encor que naturellement il ſoit tres-fixe. Il faut donc diſſouldre & liquefier ces corps auec noſtre eau, & iceux faire eau permanente, eau dorée ſublimée, laiſſant au fonds le gros, terreſtre & ſuperflu ſec. Et en ceſte ſublimation le feu doit eſtre doux & lent: Car ſi par ceſte ſublimation en feu lent, les corps ne ſont purifiez, & leurs plus groſſieres parties terreſtres (note bien) ne ſont ſeparées de l'immundice du mort, tu ne pourras parfaire l'œuure. Car tu n'as beſoin que de ceſte nature ſubtile & legere, qui monte en haut des corps diſſouds, laquelle te ſera aiſément donnée par noſtre eau ſi tu trauailles doucement, car elle ſeparera l'eterogene de l'homogene.

Noſtre compoſé reçoit donc, vn nettoyement & mundification par noſtre feu humide, c'eſt à ſçauoir, diſſoluant & ſublimant ce qui eſt pur & blãc, mettãt à part les feces cõme vn vomiſſemẽt qui ſe fait volontairement, dict Azinaban. Car en telle diſſolution & ſublimation naturelle, il ſe faict vn chois des elemens, vne mundification & ſeparation du pur de l'impur, de ſorte que le pur & le blanc monte en haut, & l'impur & terreſtre fixe, demeure au fonds de l'eau, & du vaiſſeau: ce qu'il faut jetter & oſter, par ce qu'il eſt de nulle valeur, prenant ſeulement la moyenne ſubſtance blanche, fluente &

Digitized by Google

ſubſtantiã quæ tenet de natura duorum, ſcilicet corporum & aquæ, proinde dicitur, corporale & ſpirituale compoſitum, Corjufle, Cãbar, Ethelia, Zandarith, Duenech bonus, ſed proprie, tantum nominatur aqua permanens, quia nõ fugit in igne, perpetuò adhærens corporibus cõmixtis, id eſt, Soli & Lunæ, illiſque cõmunicans tincturã viuam, incombuſtibilem, ac firmiſſimã, precedenti nobiliorẽ & pretioſiorem, quia poteſt currere dehinc hæc tinctura, ſicut oleũ, omnia perforãdo & penetrando cum fixione mirabili, quoniã hæc tinctura eſt ſpiritus, & ſpiritus eſt anima, & anima corpus, quia in hac operationẽ corpus efficitur ſpiritus, de natura ſubtiliſſima, & pariter ſpiritus incorporatur, & fit de natura corporis cum corporibus, & ſic lapis noſter cõtinet corpus, animã, & ſpiritum. O natura quomodo vertis corpus in ſpiritum! quod non fieret ſi ſpiritus non incorporaretur cum corporibus, & corpora cum ſpiritu fierent volatilia, & poſtea permanentia. Tránſiuit igitur vnus in alterum, & ſeſe inuicẽ conuerſi ſunt per ſapientiam. O ſapientia quomodo facis aurũ eſſe volatile, ac fugitiuum etiamſi naturaliter fixiſſimum eſſet! Oportet igitur diſſoluere & liquefacere corpora iſta per aquã noſtrã, & illa facere aquam permanentẽ, aquam auream ſublimatam, relinquendo in fundo groſſum, terreſtreum & ſuperfluum ſiccum. Et in iſta ſublimatione ignis debet eſſe lentus, quia ſi per hanc ſublimationem in igne lento, corpora purificata non fuerint, & groſſiores eius partes (nota benè) terreſtres ſeparatæ à mortui immunditia, impederis quominus ex his poſſis perficere opus, non indiges enim, niſi tenui, & ſubtili natura corporum diſſolutorum, quam tibi dabit aqua noſtra ſi lento igne procedis, ſeparando eterogenea ab homogeneis.

Recipit ergo compoſitum, mundationẽ per ignem noſtrum humidum, diſſoluendo ſcilicet & ſublimando quòd purum & album eſt, eiectis fecibus vt vomitus qui ſponte fit, (inquit Azinaban.) Nam in tali diſſolutione, & ſublimatione naturali fit elementorum deligatio, mundificatio, & ſeparatio puri ab impuro, ita vt purum & album aſcendat ſurſum, & impurum & terreum fixum remaneat in fundo aquæ & vaſis, quod eſt dimittendum & remouendũ, quoniam nullius eſt valoris, recipiendo ſolum mediam ſubſtantiã albã,

Digitized by Google

fundente, laissant le terrestre fœculent, qui est demeuré au fonds, prouenu principalement de l'eau, & ce qui reste en ce fonds, n'est rien que bouë & terre damnée ou condamnée, qui ne vaut rien, ny ne peut valoir iamais, comme faict ceste claire matiere blanche, pure & nette, laquelle seule nous deuons prendre, Et en ce rocher Capharée, le plus souuent le nauire & sçauoir des disciples, & estudiants en la Philosophie, (comme il m'est arriué autresfois) perit tresimprudemment, par ce que les Philosophes, le plus souuent enseignent de faire le contraire, c'est à sçauoir, qu'il ne faut oster que l'humidité, c'est à dire la noirceur, ce que toutesfois ils disent & escriuent seulement, à fin de tromper les grossiers ignorans, qui d'eux-mesmes sans maistre, lecture indefatigable, ou priere a Dieu Tout-puissant, desirent d'emporter victorieux ceste bien-heureuse toison d'or.

Notez donc, que ceste separation, diuision, & sublimation, sans doute, est la clef de toute l'œuure. Donc apres la putrefaction & dissolution de ces corps, nos corps s'esleuent en haut, iusques sur la superficie de l'eau dissoluente, en couleur blanche, & ceste blancheur est vie: Car en ceste blancheur, auec les esprits du Soleil & de la Lune, est infuse l'ame Antimoniale & Mercuriale, qui separe le subtil de l'espois, le pur de l'impur, esleuant peu à peu la partie subtile du corps de ses feces, iusques à ce que tout le pur, soit separé & esleué. Et en cecy s'accomplit nostre sublimation philosophique & naturelle, & auec ceste blancheur est infuse au corps l'ame, c'est à dire, la vertu minerale, qui est plus subtile que le feu, veu qu'elle est vne vraye quinte-essence, & vraye vie, qui desire & appete de naistre, & se despouiller des grosses feces terrestres qu'elle a prises du menstrual, & de la corruption du lieu de son origine. Et en cecy est nostre sublimation philosophique, non au Mercure vulgal inique, qui n'a nulles qualitez semblables à celles desquelles est orné nostre Mercure extraict de ses cauernes Vitrioliques, mais reuenons à nostre sublimation. Il est donc certain en ceste art, que ceste ame extraicte des corps, ne se peut esleuer que par apposition de la chose volatile qui est de son gendre, par laquelle les corps sont rendus volatiles, & spirituels en s'esleuant, subtiliant & sublimant contre leur nature propre corporelle, graue, & pesante, en laquelle façon ils se font non corporels, incorporels, & quint'essence de la nature des esprits, laquelle est appellée l'oyseau d'Hermes, & le Mercure extraict du serf rouge, & ainsi demeurent en bas les parties terre-

Digitized by Google

fluentem, & fundentē, & dimittendo terram fœculentā, quæ remanſit inferius in fundo ex parte præcipue aquæ, quæ eſt ſcoria & terra damnata, quæ nihil valet, nec vnquā aliquid boni præſtare poteſt, vt illa clara materia alba, pura, & nitida; quā ſolam debemus accipere, & ad hunc Caphareū ſcopulū, ſæpenumero nauis atq; ſcientia diſcipulorum Philoſophiæ, (vt mihi etiā aliquando accidit) imprudentiſſimè colliditur, quia Philoſophi ſæpiſſimè contrarium aſſerunt, nempe, nihil remouendum, præter humiditatē, id eſt, nigredinē, quod tamen dicunt ac ſcribunt tantum, vt poſſint decipere incautos, qui abſque magiſtro, aut indefatigabili lectura, & oratione ad Deum omnipotentem, aureum hoc vellus auellere cupiunt.

Notate igitur, quod ſeparatio, diuiſio & ſublimatio iſta abſq; dubio eſt clauis totius operis. Igitur, poſt putrefactionē & diſſolutionē horum corporum, corpora noſtra ſe eleuant in altum vſque ad ſuperficiem aquæ diſſoluentis, in colorē albedinis, & hæc albedo eſt vita, nam in illa albedine anima Antimonialis, & Mercurialis, infunditur cum ſpiritibus Solis & Lunæ nutu naturæ, quæ ſeparat ſubtile ab ſpiſſo, & purum ab impuro, eleuando paulatim partē ſubtilē corporis à ſuis fæcibus, donec totum purum ſeparetur & eleuetur. Et in hoc cōpletur noſtra ſublimatio philoſophica & naturalis. Et cū hac albedine, infuſa eſt in corpore anima, id eſt, virtus mineralis, quæ ſubtilior eſt igne, cum ſit vera quinta eſſentia, & vita, quæ naſci appetit, & ſeſe ſpoliare à groſſis fæcibus terreſtribus, quæ illi aduenerant ex parte menſtrualis, & corruptionis. Et in hoc, eſt noſtra philoſophica ſublimatio, non in vulgari iniquo Mercurio, qui nullas habet qualitates ſimiles illis quib. ornatur Mercurius noſter extractus à cauernis ſuis vitriolicis, ſed redeamus ad ſublimationem. Certiſſimū igitur eſt in arte iſta, quod anima hæc extracta à cōrporibus, eleuari non poteſt, niſi per appoſitionē rei volatilis, quæ eſt ſui generis, per quā corpora redduntur volatilia & ſpiritualia, ſeſe eleuando, ſubtiliando, & ſublimando, contra naturā propriam, corporeā, grauem & ponderoſam, & hoc modo fiunt non corpora, & quinta eſſentia, de natura ſpiritus, quæ vocatur Auis Hermetis, & Mercurius extractus à ſeruo rubeo, & ſic remanent inferius partes ter-

Digitized by Google

stres, ou plustost les parties plus grossieres des corps, lesquelles ne se peuuent parfaictement dissoudre par aucun subtil moyen, ny artifice d'esprit. Et ceste fumée blanche, c'est or blanc, c'est à dire, ceste quint'essence, est aussi appellée la magnesie composée, laquelle contient comme l'homme, ou est composée comme l'homme, de corps, ame, & esprit: Son corps est la terre fixe du Soleil, qui est plus que tres-subtile, laquelle s'esleue en haut, pesamment par la force de nostre eau diuine; Son ame est la teincture du Soleil & de la Lune, procedant de la conionction de ces deux; & l'esprit est la vertu minerale des deux corps, & de l'eau, qui porte l'ame, ou la teincture blanche sur les corps, & des corps, tout ainsi que par l'eau sur le drap est portée la teincture des teinctures. Et ceste esprit Mercurial est le lien de l'ame Solaire, & le corps Solaire est le corps de la fixion, contenant auec la Lune l'esprit & l'ame. L'esprit donc penetre, le corps, fixe, l'ame conioinct, teint, & blanchist, de ces trois ensemblément vnis, se faict nostre Pierre, c'est à dire, du Soleil, de la Lune, & Mercure. Donc auec nostre eau dorée, se tire la nature, surmontant toute nature: & partant si les corps ne sont dissouts par ceste nostre eau, & par icelle imbus, amollis, & doucement, & diligemment regis, iusques à ce qu'ils laissent leur grosseur & espaisseur, & se changent en vn subtil esprit, & impalpable, nostre labeur sera touiours vain: par ce que si les corps ne sont changez en nos corps, c'est à dire, en Mercure des Philosophes, on ne trouue point encore la regle de l'Art, & cela est, par ce qu'il est impossible d'extraire des corps, ceste tres subtile ame qui contient en soy toutes teinctures, si premierement ces corps ne sont resouds dans nostre eau. Dissouds donc les corps dans l'eau dorée, decuis les iusques à tant que par la force & vertu de l'eau, toute la teincture sorte en couleur blanche, ou en huyle blanc; Et quand tu verras ceste blancheur sur l'eau, sçache qu'alors les corps sont liquefiez, continue encor ta decoction iusques à ce qu'ils enfantent la nuée, qu'ils ont desia conçeu tenebreuse, noire, & blanche. Tu mettras donc les corps parfaits en nostre eau, en vn vaisseau seellé Hermetiquemẽt que tiendras sur vn feu doux, iusques à ce que tout soit resouds en huile tresprecieux. Cuis (dit Adfar) auec vn doux feu, comme pour la nourriture & naissance des poulets des œufs, & iusqu'a tant que les corps soient dissous, & que leur teinture (notebiẽ) qui sera tresamoureusement l'vne auec l'autre coniointe, sorte entierement, Car elle ne sort, & ne s'extrait pas toute à la fois, mais seulement elle sort peu à peu, chasque iour, chasque heure, iusques à ce qu'apres

reſtres, aut potius groſſiores corporum, quæ perfectiſſimè non poſſunt ſolui vllo ingeniorum modo. Et fumus ille albus, album illud aurum, id eſt, hæc quinteſſentia, dicitur etiam magneſia compoſita quæ continet vt homo, vel compoſita eſt vt homo, ex corpore, anima, & ſpiritu; Corpus eius eſt terra Solaris fixa, pluſquam ſubtiliſſima, per vim aquæ noſtræ diuinæ ponderoſitèr eleuata, Anima eius eſt tinctura Solis & Lunæ, procedens excommunicatione horum duorum, Spiritus verò, eſt virtus mineralis amborum & aquæ, quæ defert animam, ſiue tincturam albam ſuper corpora, & ex corporibus, ſicut portatur tinctura tinctorum, per aquam ſupra pannum. Et ille ſpiritus Mercurialis, eſt vinculum animæ Solaris, & corpus Solare, eſt corpus fixionis, continens cum Luna ſpiritum, & animam. Spiritus ergo penetrat, corpus figit, anima copulat, tingit & dealbat. Ex his tribus ſimul vnitis fit lapis noſter, id eſt, ex Sole, Luna & Mercurio. Cum ergo aqua noſtra aurea, extrahitur natura omnem ſuperans naturã, ideoque niſi corpora per aquam hanc diruantur, imbibantur, terantur, parcè & diligenter regantur, donec ab ſpiſſitudine abſtrahantur, & in tenuem ſpiritum, & impalpabilem vertantur, vacuus eſt labor, quia niſi corpora vertantur in non corpora, id eſt, in Mercurium philoſophorum, nondum operis regula inuenta eſt, & illud ideo quoniam impoſsibile eſt illam tenuiſſimam animam omnem in ſe tincturam habentem à corporibus extrahere, niſi prius reſoluantur in aqua noſtra. Solue ergo corpora in aurea aqua, & decoque quouſque tota egrediatur tinctura per aquam in colorem album ſiue in oleum album, cumque videris illam albedinem ſuper aquam, ſcias tunc corpora eſſe liquefacta, continua ergo decoctionem donec pariant nebulam quam conceperunt tenebroſam, nigram & albam. Pone ergo corpora perfecta in aqua noſtra, in vaſe Hermeticè ſigillato, ſuper ignẽ lenem, & coque continuò donec perfectè reſoluantur in oleum pretioſiſſimum. Coque (inquit Adfar) igne leni ſicut per ouorum nutritionẽ, donec ſoluantur corpora, & eorum tinctura cõiunctiſſima (nota) extrahatur. Non autẽ extrahitur tota ſimul, ſed parum ad parum egreditur, omni die, omni hora, donec

Digitized by Google

qu'apres vn long temps ceſte diſſolution ſoit faicte entierement, & ce qui eſt diſſout, dés l'inſtant s'en va ſur l'eau. Il faut qu'en ceſte ſolution le feu ſoit lent, & doux, & continuel, iuſques à ce que les corps ſoient faicts eau viſqueuſe, impalpable, & que toute la teincture ſorte du commencement en couleur noire, ce qui eſt ſigne de vraye diſſolution, & que puis apres, par longue decoction, elle ſe face eau blanche & permanente, Car la regiſſant en ſon bain, elle ſe fait puis apres claire, venant finalement comme l'argent vif vulgaire, montant ſur les airs, ſur l'eau premiere. Et partant, quand tu verras les corps diſſouts en eau viſqueuſe, ſçache qu'alors ils ſont conuertis en vapeur, & que tu as les ames ſeparées de tes corps morts, & qu'elles ſont par la ſublimation miſes en l'ordre & eſtat des eſprits, & par là tous les deux corps, auec vne portion de noſtre eau, ſont faicts eſprits volans & montans en l'air, & que là, le corps compoſé du maſle & de la femelle, du Soleil & de la Lune, & de ceſte tres ſubtile nature nettoyée par la ſublimation, prend vie, eſt inſpiré par ſon humeur, c'eſt à dire, par ſon eau, comme l'homme par l'air, voila pourquoy doreſnauant il multiplie, & croiſt en ſon eſpece, comme toutes les autres choſes du monde. Et en telle eleuation & ſublimation philoſophique, ils ſe conioignent tous les vns les autres, & le corps nouueau inſpiré de l'air, vit vegetablement, ce qui eſt miraculeux. Partant, ſi par eau & par feu les corps ne ſont ſubtiliez iuſques à ce poinct, qu'ils puiſſent monter comme les eſprits, & iuſques à ce qu'ils ſoient faicts comme eau, fumée, ou Mercure, on ne faict rien en l'art. Toutefois eux montans comme les eſprits, ils naiſſent en l'air, & ſe changent en air, & ſe font vie auec la vie, de ſorte qu'ils ne ſe peuuent depuis plus ſeparer, de meſme que l'eau meſlée auec l'eau. Et partant on dit, que la pierre naiſt ſagement en l'air, par ce qu'elle eſt entierement ſpirituelle. Car ce Vautour volant ſans aiſles, crie ſur la montagne, diſant, Ie ſuis le blanc du noir, & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge, ie dis vray, & ne ments point. Il te ſuffit donc, de mettre le corps en ton eau dans le vaiſſeau vne fois, & puis le bien clorre, iuſqu'à ce que la ſeparation ſoit faicte, qui eſt appellée par les enuieux conionction, ſublimation, extractiõ, putrefaction, ligation, eſpouſaille, ſubtiliation, generation, &c. & que tout le magiſtere ſoit parfait; fay donc ainſi qu'ẽ la generatiõ de l'hõme & de tous les vegetables, mets ſeulement vne fois la ſemence en la matrice, & puis clos la-biẽ. Tu vois par ce moyẽ, cõme nous n'auõs pas beſoin de pluſieurs choſes, & que noſtre œuure ne requiert point des grãdes deſpẽces, parce qu'il n'y a qu'vne ſeule pierre, vne medeci-

Digitized by Google

in longo tẽpore cõpleatur huiusmodi solutio, & quod soluitur semper petit superius. Et in tali dissolutione sit ignis lenis, & continuus, donec in aquam viscosam soluantur impalpabilem, & tota egrediatur tinctura in colore nigredinis primùm, quod est signum veræ solutionis. Continua deinde decoctionẽ quousq; fiat aqua permanens alba, quia in suo regẽs balneo, fiet postea clara, & tandẽ deueniet, sicut argentum viuum vulgare, scandens per aëra super aquam primam. Ideoq; cum videris corpora soluta in aquam viscosam, scias tunc corpora esse conuersa in vaporem, & te habere animas à corporib. mortuis separatas, & in Spirituum ordinem sublimatione delatas, vnde ambo cum parte aquæ nostræ, facta sunt Spiritus in aëra scandentes, ibique corpus compositum ex mare & femina, ex Sole & Luna, & ex illa subtilissima natura mundata per sublimationem, accipit vitam, inSpiratur à suo humore, id est, à sua aqua, sicut homo ab aëre, quare multiplicabitur deinceps ac crescet in sua Specie, sicut res omnes cæteræ. In tali ergo eleuatione, & sublimatione philosophica, cõiunguntur omnes ad inuicẽ, & corpus nouum inSpiratũ ab aëre viuit vegetabiliter, quod est miraculosum. Quare nisi corpora igne, & aqua attenuentur, quousq; ascendant in Spiritus, & quousque fiant, vt aqua & fumus, vel Mercurius, nihil fit in arte. Illis tamen ascẽdentibus, in aëre nascuntur, & in aëre vertuntur, siuntq; vita cum vita, vt nunquam possint separari, sicut aqua mixta aquæ. Ideoque natus in aëre sapienter dicitur, quoniã omnino Spiritualis efficitur. Ipse namque Vultur sine alis volans, supra montem clamitat dicens, Ego sum albus nigri, & rubeus albi, & citrinus rubei filius, vera dicens non mentior.

Sufficit ergo tibi corpora in vase, & in aqua semel ponere, & diligenter claudere vas, quousq; vera separatio sit facta, quæ vocatur ab inuidis coniunctio, sublimatio, assatio, extractio, putrefactio, ligatio, deSponsatio, subtiliatio, generatio, &c. & totum perficiatur magisterium, Facigitur sicut ad generationẽ hominis, & omnis vegetabilis, imponito semel matrici semen & bene claude. Vides ergo quomodo pluribus rebus non indiges, & quod opus nostrum magnas non requirit expensas, quoniam vnus est lapis, vna medicina, vnum

Digitized by Google

ne, vn vaisseau, vn regime, vne disposition successiue, tant au blanc qu'au rouge. Et combien que nous disions en plusieurs lieux, prenez cecy, prenez cela, toutesfois nous n'entendons point qu'il faille prẽdre riẽ qu'vne chose, qu'il faut mettre vne seule fois, & puis clorre le vaisseau, iusques à ce que l'œuure soit parfaicte. Car les Philosophes enuieux mettent qu'on prenne ces diuerses choses, à fin de faire errer les ignorans & peu fins, comme il a esté dest-ia dict. Cest art aussi n'est-il pas Cabalistique, & plein de tres-grands secrets? Et toy fat, tu crois que nous enseignons clairement les secrets des secrets? & prens les paroles selon le son des mots? Sçache certainement, (ie ne suis aucunement enuieux ainsi que les autres.) Toute personne qui prent les paroles des autres Philosophes selon la signification vulgaire, des mots ordinaires, dest-ia celuy-la, ayant perdu le filet d Ariadne, parmy les destours du Labyrinte erre tres-grandement; & a destiné son argent à perdition. Et moy-mesme ARTEPHIVS, apres que i'ay eu apris tout l'art dans les liures du veritable Hermes, i'ay esté aussi comme les autres enuieux, mais comme i'eusse veu par l'espace de mil ans, ou peu s'en faut, (lesquels mille ans sont dest-ja passez sur moy depuis le temps de ma naissance, par la grace du seul Dieu Tout-puissant, & l'vsage de ceste admirable quinte essence, comme i'eusse veu en ce long espace de temps, qu'aucun autre ne parfaisoit le magistere d'Hermes, à cause de l'obscurité des mots des Philosophes, meu de pieté, & de la probité d'vn homme de bien, i'ay resolu en ces derniers iours de ma vie, escrire le tout sinceremẽt, & vrayement, afin qu'on ne puisse rien desirer pour faire l'œuure, qu'on n'aye (i'excepte certaine chose, qu'il n'est loisible a aucune personne de dire ny escrire, par ce que cela se reuele touſiours par Dieu, ou par vn maistre) encor que cela mesmes se peut facilemẽt apprẽdre en ce liure, pourueu qu'õ n'aye la cerueIle trop dure, & qu'on aye vn peu d'experiẽce. I'ay donc escrit en ce liure, la verité nuëmẽt, la vestissant neantmoins de quelques petits haillons, afin que tout hõme de bien & sage, puisse cueillir heureusemẽt de ceſt arbre philosophique, les põmes admirables des Hesperides. Et partant loüé soit Dieu treshaut, qui à mis ceste benignité en nostre ame, & auec vne vieillesse tres-longue, nous a donné vraye dilection de cœur, par laquelle il me semble que i'embrasse, cheris, & vrayemẽt ayme tous les hommes. Mais reuenons à l'art. Veritablement nostre œuure s'acheue tost: Car ce que la chaleur du Soleil fait en cẽt ans aux minieres de la terre pour la generation d'vn seul metal, (ainsi que i'ay veu souuent) nostre feu secret, c'est à dire nostre eau ignée, sulfureuse, qui est nommée Bain Marie, le faict en peu de temps.

Digitized by Google

vas, vnum regimen, vna dispositio ad album, & rubeum successiuè faciendum. Et quamuis dicamus in pluribus locis ponito hoc, ponito istud, tamen non intelligimus nos oportere, nisi vnã rem accipere, & semel ponere, & claudere vas vsque ad operis complementũ, quia hæc tãtũ ponũtur à philosophis inuidis, vt decipiãt, vt dictũ est, incautos. Nunquid enim etiã hæc ars est Cabalistica? arcanis plena? & tu fatue credis nos docere aperte arcana arcanorũ, verbaque accipis secundum sonum verborum? scito verè, (nullo modo sum ego inuidus vt cæteri) qui verba aliorum philosophorum accipit secundum prolationem, ac significationẽ vulgarẽ nominum, iam ille absque filo Ariadnæ, in medio amfractuum Labyrinthi multipliciter errat, pecuniãque suam destinauit perditioni, Ego vero Artephius postquam adeptus sum verã ac completam sapientiam in libris veridici Hermetis, fui aliquando inuidus sicut cæteri omnes, sed cum per mille annos, aut circiter (quæ iam transierunt super me à natiuitate mea, gratia Soli Dei omnipotẽtis, & vsu huius mirabilis quintæ essentiæ,) cum per hæc, inquam, longissima tempora, viderẽ neminem magisterium Hermeticum obtinere posse, propter obscuritatem verborum philosophorum, pietate motus ac probitate boni viri, decreui in his vltimis temporibus vitæ meæ, omnia scribere sincerè ac veraciter, vt nihil ad perficiendum lapidẽ philosophorum posis desiderare (dẽpto aliquo, quod nemini licet scribere, quia reuelatur per Deum, aut magistrum, & tamen in hoc libro, ille qui non erit duræ ceruicis, cum pauca experientia faciliter addiscet.) Scripsi ergo in hoc libro nudam veritatem, quam paucis coloribus vestiui, vt omnis bonus & sapiens, mala Hesperidum mirabilia feliciter possit ex arbore hac philosophica decerpere. Quare laudetur Deus altissimus, qui posuit in anima nostra hanc benignitatẽ, & cum senectute longinquissima dedit nobis verã cordis dilectionem, qua omnes simul homines (vt mihi videtur) amplector, diligo & verè amo. Sed ad artẽ redeundum. Sane opus nostrum citò perficitur, nam quod calor Solis in 100. annis coquit in minerijs terræ ad generandum vnum metallũ (vt sæpissime vidi) Ignis noster secretus, id est, aqua nostra ignea, sulphurea, quæ dicitur Balneum Mariæ, operatur breui tempore.

Digitized by Google

Et ceſte œuure n'eſt point de grand labeur à celuy qui l'entend, & la ſçait, voire ſa matiere n'eſt point ſi chere (veu qu'vne petite quãtité ſuffit) qu'il doiue eſtre cauſe qu'aucun en retire ſa main, par ce qu'elle eſt ſi briefue & ſi facile, qu'a bon droict elle eſt appellée l'ouurage des femmes, & le jeu des enfans. Trauaille donc courageuſement, mon fils, prie Dieu, lis les liures aſſiduellement, car vn liure ouure l'autre, penſes y profundement, fuy les choſes qui s'enfuyent & euanouyſſent au feu, par ce que ton intention ne doit point eſtre en choſes combuſtibles & aduſtibles, mais ſeulement en la coction de ton eau extraicte de tes luminaires. Car par ceſte eau la couleur & poids ſe donne iuſques à l'infiny, laquelle eſt vne fumée blanche, qui defluë dans les corps parfaicts ainſi qu'vne ame, leur oſtant entierement la noirçeur & immundicité, conſolidant les deux corps en vn, & multipliant leur eau, & n'y a autre choſe qui puiſſe oſter aux corps parfaicts, c'eſt dire, au Soleil & a la Lune, leur vraye couleur qu'Azot, c'eſt à dire, ceſte eau qui colore, & rend blanc le corps rouge ſelon les regimes.

Mais traictons des feux, Noſtre feu eſt mineral, eſgal, continuel, ne vapore point s'il n'eſt tropexcité, il participe du ſoulfre, eſt pris d'ailleurs que de la matiere, il deſrompt tout, diſſoult, congele, & calcine, il eſt artificiel a trouuer, & vne deſpenſe ſans frais, au moins non guieres grands, il eſt auſſi humide, vaporeux, digerant, alterant, penetrant, ſubtil, aërien, non violent, ſans bruſlure, circondant & enuironnant, contenant, vnique, c'eſt la fontaine d'eau viue qui entourne & contient le lieu ou ſe baignẽt le Roy & la Roine, en toute l'œuure ce feu icy humide te ſuffit, au commencement, milieu, & à la fin. Car en ceſtui-cy conſiſte tout l'art, c'eſt vn feu naturel, contre nature, innaturel, & ſans bruſlure, & pour vn dernier, ce feu eſt chaud, ſec, humide & froid, penſes ſur cecy, & trauaille droictement, ne prenant point les natures eſtrangeres. Que ſi tu n'entends point ces feux, eſcoute bien cecy, que ie te donne de la plus abſtruſe & occulte cauillation des anciens Philoſophes, & qui n'a iamais eſté encor eſcrit dans les liures iuſques à maintenant.

Nous auons proprement trois feux, ſans leſquels l'art ne ſe peult parfaire, & qui ſans iceux trauaille, il prend beaucoup de ſouciz en vain. Le premier eſt, de la lampe, lequel eſt cõtinuel, humide, vapoureux, aërien, & artificiel à trouuer, Car la lampe doit eſtre proportionee à la cloſture, & en ceſte lãpe il faut vſer de grand iugement, ce qui ne paruient point à la cognoiſſance de la dure

Digitized by Google

Et hoc opus non est grauis laboris illi qui scit & intelligit, atq; non est materia illius tam chara (cum parua quantitas sufficiat) quod excusari quis possit vt ab opere manum suspendat, quia est adeo breue & facile, vt meritò dicatur opus mulierũ, & ludus puerorum. Age ergo gnauiter, fili mi, ora Deũ, lege assiduè libros, liber, enim, librum aperit, cogita profundè, fuge res euanescentes in igne, quia non habes intentũ tuum in his rebus adustibilibus, sed tãtũ in decoctione aquæ tuæ ex luminaribus extractæ. Nã ex ista aqua color, & põdus adducitur vsq; ad infinitum, & hæc aqua est fumus albus, qui in corporib. perfectis veluti anima defluit, & eorũ nigredinẽ & immunditiã ab eis penitus aufert, & corpora in vnum consolidat, & eorum aquam multiplicat; & nihil est quod à corporibus perfectis, id est, à Sole & Luna colorẽ possit aufferre nisi Azoth, id est, nostra aqua quæ colorat, & albũ reddit corpus rubeũ secundũ regimina sua. Sed loquamur de ignibus. Ignis ergo noster mineralis est, æqualis est, continuus est, non vaporat, nisi nimium excitetur, de sulphure participat, aliunde sumitur quàm à materia, omnia diruit, soluit, congelat, & calcinat, & est artificialis adinueniendum, & compendium sine sumptu etiã saltem paruo, est etiam humidus, vaporosus, digerens, alterans, penetrans, subtilis, aëreus, non violentus, incomburens, circundans, continens, vnicus, & est fons aquæ viuæ quæ circuit & continet locum ablutionis Regis & Reginæ, in toto opere ignis iste humidus tibi sufficit, in principio, medio, & fine, quia in ipso tota ars consistit, & est ignis naturalis, contra naturam, innaturalis, & sine adustione, & pro corollario est ignis calidus, siccus, humidus, & frigidus, cogitate super hæc, & facite rectè absque natura extranea. Quod si hos ignes non intelligitis, audite hæc ex abstrusiori, & occulta antiquorum de ignibus cauillatione, nunquam in libris huc vsque scripta.

Tres propriè habemus ignes, sine quibus ars non perficitur, & qui absque illis laborat in vanum curas suscipit. Primus est lampadis, & is continuus est, humidus, vaporosus, aëreus, & artificialis ad inueniendum, nam lampas debet esse proportionata ad clausuram, & in hac vtendum est magno iudicio, quod non peruenit ad artificẽ duræ

cerueſle, parce que ſi le feu de la lampe n'eſt geometriquement & congruëment adapté au fourneau, ou par deffaut de chaleur, tu ne verras point les ſignes attendues en leur tẽps, & partant par trop longue attente perdras l'eſperance, ou bien s'il eſt trop vehement, tu bruſleras les fleurs de l'or, & pleindras triſtement tes labeurs. Le ſecond feu, eſt des cendres dans leſquelles le vaiſſeau ſeellé Hermetiquement demeure aſſis, ou pluſtoſt c'eſt ceſte chaleur tres-douce, qui contourne le vaiſſeau prouenant de la temperée vapeur de la lampe, Ce feu icy n'eſt point violent, s'il n'eſt par trop excité, il eſt digerent, alterant, ſe prend d'ailleurs que de la matiere, eſt vnique, il eſt auſſi humide, &c. Le troiſieſme eſt le feu naturel de noſtre eau, qui à cauſe de cela eſt appellé, feu contre nature, par ce qu'il eſt eau, & toutesfois elle faict que l'or deuient vray eſprit, ce que le feu commun ne ſçauroit faire, ceſtuy eſt mineral, eſgal, participe du ſoulfre, rompt, congele, diſſoult, & calcine tout, il eſt penetrant, ſubtil, non bruſlant, c'eſt la fontaine dans laquelle ſe lauent le Roy & la Royne, duquel nous auons touſiours beſoin, au commencement, milieu, & à la fin. Des autres deux feux ſuſdits nous n'en auons pas beſoin touſiours, mais ſeulement quelquesfois, &c. Conioins donc en liſant les liures des Philoſophes, ces trois ſortes de feux, & ſans doute tu entendras toutes les cauilations de leurs feux.

Quand aux couleurs. Qui ne noirciſt point, celuy-là ne peut blanchir, par ce que la noirceur eſt le commencement de la blancheur, le ſigne de la putrefaction & alteration, & que le corps eſt deſ-ja penetré & mortifié. Donc en la putrefaction en ceſte eau, premierement t'apparoiſtra la noirceur ſemblable au broüet ſanglant poiuré. Puis apres la terre noire ſe blanchira par continuelle decoction, car l'ame des deux corps ſurnage ſur l'eau comme de la creſme blanche, & en ceſte ſeule blãcheur tous les eſprits s'vniſſent, de ſorte que depuis ils ne s'en peuuent fuyr les vns des autres. Et partant il faut blanchir le leton, & rompre les liures, afin que nos cœurs ne ſe deſtrompent point, parce que ceſte entiere blancheur eſt la vraye pierre au blanc, & le corps noble par la neceſſité de ſa fin, & la teincture de blancheur d'vne tres-exuberante reflexion, qui ne fuit point eſtant meſlée auec vn corps. Note donc icy, que les eſprits ne ſont point fixes qu'en la blanche couleur, laquelle par conſequent eſt plus noble que les autres couleurs, & doit eſtre plus deſirablement attenduë, veu qu'elle eſt comme quaſi tout l'accompliſſement de l'œuure. Car noſtre terre ſe putrifie premierement en noirceur, puis elle ſe nettoye en l'eſleuation, en apres elle ſe deſſeiche, & la noirceur s'en va, & alors elle ſe blanchiſt, & perit le tenebreux empire humide de la

Digitized by Google

ceruicis, quia si ignis lapidis non est geometricè & debitè proportionatus, aut per defectū caloris non videbis signa in tempore designata, atque præ nimia mora, expectatio aufugiet tua, aut præ ardore nimio flores auri comburentur, & laborē tuum iniquè deflebis. Secundus ignis est cinerum, in quibus vas recluditur Hermeticè sigillatum, aut potius est calor ille suauissimus qui ex vapore temperato lapidis, circuit æqualiter vas, hic violentus non est, nisi nimium excitetur, digerens est, alterans est, ex alio corpore quam à materia sumitur, vnicus est, & etiā humidus, & innaturalis, &c. Tertius est ignis ille naturalis aquæ nostræ, quæ vocatur etiā contra naturam, quia est aqua, & nihilominus ex auro facit merum spiritum, quod ignis communis facere non potest, hic mineralis est, æqualis est, de sulphure participat, omnia dirnit, congelat, soluit ac calcinat, hic est penetrās, subtilis, incōburēs & est fons aquæ viuæ in quo se lauant Rex & Regina, quo indigemus in toto opere, in principio, medio, & fine, alijs vero duob. supradictis, non, sed tantum aliquando &c. Coniunge ergo in legendis libris philosophorum, hos tres ignes, & procul dubio intellectus eorum de ignibus non te latebit.

Quoad colores, qui non nigrefacit, dealbare non potest, quia nigredo est albedinis principium, & signū putrefactionis, & alterationis, & quod corpus penetratum & mortificatum iā est. Ergo in hac putrefactione in hac aqua, primò apparet nigredo, sicut brodium saginatum piperatū, secundò terra nigra continuò decoquendo, dealbatur, quia anima horum supernatat vt cremor albus, & in hac albedine vniuntur omnes Spiritus sic quod denuò aufugere non possunt, & ideo dealbandus est laton, & rūpendi libri ne corda nostra rūpantur, quia hæc albedo est lapis perfectus ad album & corpus nobile necessitate finis, & tinctura albedinis exuberantissimæ reflexionis & fulgidi splendoris, quæ non recedit à cōmixto corpore. Nota ergo hic, quod Spiritus non figuntur nisi in albo colore, qui ideo nobilior est cæteris, & semper desiderabiliter expetenda, cum sit totius operis quodammodo cōplementum: Terra enim nostra putrescit in nigrum, deindè mundatur in eleuatione, postea desiccata, nigredo recedit, & tunc dealbatur & perit tenebrosum dominium humidum.

Digitized by Google

de la femme, alors aussi la fumee blanche penetre dans le corps nouueau, & les esprits se resserrent en la sechereſſe, & le corrompu, deformé, & noir par l'humidité, s'esuanouit, alors aussi le corps nouueau resuscite, clair, blanc, & immortel, emportant la victoire de tous ses ennemis. Et comme la chaleur agissant sur l'humide engendre la noirceur, qui est la premiere couleur, de mesme en cuisant touſiours, la chaleur agissant sur le sec engendre la blancheur, qui est la seconde couleur, & puis apres engendre la citrinité & la rougeur agissant sur le pur sec, voila pour les couleurs.

Il nous faut donc sçauoir, que la chose qui à la teste rouge & blãche, les pieds blancs & puis rouges, & auparauant les yeux noirs, que ceste seule chose est nostre magistere, Dissous donc le Soleil & la Lune, en nostre eau dissoluente, qui leur est familiere, & amie, & de leur nature prochaine, qui leur est douce, & comme vne matrice, mere, origine, commencement & fin de vie, qui est la cause qu'il prennent amendement en ceste eau, parce que la nature s'esiouit auec la nature, & que la nature contient la nature & auec icelle se conioint de vray mariage, & qu'ils se font vne nature seule, vn corps nouueau resuscité & immortel. Et ainsi il faut conioindre, les consanguins auec les consanguins, alors ces natures se suiuent les vnes les autres, se putrefient, engendrent, & s'esiouissent, parce que la nature se regit par la nature prochaine & amie. Nostre eau donc (dict Danthin) est la fontaine belle, agreable, & claire, preparee seulement pour le Roy & la Royne, qu'elle cognoist tres-bien, & eux elle, Car elle les attire à soy, & eux demeurent en icelle à se lauer deux ou trois iours, c'est à dire, deux ou trois mois, & les faict raieunir, & rẽd beaux. Et parce que le Soleil & la Lune, ont leur origine de ceste eau leur mere, partant il faut que derechef ils entrent dans le ventre de leur mere, afin de renaistre de nouueau, & qu'ils deuiennent plus robustes, plus nobles, & plus forts. Et partant si ceux cy ne meurent, & ne se conuertissent en eau, ils demeureront tous seuls & sans fruict; Mais s'ils meurent & se resoluent en nostre eau, ils apporteront vn fruict centiesme, & du lieu duquel il sembloit qu'ils eussent perdu ce qu'ils estoient, de ce mesme lieu ils apparoistront ce qu'ils n'estoient auparauant. Donc auec le Soleil & la Lune, fixez, auec tres-grande subtilité l'esprit de nostre eau viue. Car ceux-cy conuertis en nature d'eau, ils meurent & sont semblables aux morts, toutesfois de là puis apres inspirez ils viuent, croissent & multiplient comme toutes les autres choses vegetables. Il te suffit donc

Digitized by Google

mulieris, tunc etiam fumus albus penetrat in corpus nouum, & spiritus constringuntur in siccum atque corrumpens, deformatũ, & nigrum exhumido, euanescit, tunc etiã corpus nouum resuscitat clarum, album ac immortale, ac victoriam ab omnibus inimicis reportat. Et sicut calor agens in humido generat nigredinem primum colorẽ, sic decoquendo semper, calor agens in sicco generat albedinẽ secundum colorem, & deinde citrinitatem & rubedinem agens in mero siccõ, & satis de coloribus. Sciendum igitur nobis est, quod res quæ habet caput rubeum & album, pedes verò albos & postea rubeos, & oculos antea nigros, hæc res tantum est magisterium. Dissolue ergo Solem & Lunam in aqua nostra dissolutiua, quæ illis est familiaris & amica, & de eorũ natura proxima, illisque est placabilis, & tanquam matrix, mater, origo, principium, & finis vitæ, & ideo emẽdantur in hac aqua, quia natura lætatur natura, & natura naturã continet, & vero matrimonio copulãtur adinuicem & fiunt vna natura, vnum corpus nouum, resuscitatũ immortale, sic oportet coniungere, consanguineos, cum consanguineis, tunc istæ naturæ sibi obuiant, & se prosequuntur adinuicem, se putrefaciũt, generant, & gaudere faciũt, quia natura per naturam regitur proximã & amicã. Nostra igitur aqua (inquit Dãthin) est fos pulcher, amœnus, & clarus, præparatus solũmodo pro Rege & Regina quos ipse optime cognoscit, & hi illum, nã ipsos ad se attrahit & illi ad se lauãdum in illo fote remanẽt duos aut tres dies, id est mẽses, & hos iuuenescere facit, & reddit formosos. Et quia Sol & Luna sunt ab illa aqua matre, ideo oportet vt iterum ingrediantur vterum matris, vt renascantur denuo & fiant robustiores, nobiliores, & fortiores. Idcirco nisi hi mortui, conuersi fuerint in aquam, ipsi soli manebunt. & sine fructu, si autem mortui fuerint & resoluti in nostra aqua, fructum centesimum dabunt, & ex illo loco ex quo videbantur perdidisse quod erant, ex illo apparebunt quod antea non erant. Cum Sole ergo & Luna figatur maximo ingenio, spiritus aquæ nostræ viuæ, quia hi in naturã aquæ conuersi, moriuntur, & mortuis similes videntur, inde postea inspirati viuunt, crescunt, & multiplicantur, sicut res omnes vegetabiles. Sufficiat ergo tibi materiam

Digitized by Google

de disposer extrinsequement, suffisamment la matiere, car elle œuure suffisamment pour sa perfection en son interieur. Car la nature à en soy vn mouuement inherent certain, & selon la vraye voye, meilleur qu'aucun ordre qui puisse estre imaginé de l'homme. Partant toy prepare seulement, & la nature paracheuera. Car si elle n'est empeschee par le contraire, elle ne passera pas son mouuement qu'elle à certain tant pour conçeuoir que pour enfanter. Partant garde toy donc seulement apres la preparation de la matiere, c'est à sçauoir, que tu n'eschauffes trop le bain. Et pour le dernier que tu ne laisses fuir les esprits: Car ils affligeroient celuy qui trauailleroit, c'est à dire, l'operation seroit destruite, & donneroient au Philosophe beaucoup d'infirmitez, c'est à dire, de tristesses & de choleres. De ce dessus est tiré ceste axiome, c'est à sçauoir, que par le cours de la nature, celuy ignore la construction des metaux, qui ignore leur destruction. Donc il te faut conioindre les parens, car les natures treuuent leurs natures semblables, & en se putrifiant se meslent ensemble, voire se mortifient & reuiuifient. Il est donc necessaire de cognoistre ceste corruption & generation, & comme les natures s'embrassent, & se pacifient au feu lent, cõme la nature s'esiouit par la nature, cõme la nature retient la nature, & la conuertit en nature blanche. Apres celà si tu veux rubifier, il te faut cuire ce blanc en vn feu sec continuel, iusqu'à ce qu'il se rougisse comme le sang, lequel alors ne sera autre chose que feu & vraye tainture. Et ainsi par le feu sec cõtinuel, se change, corrige & parfaict la blancheur, se citrinise, & acquiert la rougeur & vraye couleur fixe. D'autant donc que plus ce rouge se cuit, d'autant plus il se colore, & se faict tainture de plus parfaite rougeur. Partant il faut par vn feu sec & par vne calcination seiche sans humeur, cuire le composé, iusqu'à ce qu'il soit vestu de couleur tres rouge, & qu'il soit parfaict Elixir.

Si apres tu le veux multiplier, il te faut derechef resoudre ce rouge en nouuelle eau dissoluente, & puis derechef par decoction le blanchir & rubifier par les degrez du feu, reiterant le premier regime. Dissous, congele, reitere, fermant la porte, l'ouurant & multipliant en quantité & qualité à ta volonté. Car par nouuelle corruption & generation, s'introduit de nouueau vn nouueau mouuement, & ainsi nous ne pourrions point treuuer la fin si nous voulions touſiours trauailler par reiteration de solution & coagulation, par le moyen de nostre eau dissoluente, c'est à dire, dissoluant & congelant comme il a esté dict par le premier regime.

Digitized by Google

ſufficienter diſponere extrinſecus, quoniam ipſa ſufficienter intrinſecus operatur ad ſui perfectionẽ. Habet enim motum ſibi inhærentem ſecundum veram viam, & verum ordinẽ meliorẽ quam poſſit ab homine excogitari. Ideo tãtum præpara, & natura perficiet, quia niſi natura fuerit impedita in contrarium, nõ præteribit motũ ſuum certum, tam ad concipiendum; quã ad parturiendum. Caue quocirca tantum (poſt materiæ præparationẽ) ne igne nimio balneum incendatur; Secundo ne ſpiritus exhalet, quia læderet laborantẽ, id eſt, operationẽ deſtrueret, & multas infirmitates induceret, id eſt, triſtitias, aciras. Ex iam dictis patet hoc axioma, nempe eum ex curſu naturæ ignorare neceſſariò conſtructionẽ metallorum, qui ignorat deſtructionem. Oportet ergo coniungere conſanguineos, quia naturæ reperiunt ſuas conſimiles naturas, & ſe putrefaciendo miſcentur in ſimul, atque ſe mortificant. Neceſſe eſt ideo hanc cognoſcere corruptionem & generationẽ, & quemadmodum ſeſe naturæ amplectuntur, & pacificantur in igne lento, quomodo natura lætetur natura, & natura naturam retineat, & conuertat in naturam albam. Quod ſi vis rubificare, oportet coquere album iſtud in igne ſicco continuo donec rubificetur vt ſanguis, qui nihil erit aliud quam ignis, & tinctura vera, & ſic per ignem ſiccum continuum emendatur albedo, citrinatur & acquirit rubedinem & colorem verum fixum. Quantò ergo magis coquitur, magis coloratur, & fit tinctura intentioris rubedinis. Quare oportet igne ſicco, & calcinatione ſicca, abſque humore compoſitum coquere, donec rubicundiſſimo veſtiatur colore, & tunc erit perfectum Elixir.

Si poſtea velis illum multiplicare, oportet iteratò reſoluere illud rubeum in noua aqua diſſolutiua, & iteratò coctione dealbare, & rubificare per gradus ignis, reiterando primum regimẽ: Solue, gela, reitera, claudendo, aperiendo, & multiplicando in quantitate & qualitate ad tuum placitum: quia per nouam corruptionem & generationem, iterum introducitur nouus motus, & ſic non poſſemus adipiſci finem, ſi ſemper operari vellemus per reiterationem ſolutionis, & coagulationis mediante aqua noſtra diſſolutiua, id eſt, diſſoluendo & congelando, vt dictum eſt per primum regimen.

Digitized by Google

Et ainsi sa vertu s'augmente & multiplie en quantité & qualité, de sorte que si en ta premiere œuure vne partie de ta pierre taignoit cent, la seconde fois taindra mille, la troisiesme dix mille, & ainsi si tu poursuis ta proiection viendra iusques à l'infini, taignant vrayment & parfaictement & fixement toute quelle quantité que ce soit & ainsi par vne chose de vil pris on adiouste, la couleur, la vertu & le poids. Donc nostre feu & Azoth te suffit, cuis, cuis, reitere, dissous, congele, continuant ainsi à ta volonté & multipliant tant que tu voudras, iusqu'à ce que, ta medecine soit fusible comme la cire & qu'elle aye la quantité & la vertu que tu desires. Partant, tout l'accompliſſement de l'œuure, ou de nostre pierre seconde (note bien cecy) consiste en ce que tu prenes le corps parfaict, que tu mettras en nostre eau dans vne maison de verre bien close, & bouchee auec du ciment, afin que l'air n'y entre point, & que l'humidité dedans enclose, ne s'en fuye, que tu tiendras en la digestion de la chaleur douce & lente tres-temperee, semblable à celle d'vn bain ou fumier, sur lequel auec le feu, tu continueras la perfection de la decoction iusqu'à ce qu'il se pourrisse & soit resous en couleur noire, & puis s'esleue, & se sublime par l'eau, afin que par la il se netoye de toute noirceur & tenebres, se blanchisse & subtilise, iusqu'a ce qu'il vienne en la derniere pureté de la sublimation, & se face volatil, & blãc dedãs & dehors. Car le Vautour volant en l'air sans aisles, crie afin de pouuoir aller sur le mont, c'est à dire, sur l'eau, sur laquelle l'esprit blanc est porté. Alors continue ton feu conuenable, & ceſt esprit, c'est à dire, ceſte subtile substance du corps & du Mercure, montera sur l'eau, laquelle quinteſſence est plus blanche que la neige, continue encore à la fin fortifiant le feu iusques à ce que tout l'espirituel monte en haut. Car sçaches que tout ce qui sera clair, pur, & spirituel, montera en haut en l'air en forme de fumee blanche, que les Philosophes appellent le laict de la Vierge.

Il faut donc (comme disoit la Sybille) que de la terre le fils de la Vierge soit exalté, & que la quint'essence blanche apres sa resurrection s'esleue deuers les cieux, & qu'au fonds du vaisseau & de l'eau demeure le gros & l'espois, car puis apres le vaisseau rafroidi tu trouueras au bas les feces noires, arses, & bruslees, separees de l'esprit & de la quinteſſence blanche que tu dois ietter. En ce temps l'argent vif plut de nostre air, sur nostre terre nouuelle, lequel est appellé argent vif sublimé par l'air, duquel se faict l'eau visqueuse, nette, & blanche qui est la vraye tainture separee

Digitized by Google

Et sic eius virtus augmẽtatur & multiplicatur in quãtitate & qualitate, ita quod si in primo opere receperit centum, in secundo habebis mille, in tertio decem millia, & sic prosequendo veniet proiectio tua vsque ad infinitum, tingendo vere & perfectè, & fixè, omnẽ quantamcumque quantitatem, & sic per rem vilis pretij, additur color virtus & pondus. Ignis ergo noster & Azoth tibi sufficiunt, coque, coque, reitera, solue, gela, & sic cõtinua, ad tuum placitum multiplicando, quantum volueris, & donec medicina tua, fiat fusibilis, vt cera & habeat quantitatẽ, & virtutem optatam. Est ergo totius operis siue lapidis secundi, nota bene, complementũ, vt sumatur corpus perfectũ, quod ponas in nostra aqua in domo vitrea benè clausa & obturata cum cemento, ne aër intret, aut humiditas introclusa exeat, in digestione lenis coloris veluti balnei, vel fimi temperatissima, & cum operis instantia assiduetur per ignem super ipsum perfectio decoctionis, quousque putrescat & resoluatur in nigrum, & postea eleuetur & sublimetur per aquam, vt mundetur per hoc ab omni nigredine & tenebris, & vt dealbetur & subtilietur, donec in vltima sublimationis puritate deueniat, & vltimo volatile fiat, & album reddatur intus & extra, quia Vultur in aëre sine alis volans clamitat vt possit ire supra montem, id est, super aquam, super quam Spiritus albus fertur. Tunc continua ignẽ conuenientem, & Spiritus illè, id est, subtilis substantia corporis & Mercurij, ascendet super aquam, quæ quinta essentia est niue candidior, & in fine continua ad huc, & fortifica ignem, vt totum Spirituale penitus ascendat. Scitote namque quod illud quod est clarum, purum, & Spirituale, ascendit in altum in aëra in modum fumi albi, quod lac Virginis appellatur.

Oportet ergo vt de terra (inquiebat Sybilla) exaltetur filius Virginis, & quinta substantia alba post resurrectionem eleuetur versus cælos, & in fundo vasis, & aquæ, remaneat grossum & spissũ. Vase dehinc infrigidato, reperies in fundo ipsius fæces nigras, arsas, & combustas, separatas ab Spiritu, & quinta essentia alba, quas proijce. In his temporibus argentum viuum pluit ex aëre nostro super terram nouam, quod vocatur argentum viuum ex aëre sublimatum, ex quo fit aqua viscosa, munda, & alba, quæ est vera tinctura separata

Digitized by Google

de toute fece noire, & ainsi nostre leton se regit auec nostre eau, se purifie, & orne de couleur blanche, laquelle couleur ne se faict que par la decoction & coagulation de l'eau. Cuis donc continuellement, oste la noirceur du laton, non auec la main, mais auec la pierre, ou le feu, ou auec nostre eau Mercuriale seconde qui est vne vraye tainture. Car ceste separation du pur de l'impur, ne se faict point auec les mains, d'autant que c'est la nature seule qui la parfaict veritablement, ouurant circulairement à la perfection. Donc il apert que ceste composition, n'est point ouurage manuel, mais seulement vn changement de natures. Parce que la nature, elle mesme se dissout, & conioinct, se sublime, s'esleue, & blanchit ayant separé les feces. Et en telle sublimation se conioignent tousiours les parties plus subtiles, plus pures, & essentielles, d'autant que quand la nature ignee esleue les plus subtiles, elle esleue tousiours les plus pures, & par cõsequent laisse les plus grosses. Partant il faut par vn feu mediocre continuel, sublimer en la vapeur, afin que la pierre s'inspire en l'air, & puisse viure. Car la nature de toutes les choses, prend vie de l'inspiration de l'air, & ainsi aussi tout nostre magistere consiste en vapeur & sublimation de l'eau. Il faut donc esleuer nostre leton par les degrez du feu, & qu'il monte en haut librement de soy mesmes, sans violence, partant si le corps par le feu & l'eau n'est attenué & subtilisé iusqu'à ce qu'il monte ainsi qu'vn esprit, ou comme l'argent vif fuyant, où comme l'ame blanche separee du corps, & emportee en la sublimation des esprits, il ne se fait rien en ceste art. Toutesfois luy montant ainsi en haut, il naist en l'air, & se change en air, se faisant vie auec la vie, estant entierement spirituel & incorruptible. Et ainsi par tel regime, le corps se faict esprit de subtile nature, & l'esprit s'incorpore auec le corps, & se faict vn auec iceluy. Et en ceste sublimation, conionction & esleuation, toutes choses se font blanches. Donc ceste sublimation Philosophique & naturelle est necessaire, qui compose la paix entre le corps & l'esprit, ce qui ne se peut faire autrement, que par ceste separation de parties. Voila pourquoy il faut sublimer tous les deux, afin que le pur monte, & l'impur & terrestre descende en la turbation & tempeste de la mer fluctueuse. Partant il faut cuire continuellement, afin que la matiere deuienne en subtile nature, & que le corps attire à soy l'ame blanche Mercurielle qu'elle retient naturellement, & ne la laisse point separer de soy, parce qu'elle luy est esgalle en proximité de nature premiere, pure, & simple. Il conste de cecy, qu'il faut par la decoctiõ faire la separatiõ iusqu'à ce que rien ne demeure plus de la graisse de l'ame,

Digitized by Google

ab omni face nigra, & sic æs nostrum regitur cum aqua nostra, purificatur, & albo colore decoratur. Quæ dealbatio non fit nisi decoctione, & aquæ coagulatione. Decoque ergo continuò, ablue nigredinem à latone, non manu, sed lapide, siue igne, siue aqua Mercuriali nostra secunda, quæ est vera tinctura. Nam non manibus fit hæc separatio puri ab impuro, sed ipsa natura sola, circulariter ad perfectionem operando, verè perficit. Ergo patet quod hæc compositio non est manualis operatio, sed naturarum mutatio, quia natura seipsam dissoluit & copulat, seipsam sublimat eleuat, & albescit, separatis fæcibus. Et in tali sublimatione coniunguntur partes subtiliores magis puræ & essentiales; quia natura ignea cum eleuat partes subtiliores, magis puras semper eleuat, ergo dimittit großiores. Quare oportet igne mediocri continuo in vapore sublimare, vt inspiretur ab aëre & poßit viuere. Nam omnium rerum natura, vitã ex aëris inspiratione recipit, sic etiam totum magisterium nostrum consistit in vapore, & aquæ sublimatione. Oportet igitur æs nostrum per gradus ignis eleuari, & quod per se sine violentia ascendat liberè, ideoque nisi corpus igne & aqua diruatur, acattenuetur quousque ascẽdat vt spiritus, aut vt argentum viuum scandens, vel etiã vt anima alba à corpore separata, & in spirituum sublimatione delata, nihil fit; eo tamen ascendente, in aëre nascitur, & in aëre vertitur, fitq; vita cum vita, & omnino spirituale & incorruptibile. Et sic in tali regimine corpus fit spiritus de subtili natura, & spiritus incorporatur cum corpore, & fit vnum cum eo, & in tali sublimatione, coniunctione, & eleuatione omnia fiunt alba. Ergo necessaria est hæc sublimatio philosophica, & naturalis, quæ cõponit pacẽ inter corpus & spiritum, quod est impoßibile aliter fieri, nisi in has partes separentur. Idcirco oportet vtrumq; sublimare vt purum ascendat, & impurum, & terrenoßum descẽdat, in turbatione maris procelloßi. Quare oportet decoquere continuò, vt ad subtilem deducatur naturã, & quousque corpus assumat & attrahat animã albã Mercurialẽ, quã retinet naturaliter, nec dimittit eã à se separari, quia sibi cõpar est in propinquitate naturæ primæ, puræ & simplicis. Ex his oportet per decoctionẽ separationẽ exercere, vt nihil de pinguedine animæ

Digitized by Google

de l'ame, qui ne ſoit eſleué & exalté en la ſuperieure partie, car ainſi les deux ſeront reduits à vne ſimple eſgalité & ſimple blancheur. Donc le Vautour volant par l'air, & le Crapaut marchant ſur terre, eſt noſtre magiſtere. Partant, quand tu ſepareras doucement auec grand eſprit la terre de l'eau, c'eſt à dire, du feu, & le ſubtil de l'eſpois, montera de la terre au Ciel, ce qui ſera pur, & ce qui ſera impur deſcendra en la terre, & la plus ſubtile partie prendra en haut la nature de l'eſprit, & en bas la nature du corps terreſtre. Et partant eſleue par ceſte operation la nature blanche auec la plus ſubtile partie du corps, laiſſant les feces, ce qui ſe fait bien toſt: Car l'ame eſt aidee par ſon aſſociee, & par icelle parfaicte. Ma mere (dit le corps) m'a engendré, & par moy elle s'engendre. Toutesfois apres qu'elle à pris la volee, elle eſt pleine d'autant de pieté qu'on ſçauroit deſirer, cheriſſant & nourriſſant ſon fils qu'elle a engendré, iuſqu'à ce qu'il ſoit paruenu à eſtat parfaict: Or eſcoute ce ſecret, garde le corps en noſtre eau Mercuriale, iuſqu'à ce qu'il monte en haut auec l'ame blanche, & que le terreſtre deſcende en bas, qui eſt appellé la terre reſtante, alors tu verras l'eau ſe coaguler auec ſon corps, & ſeras aſſeuré que la ſcience eſt vraye, parce que le corps coagule ſon humeur en ſiccité, comme le laict caillé de l'agneau, coagule le laict en fromage, en ceſte façon l'eſprit penetrera le corps, & la commixtiõ ſe fera parfaictement, & le corps attirera à ſoy ſon humeur, c'eſt à dire, ſon ame blanche, de meſme que l'aymant attire le fer à cauſe de la ſimilitude & proximité de leur nature, & de ſon auidité, & alors l'vn contiendra l'autre, & cecy eſt noſtre ſublimation & coagulation, qui retient toute choſe volatile, & faict qu'il n'y à plus de fuite. Dõc ceſte compoſition, n'eſt point vne operation de mains, mais (comme i'ay dict) c'eſt vn changement de natures, & vne connexion & liaiſon admirable du froid auec le chaud, & de l'humide auec le ſec. Car le chaud ſe meſle auec le froid, le ſec auec l'humide, & ainſi par ce moyen ſe faict la commixtion & conionction du corps & de l'eſprit, qui eſt appellee, la conuerſion des natures contraires: Car en telle ſolution & ſublimation, l'eſprit eſt conuerti en corps, & le corps en eſprit, ainſi donc meſlees enſemble, & reduites en vn, les natures ſe changent les vnes les autres, parce que le corps incorpore l'eſprit, & l'eſprit change le corps en eſprit taint & blanc. Et partant (& voicy la derniere fois que ie te le diray) decuis-le en noſtre eau blanche, c'eſt à dire, dans du Mercure, iuſqu'à ce qu'il ſoit diſſous en noirceur, puis apres par decoction continuelle ſa noirceur ſe perdra, & le

Digitized by Google

remaneat quod non fuerit eleuatum & exaltatum in superiori parte, & sic vtrumq; erit reductum ad æqualitatẽ simplicẽ, & ad simplicem albedinem. Vultur ergo vŏlans per aërem, & Bufo gradiens per terrã, est magisterium. Ideo quando separabis terram ab aqua, id est, ab igne, & subtile ab spisso, suauiter cum magno ingenio, ascendet à terra in cælum quod erit purum, & descendet in terrã quod erit impurum, & recipiet subtilior pars in superiori loco naturã spiritus, in inferiori verò naturam corporis terrei. Quare eleuetur per talem operationẽ natura alba cum subtiliori parte corporis, relictis fecibus, quod fit breui tempore. Nam anima cum sua adiuuatur socia, & per eam perficitur, Mater (inquit corpus) me genuit, & per me gignitur ipsa, postquã autẽ ab ea accepi volatum, ipsa meliori modo quo potest fit pia fouens & nutriens filium, quẽ genuit donec ad statũ deuenerit perfectum. Audi hoc secretum, Custodi corpus in aqua nostra Mercuriali, quousque ascendat cum anima alba, & terreum descendat ad imum, quod vocatur terra residua, tunc videbis aquã coagulare seipsam cum suo corpore, & ratus eris scientiã esse veram, quia corpus suum coagulat humorem in siccum, sicut coagulum agni, lac coagulat in caseum, & sic spiritus penetrabit corpus, & commixtio fiet per minima, & corpus attrahet sibi humorẽ suum, id est, animam albã, quemadmodum Magnes ferrũ propter naturæ suæ propinquitatem, & naturam auidam, & tunc vnum continet alterum, & hæc est sublimatio & coagulatio nostra, omne volatile retinẽs, quæ facit fugã perire. Ergo hæc cõpositio non est manualis operatio, sed (vt dixi) naturarum mutatio, & earum frigidi cum calido, & humidi cum sicco admirabilis cõnexio. Calidũ enim miscetur frigido, & siccum humido, hoc etiã modo fit mixtio, & coniunctio corporis & spiritus, quæ vocatur conuersio naturarum cõtrariarum, quia in tali dissolutione, & sublimatione spiritus conuertitur in corpus, & corpus in spiritum, sic etiã mixta, & in vnum redacta se inuicẽ vertunt; nam corpus incorporat spiritum, spiritus verò, corpus vertit in spiritum tinctum & album. Quare vltima vice (inquam) decoque in nostra aqua alba, id est, in Mercurio, donec soluatur in nigredinẽ, deinde per decoctionem continuam priuabitur à sua nigredine, &

Digitized by Google

corpsainſi diſſous à la fin montera auec l'ame blanche, & alors l'vn ſe meſlera dans l'autre, & s'embraſſeront de telle façon qu'ils ne pourront iamais plus eſtre ſeparez, & alors auec vn reel accord l'eſprit s'vnit auec le corps, & ſe font permanens, & cecy eſt la ſolutiõ du corps & coagulation de l'eſprit qui ont vne meſme & ſemblable operation. Qui ſçaura donc marier, engroſſer, mortifier, putrifier, engendrer, viuifier les eſpeces, donner la lumiere blanche, & nettoyer le Vautour de ſa noirceur & tenebres iuſqu'à ce qu'il ſoit purgé par le feu, coloré, & purifié de toutes macules, il ſera poſſeſſeur d'vne ſi grande dignité, que les Roys luy feront grand honneur.

Et partant, que noſtre corps demeure en l'eau iuſques à ce qu'il ſoit diſſous en pouldre nouuelle au fond du vaiſſeau & de l'eau, laquelle eſt appellé cendre noire, & cela eſt la corruption du corps, qui par les ſages eſt appellee Saturne, Leton, Plõb des Philoſophes, & la poudre diſcõtinuée. Et en ceſte putrefactiõ & reſolution du corps apparoiſtront trois ſignes, c'eſt à ſçauoir, la couleur noire, la diſcontinuité & ſeparation des parties, & l'odeur puante, qui eſt ſemblable à celle des ſepulcres. Ceſte cẽdre donc eſt celle-là de laquelle les Philoſophes ont tant parlé, qui eſt reſtée en l'inferieure partie du vaiſſeau, que nous ne deuons pas meſpriſer, car en icelle eſt le Diadeſme de noſtre Roy, & l'argent vif, noir & immunde, duquel on doit oſter la noirceur en le deſcuiſant continuellement en noſtre eau, iuſques à ce qu'il s'eſleue en haut en couleur blanche, qui eſt appellée l'Oye & le Poulet d'Hermogenes. Donc qui oſte la noirceur de la terre rouge, & puis la blanchiſt, il a le magiſtere, tout de meſme que celuy qui tuë le viuant, & reſuſcite le mort. Blanchis donc le noir, & rougis le blanc, afin que tu paracheues l'œuure. Et quand tu verras apparoiſtre la vraye blancheur reſplendiſſante comme le glaiue nud, ſçache que la rougeur eſt cachée en icelle, alors il ne te faut point tirer hors du vaiſſeau ceſte poudre blanche, mais ſeulement il te faut touſiours cuire, afin qu'auec la calidité & ſiccité, ſuruienne finalement la citrinité, & la rougeur treſ eſtincellante, laquelle voyant auec vne grande terreur, tu loüeras à l'inſtant le Dieu tres-bon, & tres-grand, qui donne la ſageſſe à ceux qu'il veut, & par conſequent les richeſſes, & ſelon l'iniquité des perſonnes les leur oſte, & ſouſtraict perpetuellement, les plongeant en la ſeruitude de leurs ennemis. Auquel ſoit loüange, & gloire, aux ſiecles des ſiecles. Amen.

FIN.

Digitized by Google

corpus ſic ſolutum tandem aſcendet cum anima alba, & tunc vnum alteri cõmiſcetur, & ſe amplectentur, ſic quod non poterunt adinuicem amplius ſeparari, & tunc cum reali concordantia, vnitur ſpiritus cum corpore, & fiunt vnum permanens, & hæc eſt ſolutio corporis, & coagulatio ſpiritus quæ vnam, & eandem habent operationem. Qui ergo nouerit ducere, prægnantem facere, mortificare, putrefacere, generare, ſpecies viuificare, lumen albũ inducere, & mundare Vulturem à nigredine, & tenebris, quouſque igne purgetur, & coloretur, & à maculis vltimis purificetur, adeo maioris dignitatis erit poſſeſſor, vt Reges eum venerentur.

Quare maneat corpus in aqua donec ſoluatur, in pluuerem nouũ, in fundo vaſis & aquæ, qui dicitur cinis niger, & hæc eſt corruptio corporis quæ vocatur à ſapientibus Saturnus, Æs, Plũbum philoſophorum, & Puluis diſcontinuatus. Et in tali putrefactione, & reſolutione corporis tria ſigna apparent ſcilicet color niger, diſcontinuitas partium, & odor fœtidus qui aſſimilatur odori ſepulchrorũ. Eſt igitur ille cinis de quo philoſophi tanta dixere, qui in inferiori parte vaſis remanſit, quẽ non debemus vilipẽdere, in eo enim eſt Diadema Regis, & Argentum viuum nigrum, immundum à quo nigredinis debet fieri purgatio, decoquendo continuò in noſtra aqua donec eleuetur ſurſum in album colorem, qui vocatur Anſer, & Pullus Hermogenis. Quia qui terram rubeam denigrat & albam reddit, habet magiſterium, vt etiam ille qui occidit viuum, & reſuſcitat mortuum. Dealba ergo nigrum, & rubefac album, vt perficias opus: & cum videris albedinem apparere veram, quæ ſplendet ſicut gladius denudatus, ſcias quod rubor in iſta albedine eſt occultus. Extunc nõ oportet illam albedinem extrahere, ſed coquere tantum, vt cum ſiccitate, & caliditate ſuperueniat citrinitas, & rubedo fulgentiſſima, quam cum videris cum tremore maximo laudabis Deum optimum maximum, qui cui vult ſapientiam dat, & per conſequens diuitias, & ſecundum inquitates eripit, ac in perpetuum ſubtrahit, detrudendo in ſeruitutem inimicorum, cui laus, & gloria, in ſæcula ſæculorum. Amen.

FINIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

LE LIVRE
DES FIGVRES
HIEROGLIFIQVES DE NICOLAS FLAMEL ESCRIVAIN, AINSI qu'elles ſont en la quatrieſme Arche du Cymetiere des Innocens à Paris, entrant par la porte, ruë Sainct Denys, deuers la main droicte, auec l'explication d'icelles par ledit FLAMEL, traictant de la tranſmutation metallique, non iamais Imprimé.

TRADVIT DE LATIN EN FRANçois par P. ARNAVLD *ſieur de la Chenalerie, gentil-homme Poiteuin.*

Digitized by Google

AV LECTEVR
SALVT.

IE t'euſſe (amy Lecteur) donné ces commentaires auſsi bien Latins François, que i'ay faict ARTEPHIVS, *mais à cauſe des diuerſes figures qu'il faut ſouuent repreſenter, ie n'ay peu te les bailler qu'en vne langue. Car il euſt eſté groſsier de mettre les figures en tous les deux textes Latins, & François, ou de n'en mettre qu'en vn. Et n'en mettant qu'en vn, les figures occupans l'eſpace, euſſent empeſché que le Latin & François ne ſe feuſſent pas bien rencontrez aux fueillets, i'ay donc eſté contraint de te les bailler en ceſte-cy ſeulement. Or i'ay choiſi la Françoiſe, afin que premierement tous bons François les puiſſent entendre librement, & par ainſi ſe retirer de leurs erreurs & deſpences, l'autre afin que ce liure ne contre point aux nations eſtrangeres qui en ſont tres-curieuſes à comparaiſon de la Françoiſe. Que ſi ie voy que tu y prennes plaiſir, ie te les donneray auſsi en Latin auec l'hiſtoire du Iardin des Heſperides, compoſee par Lorthulain tres-graue & tres-docte Autheur, laquelle auec ceux-cy, i'ay par grandes ſommes de deniers, recouuree de mains tres-curieuſes, & qui les ont iuſqu'à maintenant conſeruees auſsi cheres, que la pierre meſme, auſsi ces Autheurs cy, ſur tous les autres, ne ſont point enuieux. Adieu.*

FIGVRES.

Digitized by Google

LOüé ſoit eternellement le Seigneur mon Dieu, qui eſleue l'humble de la baſſe pouldriere, & faict eſiouyr le cœur de ceux qui eſperent en luy, Qui ouure aux croyans auec grace les ſources de ſa benignité, & met ſous leurs pieds les cercles mondains, de toutes les felicitez terriennes. En luy ſoit touſiours noſtre eſperance, en ſa crainte noſtre felicité, en ſa miſericorde la gloire de la reparation de noſtre nature, & en la priere noſtre ſeureté ineſbranlable. Et toy, ô Dieu tout puiſſant, comme ta benignité a daigné d'ouurir en la terre deuant moy (ton indigne ſerf) tous les treſors des richeſſes du monde, qu'il plaiſe à ta grande clemence, lors que ie ne ſeray plus au nombre des viuans, de m'ouurir encor les treſors des Cieux, & me laiſſer contempler ton diuin viſage, dont la Majeſté eſt vn delice ineſnarrable, & dont le rauiſſement n'eſt iamais monté en cœur d'homme viuant. Ie te le demande, par le Seigneur IESVS CHRIST *ton Fils bien-aymé, qui en l'Vnité du Sainct Eſprit vit auec toy au ſiecle des ſiecles. Amen.*

L'EXPLICATION DES FIGVRES Hierogliphiques miſes par moy NICOLAS FLAMEL Eſcriuain, dans le Cimetiere des Innocens en la quatrieſme Arche, entrant par la grande porte ruë Sainct Denis, & prenant la main droicte.

AVANT-PROPOS.

ENCORE que moy, NICOLAS FLAMEL, Eſcriuain & habitant de Paris, en ceſte année mil trois cens quatre-vingts & dix-neuf, & demeurant en ma maiſon en la ruë des Eſcriuains, prés la Chappelle Sainct Iacques de la Boucherie, encor, diſ-ie, que ie n'aye appris qu'vn peu de Latin, pour le peu de moyens de mes pa-

Digitized by Google

rens, qui neantmoins estoient par mes enuieux, mesmes estimez gens de bien: Si est-ce que (par la grande grace de Dieu, & interceſſion des benoists Saincts & Sainctes de Paradis, principalement de Monsieur S. Iacques de Gallice,) ie n'ay pas laissé d'entendre au long les liures des Philosophes, & d'apprendre en iceux leurs tant occultes secrets. C'est pourquoy il ne sera iamais moment en ma vie, me souuenant de ce haut bien, qu'à genoux (si le lieu le permet) ou bien dans mon cœur, de toute mon affection, ie n'en rende graces à ce Dieu tres-bening, qui ne delaisse iamais l'enfant du iuste mendier par les portes, & qui ne deffraude point ceux qui esperent entierement en sa benediction. Donc moy, NICOLAS FLAMEL Escriuain, ainsi qu'apres le deceds de mes parens ie gaignois ma vie en nostre Art d'Escriture, faisant des Inuentaires, dressant des comptes, & arrestant les despenses des tuteurs & mineurs, il me tomba entre mains pour la somme de deux florins, vn liure doré, fort vieux, & beaucoup large, il n'estoit point en papier ou parchemin, comme sont les autres, mais seulement il estoit faict de deliées escorces, (comme il me sembloit) de tendres arbrisseaux. Sa couuerture estoit de cuyure bien delié, toute grauée de lettres ou figures estranges, & quant à moy, ie croy qu'elles pouuoient bien estre des caracteres Grecs, ou d'autre semblable langue ancienne. Tant y a que ie ne les sçauois pas lire, & que ie sçay bien qu'elles n'estoiẽt point notes, ny lettres Latines, ou Gauloises, Car nous y entendons vn peu. Quant au dedans, ses feuilles d'escorse estoient grauées, & d'vne tresgrande industrie, escriptes auec vne poincte de fer, en belles & tres nettes lettres Latines colorées. Il contenoit trois fois sept fueillets, car, iceux estoiẽt ainsi cõtez en haut du fueillet, le septiesme desquels estoit touſiours sans escriture, au lieu de laquelle y auoit peint vne Verge, & des Serpens s'engloutissans, au second septiesme, vne Croix, ou vn Serpent estoit crucifié, au der-

Digitized by Google

nier septiesme, estoient peints des deserts, au milieu desquels couloient plusieurs belles fontaines, dont sortoient plusieurs serpens, qui couroient par cy, & par là. Au premier des fueillets y auoit escrit en lettres grosses capitales dorées. ABRAHAM LE IVIF, PRINCE, PRESTRE LEVITE, ASTROLOGVE, ET PHILOSOPHE, A LA GENT DES IVIFS PAR L'IRE DE DIEV, DISPERSEE AVX GAVLES, SALVT. D.I. Apres cela il estoit remply de grandes execrations & maledictions, (auecce mot, MARANATHA, qui y estoit souuent repeté,) contre toute personne qui ietteroit les yeux sur iceluy, s'il n'estoit Sacrificateur ou Scribe.

Celuy qui m'auoit vendu ce liure ne sçauoit pas ce qu'il valloit, aussi peu que moy quand ie l'acheptay. Ie croy qu'il auoit esté desrobé aux miserables Iuifs, ou trouué quelque part caché dans l'ancien lieu de leur demeure. Dans ce liure au second fueillet, il consoloit sa nation, la conseillant de fuyr les vices, & sur tout l'Idolatrie, attendant le Messie aduenir auec douce patience, lequel vaincroit tous les Rois de la terre, & regneroit auec sa gent en gloire eternellement. Sans doute, ç'auoit esté vn homme fort sçauant. Au troisiesme, & en tous les autres suyuans escrits, pour ayder sa captiue nation à payer les tributs aux Empereurs Romains, & pour faire autre chose, que ie ne diray pas, il leur enseignoit le transmutation metallique en parolles cõmunes, peignoit les vaisseaux au costé, & aduertissoit des couleurs & de tout le reste, sauf du premier agent duquel il n'en disoit mot, mais bien (comme il disoit au quatriesme & cinquiesme fueillets entiers) il le peignoit, & figuroit par tresgrand artifice. Car encor qu'il fust bien intelligiblement figuré & peint; Toutesfois aucun ne l'euſt sçeu comprendre sans estre fort auancé en leur Cabale traditiue, & sans auoir biẽ estudié les liures. Donc le quatriesme & cinquiesme fueillet estoit sans escri-

Digitized by Google

ture, tout remply de belles figures enluminees, ou comme cela, car ceſt ouurage eſtoit fort exquis. Premierement, il peignoit vn ieune Homme aueç des aiſles aux talons, ayãt vne Verge Caducée en main, entortillée de deux Serpẽs, de laquelle il frappoit vne ſalade qui luy couuroit la teſte, il ſembloit, a mon petit aduis, le Dieu Mercure des Payens, contre iceluy venoit courant & volant à aiſles ouuertes, vn grand Vieillard, lequel ſur ſa teſte auoit vn horologe attaché, & en ſes mains vne faux comme la mort, de laquelle terrible & furieux il vouloit trancher les pieds à Mercure.

A l'autre face du fueillet quatrieſme, il peignoit vne belle Fleur en la ſommité d'vne mõtagne tres-haute, que l'Aquilon esbranloit fort rudement, elle auoit le pied bleu, les fleurs blanches & rouges, les fueilles reluiſantes comme l'or fin, à l'entour de laquelle les Dragons & Griffons Aquiloniens faiſoient leur nid & demeurance. Au cinquieſme fueillet y auoit vn beau Roſier fleury au milieu d'vn beau jardin, eſchelant contre-vn Cheſne creux, au pied deſquels bouïllonnoit vne Fontaine d'eau tres-blanche, qui s'alloit precipiter dans des abyſmes, paſſant neantmoins premierement, entre les mains d'infinis peuples qui fouilloient en terre, la cherchant: mais par ce qu'ils eſtoient aueugles, nul ne la cognoiſſoit, fors quelqu'vn, conſiderant le poids.

Au dernier reuers du cinquieſme, il y auoit vn Roy auec vn grand coutelas, qui faiſoit tuer en ſa preſence par des ſoldats, grande multitude de petits enfans, les meres deſquels pleuroient aux pieds des impitoyables gendarmes, le ſang deſquels petits enfans, eſtoit puis apres recueilly par d'autres ſoldats, & mis dans vn grand vaiſſeau, dans lequel le Soleil & la Lune du Ciel ſe venoient baigner. Et parce que ceſte hiſtoire repreſentoit la plus part de celle des Innocens, occis par Herode, & qu'en ce liure cy i'ay apris la plus part de l'art, ça eſté vne des cauſes que i'ay mis en leur Cymetiere ces Symboles Hieroglifiques de ceſte ſecrette ſcience. Voila

Digitized by Google

ce qu'il y auoit en ces cinq premiers fueillets. Ie ne repreſenteray point ce qui eſtoit eſcript en beau, & tres-intelligible Latin en tous les autres fueillets eſcripts: Car Dieu me puniroit, d'autant que ie commetrois plus de mechanceté que celuy (comme on dit) qui deſiroit que tous les hommes du monde n'euſſent qu'vne teſte, & qu'il la peut coupper d'vn ſeul coup. Donc ayant chez moy ce beau liure, ie ne faiſois nuict & iour qu'y eſtudier, entendant tres-bien toutes les operations qu'il demonſtroit, mais ne ſçachant point auec qu'elle matiere il falloit commencer, ce qui me cauſoit vne grande triſteſſe, me tenoit ſolitaire, & faiſoit ſouſpirer à tout moment. Ma femme Perrenelle que i'aymois autant que moy-meſme, laquelle i'auois eſpouſé depuis peu, eſtoit toute eſtonnee de celà, me conſolant & demandant de tout ſon courage, ſi elle me pourroit deliurer de faſcherie. Ie ne peus iamais tenir ma langue, que ne luy diſſe tout, & ne luy monſtraſſe ce beau liure, duquel, à meſme inſtant qu'elle l'euſt veu, elle feuſt autant amoureuſe que moy-meſme, prenant vn extreſme plaiſir de contempler ces belles couuertures, graueures, images, & pourtraicts, auſquelles figures elle entendoit auſſi peu que moy. Toutesfois ce m'eſtoit vne grande conſolation d'en parler auec elle, & de m'entretenir, qu'eſt ce qu'il faudroit faire pour auoir l'interpretation d'icelles. En fin ie fis peindre le plus au naturel que ie peus, dãs mon logis toutes ces figures & pourtraicts du quatrieſme, & cinquieſme fueillet que ie mõſtray à Paris à pluſieurs grands Clercs qui n'y entendirent iamais plus que moy. Ie les aduertiſſois meſmes, que celà auoit eſté trouué dans vn liure qui enſeignoit la pierre Philoſophale, mais la plus part d'iceux ſe moquerẽt de moy, & de la benite pierre, fors vn appellé Maiſtre Anſeaulme, qui eſtoit licentié en Medecine, lequel eſtudioit fort en ceſte ſcience. Iceluy auoit grande enuie de voir mon liure, & n'y euſt choſe qu'il ne fiſt pour le voir, mais touſiours ie l'aſſeuray que ie ne l'a-

Digitized by Google

uois point, bien luy fis ie vne grande description de sa metho de Il disoit, que le premier portraict representoit le temps qui deuoroit tout, & qu'il falloit l'espace de six ans, selõ les six fueillets escripts, pour parfaire la pierre, soustenoit qu'alors il falloit tourner l'horloge, & ne cuire plus. Et quand ie luy disois que celà n'estoit peint que pour demonstrer, & enseigner le premier agent (comme estoit dit dans le liure) il respondoit que ceste coction de six ans, estoit comme vn second agent. Que veritablement le premier agent y estoit peint, qui estoit l'eau blanche & pesante, qui sans doute estoit le vif argent, que l'on ne pouuoit fixer, ny à iceluy couper les pieds, c'est à dire, oster sa volatilité, que par ceste lõgue decoction dans vn sang tres-pur de ieunes enfans, que dans iceluy, ce vif argent se conioignant auec l'or & l'argent se conuertissoit premierement auec eux en vne herbe semblable à celle qui estoit peinte, puis apres par corruption en Serpens, lesquels estans apres entierement assechez, & cuiz par le feu, se reduiroient en poudre d'or qui feroit la pierre. Cela fust cause que durant le long espace de vingt-vng ans ie fis mille brouilleries, non toutesfois auec le sang, ce qui est mechant & vilain. Car ie trouuois dans mon liure, que les Philosophes appelloient sang, l'esprit mineral qui est dans les metaux, principalement dans le Soleil, la Lune, & Mercure, à l'assemblage desquels ie tendois touſiours, aussi ces interpretations, pour la plus part estoient plus subtiles, que veritables. Ne voyant donc iamais en mon operation les signes au temps escript dans mon liure, i'estois touſiours à recommencer. En fin ayant perdu esperance de iamais cõprendre ces figures, pour le dernier ie fis vn vœu à Dieu, & à Monsieur S. Iaques de Gallice, pour demander l'interpretation d'icelles, à quelque Sacerdot Iuif, en quelque Synagogue d'Hespaigne. Donc auec le consentement de Perrenelle, portant sur moy l'extraict d'icelles, ayant pris l'habit & le bourdon, en la mesme façon qu'on me peut voir au

Digitized by Google

dehors de ceſte meſme Arche, en laquelle ie mets ces figures Hieroglifiques, par dedans le Cymetiere, où i'ay auſſi mis contre la muraille d'vn & d'autre coſté, vne proceſſiõ en laquelle ſont repreſentees par ordre toutes les couleurs de la pierre, ainſi qu'elles viennent & finiſſent, auec ceſte eſcripture Françoiſe.

Moult plaiſt à Dieu proceſſion
S'elle eſt faicte en deuotion.

(Ce qui eſt quaſi le cõmencemẽt du liure du Roy Hercules, traictant des couleurs de la pierre, intitulé, l'Iris, en ces termes, *Operis proceſſio multum Naturæ placet*, &c. Que i'ay mis là tout expres pour les grands Clercs qui entendront l'alluſion.) Donc en ceſte meſme façon, ie me mis en chemin, & tant fis que i'arriuay à Montjoye, & puis à Sainct Iaques où auec grande deuotion i'accomplis mon vœu. Cela fait dans Leon, au retour ie rencontray vn marchand de Boulogne qui me fit cognoiſtre à vn Medecin Iuif de nation, & lors Chreſtien, demeurant audit Leon, lequel eſtoit fort ſçauant en ſciences ſublimes, appellé maiſtre Canches. Quãd ie luy eus mõſtré les figures de mõ extraict, raui de grand eſtonnement & ioye, il me demanda incontinent ſi ie ſçauois nouuelles du liure, duquel elles eſtoient tirees. Ie luy reſpondis en Latin, comme il m'auoit interrogé, Que iauois eſperãce d'en auoir de bõnes nouuelles, ſi quelqu'vn me dechiffroit ces Enigmes. Tout à l'inſtant emporté de grande ardeur & ioye, il commença de m'en deſchiffrer le commencement. Or pour n'eſtre long, luy treſ-content d'apprendre des nouuelles ou eſtoit ce liure, & moy de l'en ouyr parler. (Et certes il en auoit ouy diſcourir biẽ au long, mais comme d'vne choſe qu'on croyoit entieremẽt perdue, cõme il diſoit) nous reſoluſmes noſtre voyage, & de Leõ paſſames à Ouiedo, & de là à Sanſon ou nous nous miſmes ſur mer pour venir en Fran ce. Noſtre voyage auoit eſté aſſez heureux, & deſia depuis que nous eſtions entrés en ce

Digitized by Google

Royaume, il m'auoit tres veritablement interpreté la plus part de mes figures, ou iusques mesmes aux points, il trouuoit de grands misteres, (ce que ie trouuois fort merueilleux,) quand arriuans à Orleans, ce docte homme tomba extremement malade, affligé de tres grands vomissemens qui luy estoient restez de ceux qu'il auoit souffert sur la mer, il craignoit tellement que ie le quittasse, qu'il ne se peut imaginer rien de semblable. Et bien que ie feusse touſiours à ses costez, si m'appelloit il incessament, enfin il mourut sur la fin du septiesme iour de sa maladie, dont ie feus fort affligé, au mieux que ie peus ie le fis enterrer en l'Eglise Saincte Croix à Orleans, où il repose encore: Dieu aye son ame. Car il mourut bon Chrestien. Et certes si ie ne suis empesché par la mort, ie donneray à ceste Eglise quelques rentes pour faire dire pour son ame tous les iours quelques Messes. Qui voudra voir l'estat de mon arriuée, & la ioye de Perrenelle, qu'il nous contemple tous deux en ceste ville de Paris sur la porte de la Chapelle Sainct Iaques de la Boucherie du costé, & tout auprés de ma maison, où nous sommes peints, moy rendant graces aux pieds de monsieur Sainct Iaques de Gallice, & Perrenelle à ceux de Monsieur Sainct Iean, qu'elle auoit si souuẽt inuoqué. Tant y a que par la grace de Dieu, & interceſſion de la bien heureuse, & Saincte Vierge, & benoists Saincts Iaques & Iean, ie sçeus ce que ie desirois, c'est à dire, les premiers principes, non toutesfois leur premiere preparation, qui est vne chose tres-difficile sur toutes celles du monde. Mais ie l'eus encore à la fin apres les longues erreurs de trois ans ou enuiron, durant lequel tẽps, ie ne fis qu'e studier & trauailler, ainsi qu'on me peut voir, hors de ceste Arche, où i'ay mis des processions contre les deux pilliers d'icelle, sous les pieds de Sainct Iaques & Sainct Iean, priant touſiours Dieu, le chapellet en main, lisant tres-attentiuement dans vn liure, & pesant les mots des Philosophes, & essayant puis apres les diuerses operations que ie m'imaginois

Digitized by Google

ginois par leurs seuls mots. Finalement ie trouuay cè que ie desirois, ce que ie recognus aussi tost par la senteur forte. Ayant cela i'accomplis aisement le magistere: aussi sçachant la preparation des premiers agens, suyuant en apres à la lettre mon liure, ie n'euſſe peu faillir encore que ie l'euſſe voulu. Donc la premiere fois que ie fis la proiection, ce fust sur du Mercure, dont i'en conuertis demy liure ou enuiron, en pur argent, meilleur que celuy de la miniere, comme i'ay essayé & faict essayer par plusieurs fois. Ce fust le 17. de Ianuier vn Lundy enuiron midy, en ma maison presente Perrenelle seule, l'an de la restitution de l'humain lignage mil trois cens quatre vingts deux. Et puis apres, ensuyuant tousiours de mot à mot mon liure, ie la fis auec la pierre rouge, sur semblable qualité de Mercure, en presence encor de Perrenelle seule en la mesme maison, le vingt-cinquiesme iour d'Auril suiuant de la mesme annee, sur les cinq heures du soir, que ie transmuay veritablement en quasi autant de pur or, meilleur tres-certainement que l'or commun, plus doux, & plus ployable. Ie le peux dire auec verité. Ie l'ay parfaicte trois fois auec l'ayde de Perrenelle, qui l'entendoit aussi bien que moy, pour m'auoir aydé aux operations, & sans doubte, si elle euſt voulu entreprendre de la parfaire seule, elle en seroit venüe à bout. I'en auois bien assez la parfaisant vne seule fois, mais i'auois tres-grande delectation de voir & contempler dans les vaisseaux les œuures admirables de la Nature. Pour te signifier comme ie l'ay parfaicte trois fois, tu verras en ceste arche si tu le scais cognoistre trois fourneaux semblables a ceux qui seruent à nos operations. I'eus crainte vn long temps, que Perrenelle ne peut cacher la ioye de sa felicité extreme, que ie mesurois par la mienne, & qu'elle ne l'aschaſt quelque parolle à ses parens des grands tresors que nous possedions: Car l'extreme ioye, oste le sens, aussi bien que la grande tristesse, mais la bonté du tres-grand Dieu, ne m'auoit pas comblé de ceste seule

Digitized by Google

benediction, qne de me donner vne femme chaſte & ſage, elle eſtoit d'abondant non ſeulemẽt capable de raiſon, mais auſſi de parfaire ce qui eſtoit raiſonnable, & plus diſcrette & ſecrette que le commun des autres femmes. Sur tout elle eſtoit fort deuotieuſe, voila pourquoy ſe voyant ſans eſperance d'enfans, & deſia bien auant ſur l'aage, elle commencea tout de meſme que moy à penſer en Dieu, & à vaquer aux œuures de miſericorde. Lors que i'eſcriuois ce commentaire en l'an mille quatre cens treize ſur la fin de l'an, apres le treſpas de ma fidelle cõpagne, que ie regreteray tous les iours de ma vie, elle & moy auions deſia fondé & renté quatorze hoſpitaux en ceſte ville de Paris, baſti tout de neuf trois chapelles, decoré de grands dons & bonnes rentes ſept Egliſes, auec pluſieurs reparations en leurs Cymetieres, outre ce que nous auions faict à Boloigne, qui n'eſt guieres moins que ce que nous auons fait icy. Ie ne parleray point du bien que nous auons enſemble fait, aux pauures particuliers, principalement aux veufues, & pauures orphelins, ſi ie diſois leur nom, & comment ie faiſois celà, outre que le ſalaire m'en ſeroit donné en ce monde, ie pourrois faire deſplaiſir à ces bonnes perſonnes (que Dieu veuille benir) ce que ie ne voudrois faire pour rien du monde. Baſtiſſant donc ces Egliſes, Cimetieres, & hoſpitaux en ceſte ville, ie me reſolus de faire peindre en la quatrieſme arche du Cymetiere des Innocens entrant par la grande porte de la ruë S. Denys, & prenant la main droicte les plus vrayes & eſſentielles marques de l'art, ſouz neantmoins des voiles & couuertures Hierogliſiques à l'imitation de celles du liure doré du Iuif Abraham, pouuant repreſenter deux choſes ſelon la capacité, & ſçauoir, des contemplans, premierement les myſteres de noſtre reſurrection future & indubitable, au iour du iugement, & aduenement du bon IESVS, (auquel plaiſe nous faire miſericorde) hiſtoire qui conuient bien à vn Cymetiere, & puis apres encore, pouuant ſignifier à ceux

Digitized by Google

qui sont entendus en la Philosophie naturelle, toutes les principales, & necessaires operations du magistere. Ces figures Hieroglifiques seruiront comme de deux chemins pour mener à la vie celeste, le premier sens plus ouuert, enseignant les sacrés mysteres de nostre salut (ainsi que ie demonstreray cy apres,) l'autre enseignant à tout homme pour peu entendu qu'il soit en la pierre, la voye lineaire de l'œuure, laquelle estant parfaicte par quelqu'vn, le change de mauuais en bon, luy oste la racine de tout peché (qui est l'auarice) le faisant liberal, doux, pie, religieux, & craignant Dieu quelque mauuais qu'il feust auparauant, car d'oresnauant il demeure tousiours raui de la grande grace, & misericorde qu'il à obtenu de Dieu, & de la profondité de ses œuures diuines & admirables. Ce sont les causes qui m'ont meu à mettre ces formes en ceste façon, & en ce lieu qui est vn Cymetiere, afin que si aucun obtient ce bien inestimable que de conquerir ceste riche Toison, il pense comme moy de ne tenir point le talent de Dieu enfoüi en la terre, acheptant terres, & possessions qui sont les vanitez de ce monde, mais plustost d'ouurer charitablement enuers ses freres, se souuenãt auoir apris ce secret parmy les ossemens des morts, auec lesquels il se doit bien tost trouuer, & qu'apres ceste vie transitoire, il faudra rendre compte deuant vn iuste & redoutable Iuge qui censurera iusqu'à la parolle oiseuse & vaine. Que donques celuy qui ayant bien pesé mes mots, & bien cogneu & entendu mes figures, (sçachant d'ailleurs les premiers principes & agents, car certainement il n'en treuuera aucun vestige ou enseignement en ces figures, & commentaires) parface à la gloire de Dieu le magistere d'Hermes, se souuenant de l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine, & de toutes les autres Eglises, Cymetieres & Hospitaux, & sur tout de l'Eglise des Innocens de ceste ville, au Cymetiere de laquelle il aura contemplé ces veritables demonstrations, ouurant tres-largement sa bourse aux pauures secrets, gens

Digitized by Google

de bien desolez, infirmes femmes vefues, & delaissez orphelins. Ainsi soit il.

DES INTERPRETATIONS THEOlogiques, qu'on peut donner à ces Hieroglifiques selon le sens de moy Autheur.

CHAP. I.

I'Ay donné à ce Cymetiere, vn Charnier qui est vis à vis de ceste quatriesme Arche, le Cymetiere au milieu, & contre vn des pillers de ce Charnier, ie y ay faict charboner & peindre grossierement vn homme tout noir qui regarde droictement ces Hieroglifiques, à l'entour duquel y à escript en François, *Ie voy merueille dont moult ie mesbahi*. Cela & encor trois plaques de fer & cuiure doré, à l'Orient, l'Occident & Midy de l'Arche, ou sont ces Hieroglifiques, le Cymetiere au milieu, representans la saincte Passion & Resurrection du fils de Dieu, cela ne doit point estre autrement interpreté que selon le sens commun Theologique, sauf que ceste homme noir, peut aussi bien crier merueille de voir les œuures admirables de Dieu en la transmutation des metaux qui sont figurees en ces Hieroglifiques, qu'il regarde si attentiuement, que de voir enterrer tant de corps morts qui s'esleueront hors de leurs tombeaux au iour redoutable du iugement. D'autre part, ie ne pense point qu'il faille interpreter en sens Theologique, ce Vaisseau de terre à la main droicte de ces figures, dans lequel y a vne Escriptoire, où plustost vn Vaisseau de Philosophie, si tu en ostes les liens & ioins le canon au cornet, ny les deux autres semblables qui sont aux costez des figures de Sainct Pierre & Sainct Paul, dans lequel y à vn N. qui veut dire NICOLAS, & vne F. qui veut dire FLAMEL.

Digitized by Google

Car ces vaisseaux ne signifient sinon que dans des semblables, i'ay parfaict par trois fois fois le magistere. Qui voudra aussi croire que i'ay mis ces vaisseaux en forme d'armoires, pour y faire representer ceſt escritoire, & les lettres capitales de mon nom, qu'il le croye s'il veut, par ce que toutes ces deux interpretations sont veritables.

Il ne faut point aussi interpreter en sens Theologique, ceſte escriture qui suit en ces termes, NICOLAS FLAMEL ET PERRENELLE SA FEMME, d'autant qu'elle ne representé, sinon que moy & ma femme auons donné ceſte Arche.

Quand aux troisiesme, quatriesme, & cinquiesme Tableau suiuants, au long desquels y a escrit, COMMENT LES INNOCENS FVRENT OCCIS PAR LE COMMANDEMENT DV ROY HERODES. Le sens Theologique s'y entend aussi assez par ceſte escripture, il faut seulement parler du reſte qui eſt au dessus.

Les deux dragons vnis, l'vn dans l'autre de couleur noire & bleuë, en champ de sable, c'eſt à dire noir, dont l'vn à des aisles dorées, & l'autre n'en à point, sont les pechez qui naturellement sont entrecathenez; Car l'vn a sa naissance de l'autre: D'iceux aucuns peuuent eſtre chassez ayſément, comme ils viennent ayſément, Car ils volent à toute heure vers nous. Et ceux qui n'ont point des aisles ne peuuẽt eſtre chassez, ainsi qu'eſt le peché contre le sainct Eſprit. Ceſt or des aisles, signifie que la pluſpart de ces pechez, viennent de la sacrée fain de l'or, qui rend tant de perſonnes attentiues, & qui leur faict ſi ententiuement eſcouter d'où ils en pourront auoir. Et la couleur noire & bleuë, demonſtre que ce ſont des deſirs qui ſortent du tenebreux puits d'enfer, leſquels nous deuons entierement fuyr. Ces deux dragons peuuent encore repreſenter moralement, les legions des malins eſprits qui ſont touſiours à l'entour de nous, & qui nous accuſeront deuant le iuſte Iuge au iour redoutable

Digitized by Google

du Iugement, lesquels ne demandent qu'à nous tribler.

L'homme & la femme qui viennent apres de couleur orangée sur vn champ azuré & bleu, signifient que l'homme & la femme ne doiuent pas auoir leur espoir en ce monde, car l'orangé marque desespoir, ou laisser l'espoir comme icy, & la couleur azurée & bleuë sur laquelle ils sont peints, representent qu'il faut penser aux choses celestes futures, & dire comme le rouleau de l'homme, *Homo veniet ad iudicium Dei*, ou comme celuy de la femme, *Vere illa dies terribilis erit* à fin que nous gardans des dragons, qui sont les pechez, DIEV nous face misericorde.

En suitte de cela, en champ de Synople, c'est à dire vert, sont peints deux hõmes & vne femme resuscitans, desquels l'vn sort d'vn sepulcre, les autres deux de la terre, tous trois de couleur tres-blanche & pure, leuans les mains deuant leurs yeux, & iceux deuers le Ciel en haut, sur lesquels trois corps y à deux Anges sonnans des instrumens musicaux, comme s'ils auoiẽt appellé ces morts au iour du Iugement: Car sur iceux deux Anges est la figure de nostre Seigneur IESVS CHRIST, tenant le monde en sa main, sur la teste duquel vn Ange met vne Couronne, assisté de deux autres, qui disent en leurs rouleaux, *ô Pater omnipotens*, *ô IESV bonè*. Au costé droict d'iceluy Sauueur est peint sainct Paul, vestu de blanc citrin, auec vne espée, aux pieds duquel est vn homme vestu d'vne robbe orangée, en laquelle apparoissoient des plis noirs & blancs, qui me ressemble au vif, lequel demande pardon de ses pechez, tenant les mains iointes, desquelles sortent ces paroles escrites en vn rouleau, *Dele mala quæ feci*. De l'autre costé à la main gauche est sainct Pierre auec sa clef, vestu de rouge citrin, tenant la main sur vne femme vestuë d'vne robbe orangée qui est à ses genoux, representant au vif Perrenelle, laquelle tient les mains iointes, ayant vn rouleau, ou est escrit *CHRISTE precor esto pius*

Digitized by Google

Derriere laquelle y a vn Ange à genoux auec vn rouleau, qui dit : *Salue Domine Angelorum.* Il y a auſſi vn autre Ange à genoux derriere mon Image du coſté de ſainct Paul, qui tient auſſi vn rouleau, diſant : *ô Rex ſempiterne.* Tout cela eſt tres-clair, ſelon l'explication de la reſurrection & futur iugement qu'on y peut aiſément adapter : auſſi il ſemble que ceſte Arche n'aye eſté peinte que pour repreſenter cela, c'eſt pourquoy il ne s'y faut point arreſter dauantage, puis que les moindres, & les plus ignorans luy ſçauront bien bailler ceſte interpretation.

Apres les trois reſuſcitans, viennent deux Anges de couleur orangée encor, ſur vn champ bleu, diſans en leurs rouleaux : *Surgite mortui, Venite ad iudicium Domini mei.* Cela encor ſert à l'interpretation de la reſurrection. Tout de meſme que les figures ſuiuantes & dernieres, qui ſont ſur vn champ violet de l'hõme rouge vermilion, qui tient le pied d'vn Lyõ peint de rouge vermilion auſſi, qui a des aiſles, ouurant la gueule comme pour deuorer. Car on peut dire que celuy-là figure le mal'heureux pecheur, qui dormant lethargiquement dans la corruption des vices, meurt ſans repentance & confeſſion, lequel ſans doubte, en ce iour terrible, ſera liuré au diable, icy peint en forme de Lyon rouge rugiſſant qui l'engloutira & emportera.

Digitized by Google

LES INTERPRETATIONS
Philosophiques selon le Magistere d'Hermes.

CHAP. II.

IE desire de tout mon cœur, que celuy qui cherche ce secret des Sages, ayant repassé en son esprit ces Idées de la vie & resurrection future, face premierement son profit d'icelles. Qu'en second lieu il soit plus aduisé qu'auparauant, qu'il sonde & profonde mes figures, couleurs & rouleaux: notãment mes rouleaux, parce qu'en ceſt art on ne parle point vulgairement. Qu'il demande apres en soy-meſme, pourquoy la figure de sainct Paul eſt à la main droicte, au lieu ou on a de couſtume de peindre sainct Pierre, & celle de S. Pierre au lieu de celle de S. Paul? Pourquoy la figure de S. Paul eſt veſtuë de couleur blãche citrine, & celle de S. Pierre de citrine rouge? pourquoy auſſi l'hõme & fẽme qui ſont aux pieds de ces deux ſaincts prians Dieu cõme s'ils eſtoiẽt au iour du Iugemẽt, ſont habillez de couleurs diuerſes, & ne ſont nuds en oſſements comme reſuſcitans? pourquoy en ce iour du Iugement on a peint ceſt homme & ceſte femme aux pieds des Saincts. Car ils doiuent eſtre plus bas en terre, non au Ciel? pourquoy auſſi les deux Anges orangées qui diſent en leurs rouleaux. *Surgite mortui, Venite ad iudicium Domini mei,* ſont veſtus de ceſte couleur, & hors de leur place, car elle doit eſtre en haut au Ciel, auec les deux autres qui ſonnẽt des Inſtrumens? pourquoy ils ont vn champ violet & bleu: mais principalement, pourquoy leur rouleau qui parle aux morts, finit en la gueule ouuerte du Lyon rouge & volant? Ie voudrois donc qu'apres ces queſtions, & pluſieurs autres, qu'on peut iuſtement faire, ouurant entierement les yeux

yeux de l'esprit, il vint à conclurre que cela n'ayant point esté faict sans cause, on doit auoir representé soubs leur escorce quelques grands secrets qu'il doit prier Dieu luy descouurir. Ayant ainsi conduit sa creance par degrez, ie souhaitte encor qu'il croye, que ces figures & explications ne sont point faictes pour ceux là qui n'ont iamais veu les liures des Philosophes, & qui ignorans les principes Metalliques, ne peuuent estre nommez enfans de la science. Car s'ils veulent entendre entierement ces figures, ignorans le premier agent, ils se tromperont sans doute, & n'y entendront iamais rien pour tout. Qu'aucun donc ne me blasme, s'il ne m'entend aisément, car il sera plus blasmable que moy, entant que n'estant point initié en ces sacrées & secrettes interpretations du premier agent, (qui est la clef ouurant les portes de toutes sciences) neantmoins il veut entendre les conceptions plus subtiles des Philosophes tres enuieux, qui ne sont escrites que pour ceux qui sçauent desia ces principes, lesquels ne se treuuẽt iamais en aucun liure, parce qu'ils les laissent à Dieu, qui les reuele à qui luy plaist, ou bien les faict enseigner de viue voix par vn maistre par tradition Cabalistique, ce qui arriue tres rarement. Or mon fils, ie te peux ainsi appeller, car ie suis desia venu a grand veilleſſe, & d'ailleurs, peut estre, tu es fils de science, Dieu te laisse apprendre, & puis ouurer à sa gloire, escoute-moy doncattentiuement, mais ne passe plus auant, si tu ignores les principes susdits.

Ce vaisseau de terre en ceste forme, est appellé par les

Digitized by Google

philosophes le triple vaisseau, car dãs iceluy y a au milieu vn estage, & sur icelluy vne escuelle pleine de cendres tiedes, dans lesquelles est assis l'œuf Philosophic, qui est vn matras de verre plein de confections de l'art (comme de l'escume de la mer rouge, & de la graisse du vent Mercurial) que tu voids peint en forme d'escritoire. Or ce vaisseau de terre s'ouure par dessus, pour y mettre au dedans l'escuelle & le matras, sous lesquels par ceste porte ouuerte se met le feu philosophique, comme tu sçais. Ainsi tu as trois vaisseaux, & le vaisseau triple, les enuieux l'ont appellé Athanor, Crible, Fumier, Bain Marie, Fournaise, Sphere, Lyon verd, Prison, Sepulcre, Vrinal, Phiole, Cucurbite, moy-mesme en mon Sommaire philosophic que i'ay composé il y a quatre ans deux mois, ie le nomme sur la fin d'iceluy, la maison & habitacle du Poulet, & les cendres de l'escuelle, la paille du poulet, son commun nom est le fournel, que ie n'eusse iamais trouué, si Abraham le Iuif ne l'eust peint auec son feu proportionné, auquel consiste partie du grand secret. Car il est comme le ventre & la matrice contenant la vraye chaleur naturelle pour animer nostre ieune Roy. Si ce feu n'est mesuré Clibaniquement, dict Calid, Perse, fils de Iasiche. S'il est allumé auec l'espée, dict Pythagoras, Si tu ignees ton vaisseau, dict Morienus, & luy fais sentir l'ardeur du feu, il te baillera vn soufflet, & bruslera ses fleurs auant qu'elles soient montées du profond de ses mouëlles, sortans rouges plustost que blanches, & lors ton operation sera destruicte, tout de mesme que si tu fais trop peu de feu, car alors aussi tu n'en verras iamais la fin, à cause du morfondement des natures, qui n'auront point eu des mouuemens assez puissans pour se digerer ensemble.

La chaleur donc de ton feu en ce vaisseau, sera, comme dit Hermes & Rosinus, selon l'Hyuer, ou bien ainsi que dict Diomedes, selon la chaleur de l'Oyseau qui commence à voler si doucement depuis le signe d'Aries, iusques à celuy de Cancer, Car, sçache que l'enfant du cõmencement est plein

Digitized by Google

de flegme froid, & de laict, & que la chaleur trop vehemente est ennemie de la frigidité, & humidité de nostre Embrió, & que les deux ennemis, c'est à dire, nos Elemens de froid & chaud, ne s'embrasseront iamais parfaictement que peu à peu, ayans premierement faict vne longue demeure ensemble, au milieu de la temperée chaleur de leur bain, & s'estans changez par longue decoction en soulfre incombustible. Regis donc doucement, auec esgalité & proportion tes natures hautaines, de peur que si tu en fauorises plus les vnes que les autres, elles qui sont naturellement ennemies, ne se despitent cõtre toy par ialousie, & cholere seiche, & ne te facent long-temps souspirer. Outre cela il te les faut entretenir perpetuellement en ceste chaleur temperée, c'est à dire, nuict & iour, iusques a ce que l'hyuer, c'est à dire, le temps de l'humidité des matieres soit passé, parce qu'elles font leur paix, & se donnent la main en se chauffant ensemble, & que si elles se trouuoient seulement vne demie heure sans feu, ces natures seroiẽt à iamais irrecõciliables. Voila pourquoy il est dit, au liure des septante Preceptes, fay que leur feu dure indefatigablemẽt sans cesse, & qu'aucun de leurs iours ne soient point oubliez. Et Rasis, l'hastiueté, qui mene auec soy trop de feu, est tousiours suyuie du diable & de l'erreur. Quant l'Oyseau doré, dict Diomedes, sera paruenu iusqu'en Cancer, & que de là il courra deuers les Balances, alors il te faudra augmenter vn peu le feu. Et tout de mesme, encore quand ce bel Oyseau s'en vollera de Libra deuers le Capricorne, qui est le desiré Automne, le temps des moissons, & des fruicts desia meurs.

LES DEVX DRAGONS DE couleur flauaſtre, bleuë & noire comme le Champ.

CHAP. III.

CEs Ontemple bien ces deux Dragons, car ce ſont les vrais principes de la philoſophie que les ſages n'ōt pas oſé monſtrer a leurs enfans propres. Celuy qui eſt deſſous ſans aiſles, c'eſt le fix, ou le maſle; celuy qui eſt au deſſus, c'eſt le volatil, ou biē la femelle noire & obſcure, qui va prendre la domination par pluſieurs mois. Le premier eſt appellé Soulfre, ou bien calidité & ſiccité, & le dernier Argent vif, ou frigidité & humidité. Ce ſont le Soleil & la Lune de ſource Mercuriele, & origine Sulphureuſe, qui par le feu cōtinuel s'ornēt d'habillemens Roiaux, pour vaincre eſtans vnis, & puis changez en quint'eſſence, toute choſe metallique, ſolide, dure & forte. Ce ſont ces Serpens & Dragōs que les anciēs Egyptiēs ont peint en vn rōd, la teſte mordāt ſa queuë, pour dire qu'ils eſtoiēt ſortis d'vne meſme choſe, & qu'elle ſeule ſe ſuffiſoit, & qu'en ſon cōtour & circulatiō elle ſe parfaiſoit. Ce ſont ces Dragōs que les anciēs Poëtes ont mis a garder ſans dormir, les dorées pommes des jardins des vierges Heſperides. Ce ſont ceux là ſur leſquels Iaſon en l'aduēture de la Toiſon d'or, verſa le jus preparé par la belle Medée, des diſcours deſquels les liures des Philoſophes ſont tāt rēplis, qu'aucun Philoſophe n'a iamais eſté qu'il n'ē aye eſcrit depuis le veridique Hermes Triſmegiſte, Orphée, Pythagoras, Artephius, Morienus & les autres ſuiuans, iuſques à moy.

Digitized by Google

Ce ſont ces deux Serpens enuoyez, & donnés par Iunon qui eſt la nature metallique, que le fort Hercules, c'eſt la dire, le ſage doit eſtrangler en ſon berceau, c'eſt à dire, vaincre, & tuer, pour les faire pourrir, corrompre, & engendrer, au commencement de ſon œuure. Ce ſont les deux Serpens attachez à l'entour du Caducee, & Verge de Mercure, auec leſquels il exerce ſa grande puiſſance, & ſe transfigure comme il veut. Celuy, dit Haly, qui en tuera l'vn, il tuera auſſi l'autre, parce que l'vn ne peut mourir qu'auec sõ frere. Ceux cy (qu'Auicene appelle, Chiene de Coraſſene, & chien d'Armenie,) ces deux-cy eſtans donc mis enſemble, dans le Vaiſſeau du Sepulchre, ils ſe mordent tous deux, cruellement, & par leur grande poiſon, & rage furieuſe, ne ſe laiſſent iamais depuis le moment qu'ils ſe ſont entreſaiſis (ſi le froid ne les empeſche) que tous deux de leur bauant venin & mortelles bleſſures, ne ſe ſoient enſanglãtez par toutes les parties de leurs corps, & finalement s'entretuans, ne ſe ſoiẽt eſtouffez dans leur venin propre, qui les change apres leur mort en eau viue, & permanente, auant quoy, ils perdent auec la corruption, & putrefaction, leurs premieres formes naturelles, pour en reprendre apres vne ſeule nouuelle plus noble & meilleure. Ce ſont ces deux *S*permes maſculine, & fœminine deſcriptes au commencement de mon ſommaire *P*hiloſophique, qui ſont engendrees, (dit Raſis, Auicenne, & Abraham le Iuif) dans les reins, entrailles, & des operations des quatre Elemens. Ce ſont l'humide radical des metaux, Soulfre & Argent vif, non les vulgaires, & qui ſe vendent par les marchans & Apotiquaires, mais ceux là que nous dõnent ces deux beaux & chers corps, que nous aymõs tãt. Ces deux Spermes, diſoit Democrite, ne ſe treuuent point ſur la terre des viuans. Le meſme, dit Auicenne, mais adiouſte-il, on les recueille de la fiente ordure & pourriture du Soleil, & de la Lune. O que bien heureux, ſont ceux-là qui les ſçauent recueillir: Car d'iceux puis apres ils en ſont

Digitized by Google

vne Theriaque qui à puissance sur toute douleur, tristesse, maladie, infirmité & debilité, qui combat puissamment cõtre la mort, allongeant la vie selon la permission de Dieu, iusques au temps determiné en triomphant des miseres de ce monde, & comblant l'homme de ses richesses. De ces deux Dragons ou principes metalliques, i'ay dit au sommaire sus allegué, que l'ennemy enflãmeroit par son ardeur, le feu de son ennemi, & qu'alors si l'on y prenoit garde, on verroit par l'air vne fumee venimeuse, & mal odorante, trop pire en flamme, & en poison, que n'est la teste enuenimee d'vn Serpent, & dragon Babylonien. La cause que ie t'ay peint ces deux Spermes en forme de Dragons, est parce que leur puanteur est tres-grande, semblable à la leur, & les exhalaisons qui mõtent dans le matras sont obscures, noires blues & flauastres, ainsi que sont ces deux Dragons peints, la force desquelles, & dès corps dissous, est si venimeuse, que veritablement il n'y à point au monde vn plus grand venin. Car il est capable par sa force, & puanteur, de mortifier, & tuer, toute chose viuante. Le Philosophe ne sent iamais ceste puanteur, s'il ne casse ses Vaisseaux, mais seulement la iuge estre telle par la veüe & changement des couleurs procedantes de la pourriture de ses confections.

Ces couleurs donc signifient la putrefaction, & generation qui nous est donnnee, par la morsure, & dissolution de nos corps parfaicts, laquelle dissolution procede de la chaleur externe aydante, & de l'igneité Pontique, & vertu aigre admirable du poison de nostre Mercure, qui met & resout en pure poussiere, voire en poudre impalpable, ce qu'il trouue luy resister. Ainsi la chaleur agissant sur, & contre l'humidité radicale metallique, visqueuse, ou oleagineuse, engendre sur le subiect, la noirceur. Car au mesme temps la matiere se dissout, se corrõpt, noircit, & conçoit pour engẽdrer: parce que toute corruption est generation, laquelle noirceur doit estre touiours desiree. Elle est aussi, ce voile

noir auec lequel le nauire de Theseus reuint victorieux de Crete, qui feust cause de la mort de son pere, aussi faut-il que le pere meure, afin que des cendres de ce Phœnix vn autre en renaisse, & que le fils soit Roy. Certes qui ne voit ceste noirceur, au cõmencemẽt de ses operations, durant les iours de la Pierre, qu'elle autre couleur qu'il voye, il manque entierement au magistere, & ne le peut plus auec ce cahos parfaire. Car il ne trauaille pas bien, ne putrifiant point, d'autant que si l'on ne putrifie, on ne corrompt point, n'y engendre, & par consequent la Pierre ne peut prendre vie vegetatiue pour croistre & multiplier. Et veritablement ie te dis derechef, que quand mesmes tu trauaillerois sur les vrayes matieres, si au commencement apres auoir mis les confections dans l'œuf Philosophic, c'est à dire, quelque tẽps apres que le feu les à irritées, tu ne voids ceste teste du Corbeau noire du noir tres-noir, il te faut recommencer. Car ceste faute est irreparable, & incorrigible. Notamment on doit craindre vne couleur orangee, ou demi-rouge, parce que si en ce commencement tu lavois dãs ton œuf, sans doute tu brusles & as brusle la verdeur & viuacité de la pierre. Ceste couleur qu'il te faut auoir, doit estre entierement parfaicte en noirceur semblable à celle de ces Dragons en l'espace de 40. iours. Que donc ceux qui n'auront point ces marques essentielles, se retirent de bonne heure des operations, afin qu'ils se rediment d'assuree perte. Sçache aussi & notte bien, que ce n'est rien en cest art d'auoir la noirceur, il n'y a rien plus aisé à auoir. Car quasi de toutes les choses du monde meslees auec l'humidité, tu en auras la noirceur par le feu. Il te faut auoir vne noirceur qui prouienne des parfaicts corps metalliques, qui dure vn long espace de temps, & ne se perde qu'en cinq mois, apres laquelle succede la desiree blancheur. Si tu as cela, tu as beaucoup, mais non tout. Quant à la couleur bluastre & flauastre, elle signifie que la solution & putrefaction n'est point encore acheuee, & que les

Digitized by Google

couleurs de nostre Mercure ne sont point encore bien meslees & pourries auec le restant. Donc ceste noirceur & couleurs, enseignent clairement qu'en ce commencement la matiere & composé commence à se pourrir, & dissoudre en poudre plus menue que les Atomes du Soleil, lesquels se changent apres en eau permanente. Et ceste dissolution est appellee par les Philosophes enuieux, Mort, Destruction & Perdition, parce que les natures changent de forme, de la sont sorties tant d'allegories sur les morts, tombes & sepulchres. Les autres l'ont nommee Calcination, Denudation, Separation, Trituration, Assation, parce que les confections sont changees & reduites en tres menues pieces & parties. Les autres Reduction en premiere matiere, Mollification, Extraction, Commixtion, Liquefaction, Conuersion d'Elemens, Subtiliation, Diuision Humation, Impastation, & Distilation, parce que les confections sont liquefiees, reduites en semence, amollies, & se circulent dans le matras. Les autres xir, Putrefaction, Corruptiõ, Ombres Cymmerienes, Gouffre, Enfer, Dragons, Generation, Ingression, Submersion, Complexion, Coniunction, & Impregnation, parce que la matiere est noire & aqueuse, & que les natures se meslent parfaictemẽt, & retienẽt les vnes des autres. Car quãd la chaleur du Soleil agit sur icelles, elles se changent premierement en poudre, ou eau grasse & glutineuse qui sentant la chaleur, s'enfuit en haut en la teste du Poulet auec la fumee, c'est à dire, auec le vent & l'air: de là ceste eaue tiree & fondue des confections, elle s'en reua en bas, & en descendant reduict & resout tant qu'elle peut le reste des confections aromatiques, faisant tousiours ainsi iusqu'à ce que tout soit comme vn broüet noir vn peu gras. Voila pourquoy on appelle cela Sublimation, & Volatization, car il vole en haut, & Ascension & Descension, parce qu'il monte & descend dans la cucurbite. Quelque temps apres, l'eau cõmence à s'engrossir & coaguler d'auantage venant comme

de

Digitized by Google

la poix tres-noire, & finalement vient corps & terre, que les enuieux ont appellee Terre fœtide & puante. Car alors à cauſe de la parfaicte putrefaction qui eſt naturelle comme toute autre, ceſte Terre eſt puante, & donne vne odeur ſemblable au relent des ſepulchres remplis de pourriture, & d'oſſemens encor chargez de naturelle humeur. Ceſte Terre a eſté appellee par Hermes, La Terre des fueilles, neantmoins ſon plus propre & vray nom eſt le Leton qu'on doit puis apres blanchir. Les anciens ſages Cabaliſtes l'ont deſcrite dans les Metamorphoſes ſoubs l'hiſtoire du Serpent de Mars, qui auoit deuoré les compagnons de Cadmus, lequel l'occit le perçant de ſa lance contre vn Cheſne creux. Note ce Cheſne.

DE L'HOMME ET FEMME vestus de robbe orangee, sur vn chanp azuré & bleu, & de leurs rouleaux.

CHAP. III.

LE Homme depeint icy me reſſemble tout expres bien au naturel, tout de meſme que la femme figure tres-naiuement Perrenelle. La cauſe pourquoy nous ſommes peints au vif n'eſt pas particuliere. Car il ne failloit repre-

Digitized by Google

ſenter que le maſle & la femelle, à quoy faire noſtre particuliere reſſemblance n'y eſtoit pas neceſſairement requiſe. Mais il à pleu au ſculpteur de nous mettre là, tout ainſi qu'il à faict auſſi en ceſte meſme Arche plus haut aux pieds de la figure de Sainct Paul & Sainct Pierre, ſelon que nous eſtions en noſtre adoleſcence, & encor ailleurs en pluſieurs lieux comme ſur la porte de la chapelle Sainct Iaques de la Boucherie, aupres de ma maiſon (encor qu'en ceſte derniere y à vne cauſe particuliere) comme auſſi ſur la porte de Sainct e Geneuiefue des Ardans ou tu me pourras voir. Donc ie te peints icy deux corps, vn de maſle, & l'autre de femelle, pour t'enſeigner qu'en ceſte ſeconde operation tu as veritablement, mais non encor parfaictement, deux natures conioinctes, & mariees, la maſculine & feminine, ou pluſtoſt les quatre Elemens, & que les ennemis naturels, le chaud & le froid, le ſec, & l'humide commencent de s'aprocher amiablement les vns des autres, & par le moyen des entremetteurs de paix, depoſent peu à peu l'ancienne inimitié du viel Chaos. Tu ſçais aſſez qui ſont ces entremetteurs, entre le chaud & le froid, c'eſt l'humide car il eſt parent & alié, des deux, du chaud, par ſa calidité, du froid par ſon humidité, voila pourquoy pour commencer de faire ceſte paix, tu as deſ-ja en l'operation precedente, conuerti toutes les confections en eau par la diſſolution. Et puis apres tu as faict coaguler l'eau neceſſaire, qui s'eſt conuertie en ceſte terre noire du noir tres-noir, pour accomplir l'entiere paix: Car la terre qui eſt ſeiche & humide ſe trouuant auſſi parente & alliee auec le ſec & humide qui ſont ennemis, les appaiſera & accordera du tout. Ne conſideres tu pas vn meſlange tres-parfaict de tous ces quatre Elemens, les ayant premierement conuertis en eau, & maintenant en terre? Ie t'enſeigneray encor cy apres les autres conuerſions en air quand tout ſera blanc, &

Digitized by Google

en feu quand tout ſera purpurin parfaict. Dõc tu as icy deux natures mariees, dont l'vne à conçeu de l'autre, & par ceſte conception, s'eſt conuertie en corps de maſle, & le maſle en celuy de femelle, c'eſt à dire, ſe ſont faictes vn ſeul corps, qui eſt l'Androgine des anciens, qu'autrement on appelle encor' teſte du Corbeau, & Elemens conuertis. En ceſte façon ie te peints icy, que tu as deux natures reconciliees, qui (ſi elles ſont conduites & regies ſagement) peuuent former vn Embrion en la matrice du vaiſſeau, & puis t'enfanter vn Roy tres-puiſſant, inuincible, & incorruptible, parce qu'il ſera vne quinteſſence admirable. Voila la principale fin de ceſte repreſentatiõ & la plus neceſſaire. La ſecõde qui eſt auſſi tres-notable, ſera qu'il me falloit depeindre deux corps, parce qu'il faut qu'en ceſte operation tu diuiſes ce qui a eſté coagulé pour en donner puis apres vne nourriture, vn laict de vie, au petit enfant naiſſant, qui eſt doüé (par le Dieu viuant) d'vne ame vegetatiue.

Ce qui eſt vn ſecret tres-admirable & tres occulte qui à fait rafollir faute de le comprendre tous ceux qui l'ont cerché ſans le treuuer, & qui à rendu ſage toute perſonne qui la contemple des yeux du corps, ou de l'eſprit.

Il te faut donc faire deux parts & portions de ce corps coagulé, l'vne deſquelles ſeruira d'Azoth pour lauer & mondifier l'autre, qui s'appelle Leton qu'il faut blanchir. Celuy qui eſt laué eſt le Serpent Python, qui ayant pris ſon eſtre de la corruption du limon de la terre aſſemblé par les eaux du deluge, quand toutes les confections eſtoient eau, doit eſtre occis & vaincu par les fleſches du Dieu Apollon, par le blond Soleil, c'eſt à dire, par noſtre feu eſgal à celuy du Soleil.

Celuy qui laue, ou pluſtoſt ces lauemens, qu'il faut continuer auec l'autre moitié, ce ſont les dents de ce Serpent que le ſage operateur, le vaillant Theſeus ſemera

Digitized by Google

en la meſme terre dont naiſtront des gendarmes qui ſe deſconfiront en fin eux meſmes, ſe laiſſans par appoſition reſoudre en la meſme nature de la terre, laiſſans emporter les conqueſtes meritees. C'eſt ſur cecy que les Philoſophes ont eſcript ſi ſouuent, & tant de fois repeté, Il ſe diſſout ſoy meſme, ſe congele, ſe noircit, ſe blanchiſt, ſe tue ſoy meſme, & viuifie. I'ay faict peindre leur champ azuré & bleu, pour monſtrer que ie ne fais que commencer à ſortir de la tres-noire noirceur. Car l'azuré & bleu, eſt vne des premieres couleurs que nous laiſſe voir l'obſcure femme, c'eſt à dire, l'humidité cedante vn peu à la chaleur & ſiccité. L'homme & la femme ſont la pluſpart orangez. Cela ſignifie que nos corps, (ou noſtre corps que les ſages appellent icy *Rebis*,) n'a point encore aſſez de digeſtion, & que l'humidité dont vient le noir, bleu & azuré, n'eſt qu'a demy vaincue par la ſiccité.

Car la ſiccité dominant tout ſera blanc, & la combattant ou eſtant eſgalle à l'humidité, tout eſt en partie ſelon ces preſentes couleurs, les enuieux ont appellé encor ces confections en ceſte operation, *Numus, Ethelia, arena, Boritis, Corſuſle, Cambar, Albar æris, Duenech, Randeric, Kukul, Thabitris, Ebiſemeth, Ixir, &c.* ce qu'ils ont commandé de blanchir.

La femelle à vn cercle blanc en forme de rouleau à l'entour de ſon corps, pour te monſtrer que *Rebis* commencera de ſe blanchir de ceſte meſme façon, blanchiſſant premierement aux extremitez tout à l'entour de ce cercle blanc. L'eſchelle des Philoſophes dict. Le ſigne de la premiere parfaicte blancheur, eſt la manifeſtation d'vn certain petit cercle capillaire, c'eſt à dire, paſſant ſur la teſte, qui apparoiſtra à l'entour de la matiere és coſtez du Vaiſſeau en couleur ſubcitrine.

Il y a en leurs rouleaux, *Homo veniet ad iudicium Dei. Verè*, (dict la femme) *illa dies terribilis erit.* Ce ne ſont point des

Digitized by Google

passages de la saincte Escriture, mais seulement des dictons parlans selon le sens Theologique de la resurrection future. Ie les ay mis ainsi; Car ils me seruent enuers celuy qui contemple seulement l'artifice grossier, & plus naturel, prenant l'interpretation de la resurrection. Et tout de mesme seruent à ceux-là, qui voulans recueillir les paraboles de la science, prennent des yeux de Lyncée pour penetrer au delà des obiects visibles. Il y a donc, l'homme viendra au iugement de Dieu, certes ce iour sera terrible. C'est comme si ie disois, il faut que cecy vienne au colorement de la perfection, pour estre iugé & nettoyé de la noirceur & ordure, & estre spiritualizé & blanchy. Certes ce iour sera terrible, ouy vrayement, aussi vous trouuerez en l'allegorie d'Arisleus, L'horreur nous tint en la prison par octante iours dãs les tenebres des Ondes, dans l'extreme chaleur de l'Esté, & troubles de la Mer. Toutes lesquelles choses doiuent premierement passer auant que nostre Roy puisse estre blanchi, venant de mort à vie, pour vaincre puis apres tous ses ennemis. Pour t'enseigner encore mieux ceste albification, qui est plus difficile que tout le reste, iusques auquel temps tu peux errer à tout pas, & apres non, ou tu casserois tes vaisseaux, ie t'ay faict encor ce tableau suiuant.

Digitized by Google

LA FIGVRE D'VN HOMME ſemblable à celle de Sainct Paul, veſtu d'vne robbe blanche citrine, bordée d'or, tenant vn glaiue nud, ayant à ſes pieds vn homme à genoux, veſtu d'vne robbe orangée, blanche noire, tenant vn rouleau.

CHAP. V.

ADuiſe bien ceſt homme en la forme d'vn S. Paul, veſtu d'vne robbe entierement citrine blanche. Si tu le conſideres bien, il tourne le corps en poſture, qui demonſtre qu'il veut prendre le glaiue nud, ou pour-

Digitized by Google

trancher la teſte, ou pour faire quelque autre choſe ſur ceſt hõme qui eſt à ſes pieds à genoux, veſtu d'vne robbe orangée, blanche & noire, lequel dit en ſon rouleau. *De le mala quæ feci*, comme diſant: Oſte-moy ma noirceur,* terme de l'art. Car, *malum*, ſignifie par Allegorie la noirceur, ainſi en la Turbe on trouue ſouuent, Cuis iuſques à la noirceur, qu'on eſtimera eſtre mal: Mais veux-tu ſçauoir qu'enſeigne ceſt homme qui prent l'eſpée, il ſignifie qu'il faut couper la teſte au corbeau, c'eſt à dire, a ceſt homme veſtu de diuerſes couleurs qui eſt à genoux. I'ay pris ce traict & figure d'Hermes Triſmegiſte en ſon liure de l'art ſecret, où il dit: Oſte la teſte à ceſt homme noir, coupe la teſte au Corbeau, c'eſt à dire, blanchis noſtre ſable. Lambſpingk Noble Germain l'auoit auſſi deſ-ia vſurpé au commentaire de ſes Hierogliphiques, diſant: En ce bois il y a vne beſte, qui eſt toute couuerte de noirceur, ſi quelqu'vn luy coupe la teſte, alors elle perdra ſa noirceur, & veſtira la couleur tres-blanche. Voulez-vous entendre que c'eſt? La noirceur s'appelle la teſte du Corbeau, laquelle oſtée, à l'inſtant vient la couleur blanche, alors, c'eſt à dire, quand la nuée n'apparoiſt plus, ce corps eſt appellé ſans teſte. Ce ſont ſes propres mots. En meſme ſens les Sages ont auſſi dit ailleurs, Pren la Vipere appellée *de Rexa*, coupe luy la teſte, &c. c'eſt à dire, oſte-luy la noirceur. Ils ont encor vſé de ceſte periphraſe, quand pour ſignifier la multiplication de la pierre, ils ont feint vn Serpẽt Hydra, auquel ſi on coupoit vne teſte, il luy en renaiſſoient dix. Car la pierre augmente de dix à chaſque fois qu'on luy coupe ceſte teſte de Corbeau, qu'on la noircit, & blanchit, c'eſt à dire, diſſout de nouueau, & apres recoagule.

* *Tolle nigredinem.*

Regarde que le glaiue nud, eſt entortillé d'vne ceinture noire, & queles bouts d'icelle ne l'entourent point du tout. Ce glaiue nud reſplendiſſant, eſt la pierre au blanc, ſi ſouuent deſcripte dans les Philoſophes, ſous ceſte forme. Pour donc paruenir a ceſte parfaicte blancheur eſtincellante, il te

Digitized by Google

faut entendre les entortillemens de ceſte ceinture noire, & enſuiure ce qu'ils enſeignent, qui eſt la quantité des inbibitions. Les deux bouts qui ne l'entortillent pas du tout, repreſentent le commencement & la fin : Pour le commencement, il enſeigne qu'il faut imbiber en ce premier temps doucement & eſcharcement, donnant alors à la pierre peu de laict, comme à vn petit enfant naiſſant, afin que l'Iſir, (diſent les Autheurs) ne ſe ſubmerge. Le meſme faut il faire a la fin, quand nous voyons que noſtre Roy eſt ſaoul, & n'en veut plus. Le milieu de ces operations eſt peint par les cinq entortillemens entiers de la ceinture noire, auquel temps, (par ce que noſtre Salamedre vit du feu, & au milieu du feu, voire eſt vn feu, & vn argent vif, courant au milieu du feu, ne craignant rien,) il te luy en faut donner abondamment, de telle façon que le laict Virginal entoure toute la matiere.

I'ay faict peindre noirs ces entouremens de la ceinture, par ce que ce ſont des imbibitions, & par conſequent des noirceurs. Car le feu auec l'humide (comme il eſt tant de fois dict) cauſe la noirceur. Et cõme ces cinq entouremens entiers demonſtrent qu'il faut faire cela cinq fois entierement, tout de meſme ils font cognoiſtre qu'il faut faire cela par cinq mois entiers, vn mois à chaſque imbibition : Voila pourquoy Hali Abenragel a dict, La cuiſon des choſes ſe parfaict en trois fois cinquante iours. Il eſt vray, que ſi tu veux compter ces petites imbibitions du commencement & fin, il y en a ſept. Surquoy vn des plus enuieux a dict, Noſtre teſte du Corbeau eſt lepreuſe : Voila pourquoy, qui la voudra nettoyer, il l'a doit faire deſcendre ſept fois au fleuue de regeneration au Iordain, ainſi que commanda le Prophete au lepreux Naaman Syrien. Comprenant en cela le commencement qui n'eſt que de quelques iours, le milieu, & la fin, qui eſt auſſi fort courte. Ie t'ay donc donné ce tableau pour te dire, qu'il te faut blanchir mon corps qui eſt à genoux, lequel ne demande autre choſe. Car la nature tend touſiours

Digitized by Google

touſiours à perfection. Ce que tu accompliras par l'appoſition du laict Virginal, & par la decoction que tu feras des matieres auec ce laict, qui ſe ſechant ſur ce corps le teindra en meſme blanc citrin, qu'eſt veſtu celuy qui prent le glaiue, en laquelle couleur il te faut faire venir ton Corſufle. Les veſtemẽs de la figure de S. Paul, ſont brodez largemẽt de couleur aurée & rouge citrine. O mon fils, loüe DIEV, ſi tu vois iamais cela. Car deſ-ia du Ciel tu as obtenu miſericorde. Imbibe donc & teints, iuſques à ce que le Petit enfant ſoit fort & robuſte pour combatre contre l'eau & le feu. Accompliſſant cela, tu feras ce que Demagoras, Senior, & Hali, ont appellé. Mettre la mere au vẽtre à l'enfant, qu'elle auoit deſ-ia enfanté. Car ils appellent Mere, le Mercure des Philoſophes, duquel ils font les imbibitions & fermentatiõs, & L'enfant, le corps a teindre duquel eſt ſorty ce Mercure. Ie t'ay donné donc ces deux figures pour ſignifier l'albification; Auſſi c'eſt en ce lieu que tu auois beſoin de grande ayde. Car tout le monde y achoppe. Ceſte operation eſt vrayemẽt vn Labyrinthe, parce qu'icy ſe preſentent mille voyes à meſme inſtant, outre qu'il faut aller à la fin d'icelle, iuſtement tout au rebours du commencement, en coagulant ce qu'auparauant tu diſſoluois, & faiſant terre, ce qu'auparauant tu faiſois eau. Quand tu auras blanchy, tu as vaincu les Toreaux enchantez, qui iettoiẽt feu & fumée par les narines. Hercules a nettoyé l'eſtable plein d'ordure, de pourriture & de noirceur. Iaſon a verſé le jus ſur les Dragons de Colchos, & tu as en ta puiſſance la Corne d'Amalthée, qui (encore que ſoit blanche) te peut combler tout le reſte de ta vie, de gloire, honneur, & richeſſe. Pour l'auoir il t'a fallu combattre vaillamment, & en guyſe d'vn Hercules: Car ceſt Achelous, ce fleuue humide qui eſt la noirceur, eſt doüé d'vne force tres-puiſſante, outre qu'il ſe transfigure ſouuent de forme en autre: Auſſi as-tu paracheué, d'autant que le reſte eſt ſans difficulté. Ces transfigurations ſont deſcriptes particu-

Digitized by Google

lierement au liure des sept seaux Egyptiens, où il est dict, (comme aussi par tous les Autheurs) Qu'auant que quitter entierement la noirceur, & se blanchir en la façon d'vn marbre tres reluisant, & d'vn glaiue nud flamboyant, la Pierre se vestira de toutes les couleurs que tu sçauras imaginer, souuent elle se liquifiera elle mesme, & souuent se coagulera encor, & parmy ces diuerses & contraires operations (que l'Ame Vegetatiue qui est en elle luy fait parfaire en vn mesme temps) elle citrinisera, verdira, rougira, non d'vn vray rouge, jaunira, viendra bleuë & orangée, iusques à ce qu'estant entierement vaincuë par la siccité & calidité, toutes ces infinies couleurs finissent en ceste blancheur citrine admirable, du vestement de Sainct Paul, laquelle en peu de temps, viendra comme celle du glaiue nud, puis par plus forte & longue decoction prendra en fin le rouge citrin, & puis le parfaict rouge de Laque, ou elle se reposera desormais. Ie ne veux pas oublier en passant, de t'aduertir, que le laict de la Lune n'est pas comme le laict Virginal du Soleil, pense donc que les imbibitions de la blancheur requierent vn laict plus blanc, que celles de la rougeur & aureité. Car en ce pas i'ay cuidé faillir, & l'eusse faict sans Abraham le Iuif, pour ceste raison ie t'ay faict peindre la figure qui prend le glaiue nud, en la couleur qu'il t'est necessaire, aussi c'est ceste figure qui blanchit.

Digitized by Google

SVR VN CHAMP VERT, TROIS RESuſcitans, deux hommes & vne femme entierement blācs, deux Anges au deſſus, & ſur les Anges la figure du Sauueur venant iuger le monde, veſtu d'vne robbe parfaictement citrine blanche. CHAP. VI.

IE t'ay faict peindre ainſi vn champ vert, par ce qu'en ceſte decoction les confections ſe font vertes, & gardent plus

Digitized by Google

longuement ceſte couleur que toute autre apres la noire. Ceſte verdeur demonſtre particulierement, que noſtre Pierre à vne ame vegetante, & qu'elle s'eſt conuertie par l'induſtrie de l'art, en vray & pur germe, pour germer abondamment, & produire puis apres des rainceaux infinis. O bien-heureuſe verdeur, dict le Roſaire, qui produis toutes choſes, ſans toy rien ne peut croiſtre, vegeter, ny multiplier. Les trois reſuſcitans veſtus de blanc eſtincelant, repreſentent le corps, l'ame & l'eſprit de noſtre Pierre blanche. Les Philoſophes triuialement vſent de ces termes de l'art, pour cacher le ſecret aux malings. Ils appellent corps, la terre noire, obſcure & tenebreuſe, que nous blanchiſſons. Ils appellent ame, l'autre moictié diuiſée du corps, qui par la volonté de DIEV, & puiſſance de la nature donne au corps par ſes imbibitions & fermentations, ame vegetatiue, c'eſt à dire, puiſſance & vertu de pulluler, croiſtre, multiplier, & ſe rendre blanc comme vn glaiue nud reluiſant. Ils appellẽt eſprit la teincture & ſiccité, qui comme vn eſprit à vertu de penetrer toutes choſes metalliques. Ie ſerois trop long de te monſtrer icy par combien de raiſons ils ont dit par tout. Noſtre Pierre à comme l'homme, corps, ame, & eſprit. Ie veux ſeulement que tu nottes-bien, que comme l'homme doüé de corps, ame, & eſprit, n'eſt toutesfois qu'vn, qu'auſſi tu n'as maintenant qu'vne ſeule confection blanche, en laquelle toutesfois ſont le corps, l'ame & l'eſprit qui ſont vnis inſeparablement. Ie te pourrois bien bailler de tres-claires comparaiſons & explications de ce corps, ame, & eſprit, mais pour les expliquer il me faudroit dire des choſes que Dieu ſe reſerue de reueler à ceux qui le craignent, & qui l'aiment, qui par conſequent ne ſe doiuent eſcrire. Ie t'ay donc fait icy peindre vn corps, vne ame & vn eſprit tous blancs, comme s'ils reſuſcitoient, pour te monſtrer que le Soleil, la Lune & Mercure, ſont reſuſcitez en ceſte operation, c'eſt à dire, ſont faicts Elemens de l'air, & blanchis: Car nous auons

Digitized by Google

desia appellé la noirceur, mort, continuant la Metaphore, nous pouuons donc appeller la blancheur vne vie qui ne reuient qu'auec & par la resurrection. Le Corps pour te le monstrer plus clairement, ie l'ay faict peindre leuant la pierre de son tombeau dans lequel il estoit enserré. L'ame parce qu'elle ne peut estre mise en terre elle ne sort point d'vn tombeau, mais seulement ie la fais peindre parmy les tombeaux, cerchant son corps en forme de femme ayant les cheueux espars. L'esprit qui ne peut estre aussi mis en sepulture, ie l'ay faict peindre en homme sortant de terre, non de la tombe. Ils sont tous blancs; aussi la noirceur, la mort est vaincue & eux estant blanchis sont desormais incorruptibles. Leue maintenant les yeux en haut, & voy venir nostre Roy couronné & resuscité, qui a vaincu la mort, les obscuritez, & humiditez, le voila en la forme que viendra le Sauueur, lequel vnira à soy eternellement toutes les ames pures & nettes, & chassera tout l'impur & immunde comme estant indigne de s'vnir à son diuin corps. Ainsi par comparaison (demandant toutesfois permission de parler ainsi, à l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine & priant toute ame debonnaire de me le permettre par similitude.) Voicy nostre Elixir blanc qui d'oresnauant vnira à soy inseparablement toute nature pure metallique, la transmuant en sa nature argentee, & tres-fine, reiettant l'impure estrangere & eterogene. Loüé soit Dieu qui nous faict la grace par sa grande bonté, de pouuoir considerer ce blanc estincellant, plus parfaict & reluisant qu'aucune nature cõposée, & plus noble apres l'ame immortelle qu'aucune autre substance animee ou inanimee, aussi est elle vne quinteſſence, vn argent trespur, passé par la coupelle & affiné sept fois, dict le Royal Prophete Dauid.

Il n'est pas de besoin d'interpreter que signifient les deux Anges ioüans des instrumens sur la teste des resuscitez, ce sont plustost des esprits diuins, chantans les merueilles de

Digitized by Google

Dieu en ceſte operation miraculeuſe, qu'Anges nous appellans au iugement. Tout expres pour en faire difference, i'ay donné vn luth à l'vn & à l'autre vne Buccine non des trompettes, qu'on leur donne touſiours pour appeller au iugement, le meſme faut-il dire des trois Anges qui ſont ſur la teſte de noſtre Sauueur dont l'vn le couronne, & les autres deux diſent en leurs rouleaux en luy aſſiſtant, *ô Pater omnipotens, ô Ieſu bonè*, en luy rendant des graces eternelles.

SVR VN CHAMP VIOLET ET bleu, deux Anges de couleur orangee. & leurs rouleaux.

CHAP. VII.

CE champ violet & bleu, monſtre que voulant paſſer de la Pierre blanche à la rouge, tu l'as imbibee d'vn peu de laict Virginal Solaire, & que ces couleurs ſont ſorties de l'humidité Mercurielle que tu as feiché ſur la Pierre. En ceſte operation du rubifiement, encor que tu imbibes tu n'auras guieres de noir, mais bien du violet, bleu, & de la couleur de la queüe du Pan: Car noſtre pierre eſt ſi triomphante en ſiccité, qu'incontinent que ton Mercure la touche, la nature s'eſiouiſſant de ſa nature, s'adioint à icelle, & la boit auidement, & partant le noir qui vient de l'humidité, ne ſe peut monſtrer qu'vn peu, ſous ces couleurs violettes, & bleuës, d'autant que la ſiccité

Digitized by Google

(comme dict est) gouuerne maintenant absolument. Ie t'ay faict peindre ces deux Anges auec des aisles, pour te representer que les deux substances de tes confections, la Mercuriele & Sulfureuse, la fixe aussi bien que la volatile, estans fixees ensemble parfaictement, volent aussi ensemble dans ton Vaisseau. Car en ceste operation suauement le corps fixe montera au Ciel tout spirituel, & de la il descendra en la Terre, & la ou tu voudras, suiuant par tout l'esprit qui se meut tousiours sur le feu. D'autant qu'ils sont faicts vne mesme nature & le composé est tout spirituel, & le spirituel tout corporel, tant il a esté subtilié sur nostre marbre par les operations precedentes. Les natures donc sont icy transmuees en Anges, c'est à dire, sont faictes spirituales & tres-subtiles, aussi sont elles maintenant des vrayes teintures. Or souuien toy de commencer la rubification par l'apposition du Mercure citrin rouge, mais il n'en faut verser guieres, & seulement vne ou deux fois, selon que tu verras. Car ceste operation se doit parfaire par feu sec, sublimation & calcination seiche: Et vrayement ie te dis icy vn secret, que tu trouueras bien rarement escript, aussi ie ne suis point enuieux, & pleust à Dieu que chacun sçeust faire de l'or à sa volonté, afin que l'on vescut menant paistre ses gras troupeaux, sans vsure & procez à l'imitation des Saincts Patriarches, vsans seulement, comme les premiers peres, de permutation de chose à chose, pour laquelle auoir il faudroit trauailler aussi bien que maintenant. De peur toutesfois d'offencer Dieu, & d'estre l'instrument d'vn tel changement, qui peut estre seroit mauuais, ie n'ay garde de representer ou escrire, ou est ce que nous cachons les clefs qui peuuent ouurir toutes les portes des secrets de la Nature, & renuerser la terre s'en dessus dessous, me contentant de monstrer des choses qui l'enseigneront à toute personne à qui Dieu aura permis de cognoistre qu'elle proprieté à le signe des Balances quand il est illustré du Soleil, & de

Digitized by Google

Mercure au mois d'Octobre. Ces Anges ſont peints de couleur orangee, afin de te faire ſçauoir, que tes cõfectiõs blanches ont eſté vn peu plus cuites, & que le noir du violet & bleu, a eſté deſia chaſſé par le feu. Car ceſte couleur orangee eſt compoſee de ce beau citrin rouge doré, (que tu attens il y à ſi long temps,) & d'vn reſte de ce violet & bleu que tu as deſia en partie defaict. Ceſt orangé demonſtre encor, que les natures ſe digerent & peu à peu ſe parfont par la grace de Dieu. Quant à leur rouleau qui dit *Surgite mortui, Venite ad iudicium Domini mei.* Leuez vous morts, venez au iugement de Dieu mon Seigneur.

Ie l'ay plutoſt faict mettre pour le ſeul ſens Theologique que pour l'autre. Il finit dans la geule d'vn Lyon tout rouge, cela eſt pour enſeigner, qu'il ne faut point diſcontinuer ceſte operation que l'on ne voye le vray rouge purpurin ſemblable du tout au Pauot de l'Hermitage, & à la laque du Lyon peint, ſauf pour multiplier.

LA FIGVRE

Digitized by Google

LA FIGVRE D'VN HOMME ſemblable à Sainct Pierre, veſtu d'vne robbe citrine rouge tenant vne clef en la main droicte, & mettant la gauche ſur vne femme veſtue d'vne robbe orangee, qui eſt à ſes pieds, à genoux, tenant vn rouleau.

CHAP. VIII.

REgarde ceſte femme veſtue de robbe orangee qui reſſemble ſi au naturel Perrenelle, ſelon qu'elle eſtoit en ſon adoleſcence, elle eſt peinte en façon de ſuppliante, à genoux, les mains iointes, aux pieds d'vn homme qui à vne clef en ſa main droicte, qui l'eſcoute gratieuſement, & puis eſtend la gauche ſur elle. Veux-tu ſça-

Digitized by Google

uoir que repreſente celà? C'eſt la pierre qui demande en ceſte operation deux choſes au Mercure Solaire des Philoſophes (depeint ſoubs la forme de l'homme) c'eſt à ſçauoir la multiplication & plus riche parure. Ce qu'elle doit obtenir en ce tẽps icy. Auſſi l'hõme luy mettant ainſi la main ſur l'eſpaule, le luy accorde. Mais pourquoy as tu faict peindre vne femme? Ie pouuois auſſi bien faire peindre vn homme qu'vne femme, ou vn Ange, (Car les natures ſont maintenant toutes ſpirituelles & corporelles) maſculines & feminines mais i'ay mieux aymé te faire peindre vne femme, afin que tu iuges, qu'elle demande pluſtoſt cecy, que toute autre choſe; parce que ce ſont les plus naturels & plus propres deſirs d'vne femme. Pour te monſtrer encor plus, quelle demande la multiplication, i'ay faict peindre l'homme auquel elle faict ſa pierre, en la forme d'vn Sainct Pierre, tenant vne clef, ayant puiſſance d'ouurir, Et fermer, de lier, & deſlier. D'autant que les Philoſophes enuieux, n'ont iamais parlé de la multiplication que ſoubs ces communs termes de l'art. Ouure ferme, *lie, deſlie. Ils ont appellé ourir & deſlier, Faire le corps (qui eſt touſiours dur & fixe) mol, fluide, & coulant comme l'eau, & fermer, ou lier, le coaguler par apres par decoction plus forte, en le remettant encore vne autrefois en la forme de corps.

*Aperi Claude Solue Liga.

Il me falloit donc repreſenter vn homme auec vne clef, pour t'enſeigner qu'il te faut maintenant ouurir & fermer c'eſt à dire, multiplier, les natures germantes & croiſſantes. Car tout autant de fois que tu diſſoudras & fixeras, autant de fois ces natures multiplieront en quantité, qualité & vertu ſelõ la multiplicatiõ de dix, de ce nõbre venant à cent, de cẽt à mille, de mille à dix mille, de dix mille, à cẽt mille, de cent mille à vn milion, & de là par meſme operation iuſqu'à l'infini, ainſi que i'ay faict trois fois, Loüé ſoit Dieu. Et quand ton Elixir eſt ainſi conduit à l'infini, vn grain d'iceluy tombant ſur vne quantité metallique fondue, auſſi pro-

Digitized by Google

fonde & vaſte que l'Ocean, il le teindra & conuertira en tres-parfaict metal, c'eſt à dire, en argent ou en or, ſelon qu'il aura eſté imbibé & Fermenté, chaſſant & laiſſant loin de ſoy toute la matiere impure & eſtrangere qui s'eſtoit iointe en ſa premiere coagulation. Par meſme raiſon que i'ay faict peindre vne clef à l'homme qui eſt ſoubs la forme d'vn Sainct Pierre, pour ſignifier que la Pierre demandoit d'eſtre ouuerte & fermee pour multiplier: par meſme raiſon auſſi, pour te monſtrer auec quel Mercure tu dois faire cela, & quand, i'ay donné à l'homme vn veſtement citrin rouge, & à la femme vn orangé. Cela ſuffiſe pour ne ſortir du ſilence de Pythagoras, & pour t'enſeigner que la femme, c'eſt à dire, noſtre Pierre, demande d'auoir la riche parure & couleur de Sainct Pierre. Elle à eſcrit en ſon rouleau *Chriſte precor eſto pius.* Ieſus-Chriſt ſoyez moy doux, comme ſi elle diſoit. Seigneur ſois moy doux, & ne permets point que celuy qui ſera paruenu iuſqu'icy, gaſte tout par trop de feu. Il eſt bien veritable, que d'oreſnauant ie ne craindray plus les ennemis, & que tout feu me ſera eſgal, toutesfois le vaiſſeau qui me contient eſt touſiours frangible. Car ſi l'on hauſſe le feu par trop, il creuera, & s'eſclatant m'emportera & me ſemera mal'heureuſement parmy les cendres. Prens donc garde à ton feu en ce pas, regiſſant doucement en patience ceſte quinteſſence admirable, car il luy faut augmenter ſon feu, mais non par trop. Et prie la ſouueraine bonté, qu'elle ne permette point, que les malins eſprits qui gardent les mines & les Treſors, deſtruiſent ton operation, ou faſciuent taveuë quant tu cõſideres ces incomprehenſibles mouuemens de ceſte quinteſſence dans ton Vaiſſeau.

Digitized by Google

SVR VN CHAMP VIOLET OBscur, vn homme rouge purpurin, tenant le pied d'vn Lyon rouge de Laque, qui à des aisles, & semble rauir & emporter l'homme.

CHAP. IX.

CE Champ violet & obscur, represente que la Pierre a obtenu par l'entiere decoction, les beaux vestemens entierement citrins & rouges, qu'elle demandoit à sainct Pierre qui en estoit vestu, & que sa complette & parfaicte digestion (signifiee par l'entiere citrinité) luy a faict laisser sa vieille robbe orangee. La couleur rouge de Laque de ce volant Lyon, semblable à ce pur & clair Escarlatin du grain de la vrayement rouge Grenade, demonstre qu'elle est maintenant accomplie en toute droicture & esgalité. Qu'elle est comme vn Lyon, deuorant toute nature pure metallique, & la changeant en sa vraye substance, en vray & pur or, plus fin que celuy des meilleures minieres. Aussi elle emporte maintenant l'homme hors de ceste valée de miseres, c'est à dire, hors des incommoditez de la pauureté, & infirmité, & auec ses aisles le souleue glorieusement hors des croupissantes eaux d'Egypte (qui sont les pensees ordinaires des mortels) & luy faisant mespriser la vie & richesses presentes, le faict nuict & iour mediter en DIEV, & ses Saincts, habiter dans le Ciel Empirée, & boire les douces sources des fontaines de l'esperance eternelle.

Digitized by Google

Loüé ſoit DIEV eternellement, qui nous a faict la grace de voir ceſte belle, & toute parfaicte couleur purpurine, ceſte belle couleur du Pauot ſylueſtre du Rocher, ceſte couleur Tyriene eſtincellante & flamboyante, qui eſt incapable de changement, & d'alteration, ſur laquelle le Ciel meſmes, & ſon Zodiaque ne peut plus auoir domination ny puiſſance, dont l'eſclat rayonnant & esblouyſſant ſemble comme quaſi communiquer à l'homme quelque choſe de ſurceleſte, le faiſant (quand il la contemple & cognoiſt) eſtonner, trembler, & frémir en meſme temps. O Seigneur, fay nous la grace que nous en puiſſions bien vſer, à l'augmentation de la Foy, au profit de noſtre ame, & accroiſſement de la gloire de ce noble Royaume. Amen.

FIN.

Digitized by Google

LE VRAY LIVRE DE LA PIERRE PHILOSOphale du docte SYNESIVS, Abbé Grec, tiré de la Bibliotheque de l'Empereur.

Hæc partim, ipse tuo perpendens pectore tecum,
Partim Diuûm aliquis, tibi suggeret.
Homerus.

Digitized by Google

LE VRAY LIVRE DV DOCTE ABBE' GREC SYNESIVS, TIRE' DE LA BIBLIOTHEQUE de l'Empereur.

COmbien que les anciens philosophes ayent escript diuersement de ceste science, cachant soubz vne infinité de noms les vrais principes de l'art. Ils ne l'ont toutefois faict sans des grandissimes considerations que nous representerons cy apres. Et combien qu'ils ayent parlé fort diuersement, pour cela ils n'ōt esté aucunement discordans, mais tendans à vne mesme fin, parlans d'vne mesme chose, ils ont trouué bon de nommer, sur tout le propre agent, de nom estrange, & contraire quelquefois à sa nature & qualitez. Or entends donc, mon fils, que le grand Dieu a creé deux Pierres auec ceste vniuers, qui sont la blanche, & la rouge, lesquelles deux sont soubz vn mesme subiect, & apres croissent en telle abondance que chacun en peut prendre tant qu'il veut. Et leur matiere est de telle sorte, qu'elle tient le milieu entre le metal, & le Mercure, & est en partie fixe, & en partie non fixe, autrement ne tiendroit point le milieu entre les metaux, & le Mercure, laquelle matiere est l'instrument qui accomplira nostre desir, si nous la preparons. Et pource, ceux qui trauaillent en ceste art sans iceluy medium, perdent toute leur peine, mais s'ils cognoissent ce medium, toutes choses leur seront possibles, & propices. Sache que ce medium se treuue estant aerien auec les corps cœlestes, & seulement en iceluy est le genre masculin, & fœminin à proprement parler, ayant vne vertu ferme, forte, fixe, & permanente, de l'essence duquel (comme ie te disois) les philosophes ont parlé seulement par similitudes, & figures. Et cela afin que la science ne fust iamais compriſe par les ignorans, ce qu'aduenant tout periroit. Mais seulement par les ames patientes, esprits raffinez, sequestrez du bourbier du monde, & netoyez de l'inmundicité du terrestre fangeux qui est l'auarice, par laquelle les ignorans sont attachez le nez vers la terre en ce monde (sans ceste admirable quinteſſence) domicile de toute pauureté: asseurez que ces ames diuines, apres auoir penetré dans le puis de Democrite, c'est à dire, dans la verité des Natures, cognoistront

Digitized by Google

sans doubte la confusion que ce seroit à tous ordres & mestiers si chacun pouuoit faire de l'or en telle quantité qu'il desireroit. Et pource ils ont voulu parler par figures, types & analogies, à fin de n'estre entendus que par les ames sages, saincts, & illustrees de Sapience. Si est ce toutefois qu'en leurs œuures composees, ils ont donné certain chemin, voye, & regle, par laquelle le sage peut comprendre tout ce qu'ils ont escript occultement, & à la fin y paruenir apres quelque erreur comme i'ay fait, loué soit Dieu. Et bien que le vulgaire ignorant d'eust entendre ces raisons, & par ainsi venerer ce qui ne peut monter en sa cerueille, au contraire il a accuse les philosophes de fauceté, & meschanceté, si bien que l'art en est quasi par tout en mespris, par ce qu'il y a peu de sages. Or moy ie te dis maintenant, qu'ils ont tousiours parlé suyuant la vraye verité, mais fort couuertement, & quelque fois fabuleusement ce que ie deffriche clairement en ce petit liure, & de telle façon, que tout desirant la science, entendra ce qui a esté caché par les philosophes. Toutesfois s'il me pensoit entendre sans cognoistre la nature des Elemens & choses creées, & nostre riche metal, il trauailleroit en vain: Mais s'il cognoist les natures fuyantes, & suyuantes, par la grace de Dieu il y pourra paruenir. Donc ie prie Dieu, que celuy qui entendra ce present secret, puisse ouurer à la gloire & louange de sa saincte Diuinité. Sache donc, mon cher fils, que l'ignorant ne sçauroit comprendre le secret de l'art, pour ce qu'il depend de la cognoissance du vray corps qui luy est caché. Cognoy donc, mon fils, les Natures, le pur & l'impur, le munde & l'immunde: pource que nulle chose ne peut donner ce qu'elle n'a Et pource que les choses ne sont, & ne se peuuent faire selon leur nature, vse donc du plus parfaict & prochain membre que tu trouueras, & te suffira. Laisse donc le mixte, & pren son simple. Car il est de la quintessence. Et note que nous auons deux corps de tresgrande perfection, remplis de vif argent: donc d'eux tire ton vif argent, & tu en feras la medecine, appellee d'aucune quintessence, laquelle est vne puissance imperissable, permanente, & tousjours victorieuse; voire c'est vne claire lumiere, qui illustre de vraye bonté tout ame qui l'a vne fois sauouree, Elle est le nœud & le lien de tous les Elemens qu'elle contient en soy, & l'esprit qui nourrit toutes choses, moyennant lequel la nature œuure en l'vniuers. Elle est la force, le commencement, & la fin de toute l'œuure, & à ce qu'en vne parolle ie te manifeste le tout, sache que la quintessence & la chose occulte de nostre pierre, n'est autre chose que nostre

Digitized by Google

noſtre ame viſqueuſe, ecceleſte, & glorieuſe, tiree par noſtre magiſtere de ſa miniere, laquelle ſeule l'engendre, & qu'il n'eſt pas poſſible a nous de faire ceſte eau par art, mais nature eſt celle ſeule qui l'engendre, & ceſte eau eſt le Vinaigre tres-aigre qui faict l'or eſtre pur eſprit, voire elle eſt ceſte benite Nature, qui engendre toutes les choſes, laquelle auec ſa putrefaction eſt tres-vnie, & auec ſa Viridité fait apparoir pluſieurs couleurs. Et ie te dis, mon fils, que tu ne faces compte des autres choſes comme vaines, mais ſeulement de ceſte eau, qui bruſle, blanchit, diſſout, & congele. c'eſt elle qui putrifie & faict germer, Et pource ie t'aduiſe que toute ton intention ſoit en la decoction de ton eau, & ne te fache point de la longueur du temps, autrement n'auras aucun fruict. Cuis le doucement peu à peu iuſqu'ace qu'il change de fauce couleur en parfaicte & prens garde qu'au commencement tu ne brulles ſes fleurs, & ſa viuacité, & ne te haſte point pour eſtre toſt à la fin. Clos bien ton vaiſſeau, à fin que celuy qui eſt dedans ne puiſſe ſortir, & ainſi pourras venir à l'effect. Et note, que diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, rafraichir, baigner, lauer, coaguler, imbiber, cuire, fixer, broyer, deſſeicher, & diſtiller, ſont vne meſme choſe & ne veulent ſignifier rien plus que cuire la nature iuſqu'à ce qu'elle ſoit parfaicte. Note encor, que tirer l'ame, ou bien l'eſprit, ou le corps, n'eſt autre choſe que les calcinations ſuſdictes, pource qu'elles ſignifient l'operation de Venus. C'eſt donc auec le feu de l'extraction de l'ame, que l'eſprit ſort doux, compren moy. Cela peut eſtre encore, dit, de l'extraction de l'ame du corps, & vne autre fois reduction ſur iceluy compoſé, iuſqu'à ce que le tout ſoit tiré à la commixtion de tous les quatre elemens Et ainſi ce qui eſt deſſoubs, eſt ſemblable à ce qui eſt deſſus, & ainſi y ſont faits deux luminaires, l'vn fix l'autre non, deſquels le fixe demeure deſſous, & le volatil deſſus, ſoy mouuant perpetuellement iuſqu'à ce que celuy qui eſt deſſous, qui eſt le maſle, monte ſur la femelle & tout ſoit fixe, & lors n'aiſt vn luminaire nompareil; Et comme au commencement vn ſeul a eſté, ſemblablement en ceſte matiere tout viendra d'vn ſeul & retournera en vn ſeul, Ce qui s'apelle conuertir les Elemens, & conuertir les Elemens s'apelle, faire l'humide ſec, & le fugitif fixe, afin que la choſe eſpoiſſeſe diminué & debilite la choſe qui fixe les autres, demeurant le fixatif de la choſe. Ainſi ſe fait la mort & la vie des Elemens, qui compoſez germent & produiſent, ainſi vne choſe parfaict l'autre, & luy ayde à combatre contre le feu.

Digitized by Google

PRACTIQVE

MOn fils, il eſt beſoin que tu trauailles auec le Mercure des philoſophes & des ſages, qui n'eſt pas le vulgaire, ny du vulgaire en tout, mais ſelon iceux eſt la premiere matiere, l'ame du monde, l'Element froid, l'Eau beniſte, l'Eau des ſages, l'Eau veneneuſe, le Vinaigre tres fort, l'Eau minerale, l'Eau de cœleſte grace, le Laict virginal, noſtre Mercure mineral & corporel. Car iceluy ſeul parfaict toutes les deux Pierres blanche & rouge. Regarde ce que dict Geber, Que noſtre art ne conſiſte en la multitude des choſes diuerſes, pource que le Mercure eſt vne ſeule choſe, c'eſt à dire, vne ſeule Pierre dans laquelle conſiſte tout le magiſtere; à laquelle tu n'adiouſteras aucune choſe eſtrange, excepté qu'en ſa preparation tu oſteras d'icelle toutes matieres ſuperflues, d'autant qu'é ceſte matiere toutes choſes neceſſaires en ceſt art y ſont contenües. Et pource notamment il dict, Nous n'adiouſterons rien d'eſtrange ſinon le Soleil & la Lune pour la teinture blanche & rouge, qui ne ſont eſtranges, mais ſont ſon Ferment par lequel ſe faict l'œuure. Finalement notte mon fils, que ces Soleils & Lunes ne ſont ſemblables aux Soleils & Lunes vulgaires, pource que nos Soleils & Lunes ſont meilleurs en leur nature que les Soleils & Lunes vulgaires. Dautant que noſtre Soleil & noſtre Lune en vn meſme ſubiect ſont vifs, & ceux du vulgaire ſont morts, à comparaiſon des noſtres exiſtans, & permanens en noſtre Pierre. En ſuite dequoy tu remarqueras, que le Mercure tiré de nos corps eſt ſemblable au Mercure aqueux & commun, & pour ce la choſe ſe reiouiſt de ſon ſemblable, & à plaiſir auec luy, & s'accompagne mieux & volontiers, ainſi que faict le ſimple & compoſé, ce qui a eſté caché par les philoſophes en leurs liures. Donc tout le benefice qui eſt en ceſt art, giſt au Mercure, au Soleil & Lune, & tout le reſte eſt vain. Auſſi Diomedes dict, Vſe de la matiere à laquelle ne dois introduire choſe eſtrange, poudre, ny eau, pource que les choſes diuerſes n'amendent point noſtre pierre, & par la il demonſtre à qui bien l'entend, que la tainture de noſtre Pierre ne ſe tire que du Mercure des philoſophes, lequel eſt leur principe, leur racine, & leur grand arbre duquel ſortent puis apres tant de rameaux.

Digitized by Google

PREMIERE OPERATION,

SVBLIMATION.

ELle n'eſt point vulgaire, ains philoſophale, auec laquelle nous oſtons le ſurplu d'icelle pierre, qui en effect n'eſt, qu'eleuation de la partie non fixe par la fumee, & vapeur, car la partie fixe doit demeurer au fons, auſſi nous ne voulons pas que l'vn ſe ſepare de l'autre, mais qu'ils demeurent & ſe fixent enſemble. Et ſache que celuy qui ſublimera comme il faut, noſtre Mercure philoſophal, dans lequel eſt toute la vertu de la pierre, il parfaira le magiſtere. Et pource dit Geber, Toute la perfection conſiſte en la ſublimation, & en ceſte ſublimation ſont toutes les autres operations, ſçauoir diſtillation, aſſation, deſtruction, coagulation, putrefaction, calcination, fixation, reduction des teintures blanches & rouges procreées & engendrees en vn fourneau & vn vaiſſeau, & c'eſt le chemin droict iuſque à la finale conſommation, dequoy les philoſophes ont fait diuers chapitres pour arreſter les ignorans.

Pren donc au nom du grand DIEV, la venerable matiere des philoſophes, nommee premier Hylec des Sages, lequel contient le ſuſdict Mercure Philoſophal, appellé premiere matiere du corps parfaict, mets le en ſon vaiſſeau comme il faut, clair, lucide, & rond, bien bouché & clos par le ſeau des ſeaux, & le fais eſchauffer dans ſon lieu bien preparé auec temperee chaleur par vn mois philoſophal continuel, le conſeruant en la ſueur de la ſublimation iuſqu'ace qu'il commence à ſe putrifier, s'eſchauffer, colorer, & congeler auec ſon humidité metallique, & ſe fixe tant qu'il ne puiſſe plus rien monter par la fumeuſe ſubſtance aeree, mais que demeure fixe au fonds, alteree & priuee de toute viſqueuſe humidité, putrifiee & noire qui s'appelle robe noire, tenebres, ou la teſte du Corbeau. Ainſi quand noſtre pierre eſt dans le vaiſſeau, & qu'elle monte en fumee, en haut, ceſte maniere ſe nomme ſublimation, & quand chet du haut en bas diſtillation, & deſcenſion, quand elle commence a tenir de la fumeuſe ſubſtance & ſe putrifier, & que par la frequente montee & deſcente ſe commence a coaguler, alors ſe forme la putrefaction, & le deuorant ſouffre, & finalement par le deffaut ou priuation de l'humidité de l'eau radicale, ſe faict la calcination & fixation en vn meſme temps par la ſeule decoction en vn ſeul vaiſſeau comme i'ay dict deſſa, & d'auantage en

Digitized by Google

ceſte ſublimation eſt faicte la vraye ſeparation des Elemens, pource qu'en noſtre ſublimation l'elixir d'eau ſe change en l'Element terreſtre ſec & chaut, par laquelle choſe eſt manifeſte, que la ſeparatiõ des 4. Elemens en noſtre Pierre n'eſt pas vulgaire mais philoſophale. Et pource il n'y à en noſtre Pierre ſeulemẽt que deux Elemens formez, Sçauoir la terre & l'eau, mais la terre tient en ſon eſpois la vertu & la ſiccité du feu. Et l'eau contient en ſoy, l'air auec ſon humidité. Ainſi en noſtre Pierre nous n'auõs que deux Elemens en veuë, encor qu'en effect en ayons quatre. Et par la tu peux iuger que la ſeparation des 4. Elemens eſt toute phiſicale non vulgaire & reelle, comme les ignorans font iournellement. Donc continuẽ la decoction au feu lent, iuſqu'àce que toute la matiere noire apparoiſſant en la ſuperficie, ſoit du tout remiſe par le magiſtere, laquelle noirceur eſt par les philoſophes nommée, Robe tenebreuſe de la Pierre, qui apres demeure claire & eſt nõmee, Eau mõdifiee de la terre, ou biẽ de l'elixir. Et note, que la noirceur qui apparoiſt, eſt ſigne de la putrefaction. Et le commencement de la diſſolution, eſt ſigne de la coniunction de deux Natures, & ceſte noirceur apparoiſt quelque fois en 40. iours, plus ou moins, ſelon la quantité, de la matiere, & la bonne induſtrie de l'ouurier qui ayde beaucoup à la ſeparation de ladicte noirceur. Or mon fils, par la grace de Dieu tu as doreſnauant vn Element de noſtre Pierre qui eſt la terre noire, la teſte du Corbeau, des autres dite, L'õbre obſcure, ſur laquelle terre comme ſur vn tronc tout le reſte à fondement. Et ceſt Element terreſtre & ſec, eſt nommé Laton, Taureau, Feces noires, noſtre Metal, noſtre Mercure. Et ainſi par la priuation de l'humidité aduſtiue qui eſt oſtée par la ſublimation Philoſophique, le volatil eſt fix, & le mol eſt faict ſec & terre, voire ſelon Geber, eſt faite mutation de la complexion comme de la Nature froide & humide, en cholere ſeiche, & de la liquide en l'eſpeſſe ſelon Alphidius. Et ainſi eſt apparente l'intention des philoſophes quand ils diſẽt que l'operation de noſtre Pierre, n'eſt que changement de natures & reuolution d'Elemens. Tu vois donc comme par icelle incorporation, l'humide ſe fait ſec, & le volatil fixe, le ſpirituel corporel, & le liquide eſpois, l'eau feu, & l'air terre, & ainſi certainement changent leur vraye nature, & tous les 4. Elemens ſe circulent l'vn l'autre.

Digitized by Google

DE LA SECONDE OPERATION.

DEALBATION.

Elle conuertit noſtre Mercure en Pierre blanche, & ce par ſeule decoction. Apres que la terre ſera ſeparee de ſon eau, alors ſe doit mettre le vaiſſeau ſur les Cendres, comme on vſe au fourneau de diſtillation, & diſtiller l'eau à feu lent au commencement, de maniere que l'eau vienne ſi doucement que tu puiſſes diſtinctement nombrer iuſques à quarante noms, ou bien dire cinquante ſix paroles, & ſoit obſerué ceſt ordre par toute la diſtillation de toute la terre noire, & ce qui ſe trouue au fonds du vaiſſeau, qui eſt la fece roſtee auec la nouuelle eau, alors ſe diſſoudra, laquelle eau contiendra trois ou quatre parts dauantage qu'icelles feces, afin que tout ſe diſſolue & conuertiſſe en Mercure & argent vif: Ie te dis que tu feras tant de fois cecy, qu'il n'en reſte que le Marc. En ceſte diſtillation n'y à point de temps determiné, mais ſe faict ſelon la grande ou petite quantité de l'eau, obſeruant touſiours la quantité du feu. Apres tu prendras la terre que tu auras reſeruée en ſon vaiſſeau de verre auec ſon eau diſtillée, & ainſi auec feu lent & doux, comme eſtoit celuy de la diſtillation, ou purification, ou bien vn peu plus fort, tu continueras, iuſques à ce que la terre ſoit ſeiche & blanche, & ait beu toute ſon eau en ſe ſeichant. Cela faict, luy mettras de l'eau ſuſdicte, & ainſi comme au commencement cõtinueras touſiours ta decoction, iuſques à ce qu'icelle terre ſoit entierement blanche, mõdée, & claire, & ait beu toute ſon eau. Et note que ladicte terre ſera ainſi lauée de ſa noirceur par ſa decoction, comme ie t'ay dit, pource qu'aiſément elle ſe purifie auec ſon eau, & ſe mundifie, qui eſt la fin du magiſtere, & alors garderas icelle terre blanche diligemment, Car elle eſt Mercure blanc, Magneſie blanche, Terre feullée. Apres tu prendras ceſte terre blanche rectifiée comme deſſus, & la mettras en ſon vaiſſeau ſur les cendres au feu de ſublimation, à laquelle donneras fort feu, iuſques à ce que toute l'eau coagulée qui ſera dedans, vienne en l'Alambic, & que la terre demeure au fonds bien calcinée: alors tu auras la terre, l'eau, & l'air, & bien que la terre contienne en ſoy la nature du feu, neantmoins il n'eſt point encore apparẽt en effect, comme tu verras, quand par plus grande decoction la feras deuenir rouge, tellement que lors tu verras manifeſtement le feu en

Digitized by Google

apparence, & ainsi on doit proceder à la Fermentation de la terre blanche, afin que le corps mort s'anime, & soit viuifié, & que sa vertu se multiplie en infiny. Mais notez que le Ferment ne peut entrer dãs le corps mort, que moyennant l'eau qui à faict le mariage & conionction entre le Ferment & la terre blanche. Et sçache qu'en tout Ferment on doit obseruer le poids, afin que la quantité du volatil ne surmõte le fixe, & que le mariage ne s'en aille en fumee: Car, dit Senior, Si tu ne cõuertis la terre en eau, & l'eau en feu, l'esprit & le corps ne se conioindrõt point ensemble. Et pour ce faire, pren vne lamine enflammee, & mets dessus vne goutte de nostre medecine, elle penetrera, & se colorera de parfaicte couleur, & sera signe de perfection. Et s'il aduient qu'il ne teigne, reitere la dissolution & coagulation, iusques à ce que soit teignante & penetrante. Et notte, que sept imbibitions sont suffisantes au plus, & cinq au moins, à ce que la matiere se liquifie, & soit sans fumee, & alors est parfaicte la matiere au blanc. Dautant que la matiere se fixe quelque fois en pluslong-temps, & quelque fois en moindre, selon la quantité de la Medecine. Et notte que nostre Medecine, depuis la creation de nostre Mercure, demande le terme de sept mois iusques à la blancheur, & iusqu à la rouge cinq, que font douze.

DE LA TROISIESME OPERATION.
RVBIFICATION.

PRens de la Medecine blanche tant que voudras, & la mets auec son verre, sur les cendres chaudes, tant qu'elle soit desseichee comme icelles. Apres donne-luy de l'eau du Soleil, qu'auras gardee à part pour ladicte besoigne, & continuë le feu du second degré, iusques à ce que deuienne seiche, puis luy redonne de l'eau susdicte, & ainsi successiuement imbibe & desseiche, iusques à ce que la matiere se rubifie, & liquefie comme cire, & coure sur la lamine rouge, comme est dit, & alors sera la matiere parfaicte au rouge. Mais note, qu'à toutes les fois tu ne dois mettre dauantage de l'eau Solaire que ce qu'il en faut pour couurir le corps, & non plus, & cecy se faict à ce que l'Elixir ne se submerge, & se noye, & ainsi se doit continuer le feu iusques à la desiccation. & alors se doit faire la seconde imbibition & ainsi procede par ordre iusques à la perfection de la Medecine, sçauoir iusques à ce que la puissance de la digestion du feu la conuertisse en pouldre tresrouge, qui est le vray Huyle des Philosophes, la Pierre sanguinaire, le Pourprin Coral rouge, le Rubis pretieux, le Mercure rouge, & la Teinture rouge.

Digitized by Google

PROIECTION.

TAnt plus tu dissoudras & coaguleras, tant plus multipliera sa vertu iusqu'à l'infiny. Mais note, que la Medecine se multiplie plus tard par solution, que par Fermentation. Parquoy la chose soluë n'opere pas bien, si premier elle ne se fixe en son Ferment. Neantmoins plus abonde la multiplication de la Medecine soluë, que Fermentee, d'autant qu'il y a plus de subtilization. Encore ie t'aduise qu'en la multiplication tu mettes vne part de l'œuure sur quatre de l'autre, & en peu de temps se fera poudre, selonle Ferment.

EPILOGVE SVIVANT HERMES.

AInsi tu separeras la terre du feu, le gros du subtil, doucement auec grand esprit, c'est à dire, que tu separeras les parties vnies au four, par la dissolution & la separation des parties, comme la terre du feu, le subtil de l'espois, &c. Sçauoir la plus pure substance de la pierre, iusqu'à ce que te demeure nette, sans aucune macule & ordure. Et quand dict, Elle monte de la terre au Ciel, & puis vne autre fois retourne en terre, faut entendre la sublimation des corps. Encores pour bien expliquer la distillation, il dict, Que le vent le porte dans son ventre, Sçauoir quand l'eau distille par l'Alambic, où il monte premierement par le vent fumeux & vaporeux, & apres retourne au fonds du vaisseau encores en eau ; Voulant encor monstrer la congelation de la matiere, il dit, Sa force est entiere si elle retourne en terre, c'est à dire, si elle est conuertie par decoction ; Et pour generalement demonstrer toutes les choses susdictes, il dict, Et receura la force inferieure & superieure, c'est à dire, des Elemens, d'autant que si la Medecine reçoit la force des parties legeres, sçauoir de l'air & feu, elle receura aussi les parties plus graues & pesantes, se changent en eau & en terre, & c'est afin que les matieres ainsi perpetuellement conioinctes ayent permanence, demeurance, fermeté, & stabilité. Loüé soit DIEV.

FIN.

Acheué d'imprimer aux frais & despens du Sieur Traducteur, ce 6. Auril, 1612.

Digitized by Google

Digitized by Google

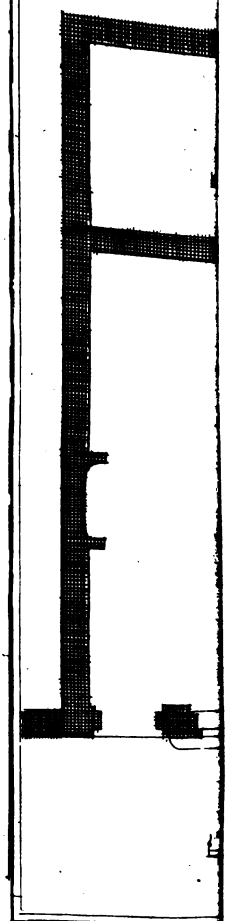
Digitized by Google

Nicolas **Flamel** *Ecrivain, Libraire Juré en l'Université de Paris, mort en 1418.*

D'après la Figure qui étoit à Ste Geneviève des Ardens.

Digitized by Google

MAISON, Sc



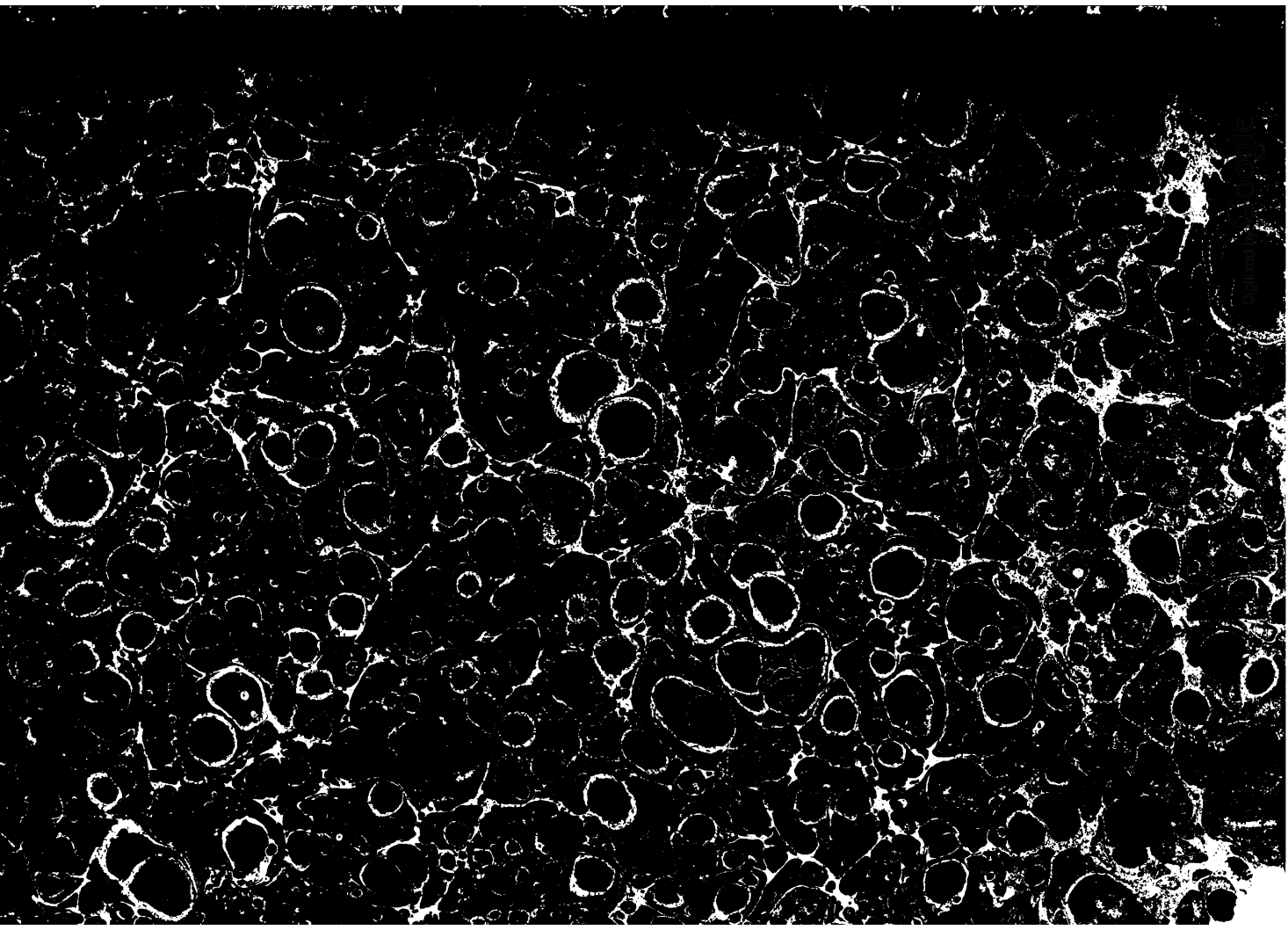
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google